

# **LAISSEZ PARLER L'HISTOIRE**

**Donald K. Short**



# But de cet ouvrage

Note importante : Les deux organismes constamment cités dans ce livre seront désignés par les initiales respectives ci-après:

- 1888 MSC

Comité d'étude du Message de 1888.

- CPE

Commission pour la primatie de l'Évangile.

Il y a un demi-siècle, le Comité de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour reçut un manuscrit sérieux qui continue à soulever des discussions pour ou contre. Ce document de 204 pages, "1888 Re-examined", fut officiellement rejeté en 1951, et a continuellement été condamné depuis lors. Le 8 Février 2000, les membres de la Conférence Générale de la CPE réagirent également négativement à cette thèse.

Mais la question demeure: Quel sont les témoignages de la Bible, d'Ellen White et des "messagers" que le Seigneur envoya en 1888? Que dit l'histoire?

En anticipation du Centenaire de la Session de Minneapolis en 1888, l'original de tout ce manuscrit d'abord polycopié, fut finalement imprimé en 1987. Des laïcs Adventistes sincères, des ouvriers et des pasteurs consacrés ont manifesté un profond intérêt. Par un souci croissant que ce "très précieux message" de justification par la foi que le Seigneur nous avait envoyée en 1888 soit proclamé au monde, quelques pasteurs et laïcs formèrent, en 1985, le 1888 MSC. Ce groupe d'étude a publié des documents mettant l'accent sur le fait qu'il y a une préparation essentielle que nous devons tous entreprendre avant que le déversement final du Saint-Esprit lors de la pluie de l'arrière-saison ne puisse survenir.

Parce que beaucoup d'administrateurs d'églises n'ont pas vu l'importance de cette lumière, la direction de la Conférence Générale mit sur pied la CPE en 1994, dans un effort sincère pour rechercher la compréhension et l'unité. A l'origine, l'intention de cette commission ad-hoc n'était pas de juger ou de condamner le 1888 MSC, mais

d'étudier le Message de 1888. Est-ce biblique, oui ou non? Les docteurs et les théologiens les plus compétents et disponibles furent désignés pour en être membres. De plus, la Conférence Générale désigna six personnes du 1888 MSC pour en être membres.

A la suite de la première rencontre, le 12 Mai 1994, cette Commission se réunit neuf fois en cinq ans, et la dernière eut lieu le 8 Février 2000. Pendant cette période, les six membres du 1888 MSC présentèrent dans ces réunions régulières plus de 150 pages d'études monographiques et une ébauche du Message de 1888, mais finalement, elles furent en grande partie classées comme "points de désaccord", dans le dernier rapport de la CPE préparé par les membres de la Conférence Générale et des Universités d'Andrews et de Loma Linda (voir Annexe A).

### **Témoignage historique additionnel**

Outre les rapports formels présentés durant ces rencontres, l'un des six membres du 1888 MSC se

sentit obligé de préparer six compilations additionnelles. Celles-ci furent envoyées à tous les membres de la CPE du 14 Mai 1999 jusqu'à Janvier 2000.

Ces documents traitent de questions majeures sur lesquelles les membres de la Conférence Générale du comité pour la primatie se mirent d'accord pour les exclure de leur rapport final majoritaire. Il semblerait que ces six documents ne furent pas lus ou furent ignorés. Un grand groupe de dirigeants et de membres de l'Église Adventiste du Septième Jour seraient intéressés de les connaître.

Les membres de la Conférence Générale s'accordent sur le fait que l'impartialité requiert que l'Église mondiale ait la possibilité de connaître avant tout, ce que le 1888 MSC leur présenta durant ces cinq années d'étude cruciales. (Les dix études bibliques qui leur furent également présentées sont publiées dans un petit livre sous le titre, Quel est le Message de 1888? Est-il biblique? Une réponse aux questions, sont disponibles chez

les éditeurs de ce livre).

Il avait été convenu au départ que si la CPE ne parvenait finalement pas à l'unanimité, le rapport de la minorité serait publié par la Conférence Générale aussi bien que celui de la majorité, parce que les six membres du 1888 MSC furent désignés comme membres et pas seulement comme invités. Lorsqu'il s'agit d'affaires si graves, il est habituellement convenu que si aucun comité responsable ne prononce la désunion, les rapports à la fois majoritaire et minoritaire devraient être considérés. L'histoire doit être autorisée à parler.

## Chapitre 1

# **Acquittement et vie pour tous les hommes**

## **La Bible, Ellen White et les messagers de 1888 confirment**

### **le don de la justification du monde entier**

La majorité du rapport de la CPE est surtout en désaccord avec "La justification légale universelle". Dans la colonne "points de désaccord", paragraphe no. 6, la citation suivante de 1888 Ré-examiné est donnée: "Le sacrifice de Christ n'est pas seulement provisionnel mais effectif pour le monde entier, de telle façon que la seule raison pour laquelle une personne puisse être perdue, serait qu'elle choisisse de résister à la grâce salvatrice de Dieu" (p. vi). Son observation sur ce point est négative.

Mais que confirment la Bible, Ellen White, et les messagers de 1888 sur ce qui fut accompli dans

le sacrifice de Christ? Était-ce un don de justification accordé à tous les enfants d'Adam "depuis la fondation du monde"? Ce qui suit fut présenté à la Commission:

### **Quelques textes bibliques sur un verdict juridique d'acquiescement**

"Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est par une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses... Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes." (Romains 5:16, 18)

"Il est Lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier." (1 Jean 2:2)

"Et ils disaient à la femme: Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons car nous



L'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'Il est vraiment le Sauveur du monde." (Jean 4:42)

"Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde". (1 Jean 4:14)

"Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et Il a mis en nous la parole de la réconciliation". (2 Corinthiens 5:9)

"Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ... Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies... C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes". (Romains 5:1, 6, 12, 18)

"Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné Lui-même en rançon pour tous". (1 Timothée 2:3-6)

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'Il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui". (Jean 3:16, 17)

"Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde". (Jean 6:33)

"Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que Je donnerai, c'est Ma chair, que Je donnerai pour la vie du monde". (Jean 6:51)

"Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée". (Tite 2:11)

"Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et L'ÉTERNEL a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous". (Ésaïe 53:6)

"Si quelqu'un entend Mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas Moi qui le juge; car Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde". (Jean 12:47)

"En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant Lui". (Éphésiens 1:4)

"C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier". (1 Timothée 1:15)

"Mais Celui qui a été abaissé pour un peu de

temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'Il a soufferte ainsi par la grâce de Dieu, Il a souffert la mort pour tous". (Hébreux 2: 9)

"Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants". (1 Timothée 4:10)

"Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par Sa grâce par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ". (Romains 3:23, 24)

"C'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, qui a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification". (Romains 4:24, 25)

"Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés... nous qui étions morts par nos offenses, [Dieu] nous a rendus vivants avec Christ (c'est par

grâce que vous êtes sauvés); Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ". (Éphésiens 2:1, 5-7)

"[Jean] vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme". (Jean 1:7-9)

"Il [Dieu] nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos oeuvres, mais selon Son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, et qui a été manifestée maintenant par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. (2 Timothée 1:9, 10)

"Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui

était perdu". (Matthieu 18:11)

"Et l'Éternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite et j'en ai mangé. L'Éternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon". (Genèse 3:13-15)

[Le jour où le péché est intervenu, il y eut un verdict d'acquiescement pour toute l'humanité par la semence de notre mère Ève, par une malédiction sur le serpent dont la tête serait écrasée].

## **Quelques citations d'Ellen White sur le verdict d'acquiescement de Dieu**

1. Christ n'est pas seulement la propitiation pour nos péchés, mais aussi pour les péchés du monde entier... La valeur du sacrifice était estimée largement suffisante pour sauver chaque âme depuis l'époque d'Adam jusqu'à la fin de l'histoire de la planète. "Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche, qu'on parvient au salut". Le salut est offert à tous les hommes. Les Juifs, les Grecs, les Gentils, les esclaves, les libres, toutes tribus et nations peuvent venir à Christ. (ST 22/01/1894).

2. La femme de Phénicie se jeta avec foi contre les barrières dressées entre les Juifs et les païens. Malgré les causes de découragement, malgré les apparences qui auraient pu l'engager à douter, elle se confia en l'amour du Sauveur. C'est ainsi que le Christ désire que nous Lui fassions confiance. Toute âme peut avoir part aux bénédictions du salut. Rien, si ce n'est sa propre volonté, ne peut empêcher un homme de devenir participant, en

Christ, de la promesse de l'Évangile. (Jésus-Christ, p. 397).

3. "C'est vous qui êtes la lumière du monde". Les Juifs s'attribuaient le monopole du salut; le Christ leur montra que le salut est comme la lumière du soleil: il appartient à tout le monde. (Jésus-Christ, p. 295).

4. C'est pour la race humaine que le Christ a enduré l'humiliation et d'atroces souffrances au désert de la tentation. Tout avait été perdu à la suite de la transgression d'Adam. La médiation du Christ était pour l'homme l'unique espoir de regagner la faveur de Dieu. L'homme s'était tellement éloigné de Dieu en transgressant Ses lois qu'aucune humiliation de sa part, devant Dieu, n'aurait été à la mesure de la gravité de son péché. Le Fils de Dieu était à même de comprendre les péchés accumulés par le transgresseur; exempt de péché Il pouvait Lui seul offrir une expiation acceptable en souffrant pour l'homme avec le sentiment affreux du déplaisir de Son Père. La douleur et l'angoisse du Fils de Dieu (pour les péchés du monde\*)



étaient à la mesure de Son excellence divine, et de Sa pureté, comme aussi de la grandeur de l'offense. (1MC 333).[\*note du traducteur: partie inexistante dans la traduction en Français, première édition, 1969]

**5.** Dieu a amplement pourvu à ce que le dessein qu'Il avait formé en créant Adam ne soit pas frustré par Satan. Quand Adam et Ève eurent fait entrer la mort dans le monde par leur désobéissance, un sacrifice coûteux fut offert pour la race humaine. Une valeur plus grande que celle dont ils avaient joui à l'origine leur fut attribuée. En donnant le Christ, Son Fils unique, pour la rançon du monde, c'est tout le ciel que Dieu a donné. (1MC 352).

**6.** Quand Adam et Ève eurent perdu tout espoir en raison des conséquences de la transgression et du péché, quand la justice exigea la mort du pécheur, Christ s'est offert Lui-même en tant que sacrifice pour les péchés du monde. Le monde était sous la condamnation. Christ devint le substitut et la garantie pour l'homme. Il donnerait Sa vie pour le monde, qui est représenté comme la seule brebis

perdue qui s'était éloignée du troupeau, et dont la culpabilité aussi bien que l'impuissance étaient en charge contre les hommes et les maintenaient dans cette position, les empêchant de faire "marche-arrière". (Fundamentals of Christian Education, 283).

7. [Christ] s'empara du monde que Satan avait revendiqué comme son domaine; par l'œuvre magnifique accomplie par le don de Sa vie, Il rendit la faveur divine à toute la famille humaine. Que personne ne s'imagine, en adoptant un point de vue limité, étroit, qu'une oeuvre quelconque de l'homme puisse le moins du monde payer la dette de ses transgressions. Ce serait une erreur fatale... Christ peut sauver parfaitement, étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Tout ce qu'un homme peut faire en vue de son propre salut, c'est de répondre à l'invitation: "Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement" (Ap. 22: 17). Aucun péché ne peut être commis par l'homme qui n'ait été expié a Calvaire. Ainsi, la croix ne cesse d'adresser au pécheur de fervents appels, en lui offrant une complète expiation. (1MC 402 et

403).

**8.** Adam et Ève ont reçu un temps d'épreuve afin de pouvoir manifester leur fidélité; et dans ce plan de bienveillance à leur égard, toute leur postérité était impliquée. Après la chute, Christ devint l'instructeur d'Adam. Il agissait à la place de Dieu envers l'humanité, sauvant la race humaine d'une mort immédiate. Il assumait la tâche de médiateur entre Dieu et les hommes. Et quand les temps furent révolus, Il se révéla sous une forme humaine. Il devait prendre Sa position à la tête de l'humanité en adoptant la nature mais pas son état de pécheur. (ST 29/5/1901; 7 BC 912).

**9.** Christ, en tant que Grand Prêtre, derrière le voile du sanctuaire céleste, a immortalisé le Calvaire qu'Il a subi afin que, bien qu'Il vive pour Dieu, Il meure continuellement au péché et, de cette manière, n'importe quel être pécheur a un Avocat auprès du Père. Il ressuscita de la tombe, entouré d'une nuée d'anges, dans une puissance et une gloire magnifiques, -la Divinité et l'humanité étant réunies. Il repris en mains ce monde sur

lequel Satan prétendait présider comme étant son domaine légal, et ceci grâce à Son oeuvre magnifique accomplie par le don de Sa vie. Il rendit la faveur divine à toute la race humaine. Les chants de triomphe retentissaient d'écho en écho, à travers les mondes célestes. Les anges et les archanges, les chérubins et les séraphins, firent retentir le chant de victoire pour l'accomplissement de cet exploit extraordinaire. (Ms 50, 1900; 7 BC 485).

**10.** Tous les hommes ont été rachetés à ce prix infini. En déversant sur le monde les trésors d'en haut, en nous accordant par le Christ le ciel entier, Dieu s'est acquis la volonté, les affections, l'esprit et l'âme de chaque être humain. Tous, croyants ou non, sont la propriété du Seigneur et sont appelés à Le servir. Ils devront, au grand jour du jugement, rendre compte de la manière dont ils auront répondu aux désirs du Maître. (Paraboles de Jésus, p. 282).

**11.** Jésus connaît les circonstances particulières à chaque âme. Plus grande est la culpabilité du

pécheur, plus il a besoin d'un Sauveur. Son cœur rempli d'amour divin et de sympathie est attiré surtout par le pécheur le plus désespérément englué dans les filets de l'ennemi. De Son sang, Il a signé le décret d'émancipation de l'espèce humaine. (Ministère de la Guérison, p. 68).

**12.** Par le don ineffable de Son Fils, Dieu a entouré le monde entier d'une atmosphère de grâce tout aussi réelle que l'air qui circule autour de notre globe. Tous ceux qui consentent à respirer cette atmosphère vivifiante vivront et croîtront jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ (Le Meilleur Chemin, p. 66).

**13.** Christ fut tenté par Satan d'une manière cent fois plus sévère que celle subie par Adam et dans des circonstances plus éprouvantes sur tous les plans. Le séducteur rusé se présenta lui-même comme un ange de lumière, mais Christ résista à ses tentations. Il a racheté la chute déshonorante d'Adam, et a sauvé le monde... Il a vécu la loi de Dieu, et l'a honorée dans un monde de transgression, révélant à l'univers céleste, à Satan,

et à tous les fils et filles déchus d'Adam, qu'à travers Sa grâce, l'humanité peut observer la loi de Dieu (Gods Amazing Grace, p. 43; YI 2/6/1898).

**14.** Le plan céleste du salut est suffisamment vaste pour y englober le monde entier. Dieu désire ardemment insuffler dans l'humanité accablée un souffle de vie. Et Il ne permettra pas qu'aucune âme ne soit déçue, alors qu'elle est sincère dans son cheminement à la recherche de quelque chose de plus élevé et de plus noble que ce que le monde peut offrir (RH 24/6/1915).

**15.** En obéissant à tous les commandements de Dieu le Christ a opéré la rédemption des hommes. Ce n'est pas en sortant de soi-même, mais en assumant notre humanité que cela s'est fait. Ainsi le Christ a donné une existence à l'humanité en soi-même. La rédemption consiste en ceci: amener en Christ l'humanité, réconcilier la race tombée avec la divinité (1MC 294).

**16.** En conséquence du péché d'Adam, la mort a passé sur l'humanité. Tous les hommes descendent

dans la tombe. "Mais grâce au plan du salut, tous seront rappelés à la vie. Il y aura une résurrection des justes et des injustes" [Act. 24:15]. "Comme tous meurent en Adam, tous revivront en Christ" [1 Cor. 15: 22]. (TS 592).

**17.** La mission de Christ auprès du monde consistait à briser la chaîne dont Satan entourait l'âme enchaînée, et de rendre la liberté à ceux qui sont liés. Cela a coûté un prix infini pour délivrer les sujets de Satan de la captivité du péché. Dans les conseils célestes, il fut décidé que Christ devrait mourir pour les péchés du monde entier. Il déposa Sa couronne et Sa robe royales; Il revêtit Sa divinité de l'humanité, afin de pouvoir toucher la nature humaine, et pourtant Il n'a pas été reçu par le monde (ST 4/4/1894).

**18.** L'Auteur divin du salut n'a rien laissé inachevé dans Son plan; chaque étape de ce plan est parfaite. Le péché du monde entier a été déposé sur Jésus, et la divinité a accordé sa plus haute valeur à la souffrance de l'humanité en Jésus, afin que le monde entier puisse être pardonné par la foi

dans le Substitut. Les plus coupables ne doivent pas craindre que Dieu ne veuille pas pardonner, car en raison de l'efficacité du sacrifice divin, la pénalité de la loi sera remise. Par l'intermédiaire de Christ, le pécheur peut retourner dans l'allégeance envers Dieu. Comme le plan du salut est merveilleux dans sa simplicité et sa plénitude! Il ne pourvoit pas seulement au pardon total du pécheur, mais également à la restauration du transgresseur, le conduisant dans un chemin par lequel il peut être accepté en tant que fils de Dieu (RH 28/11/1912).

**19.** Jésus enseigna que la religion de la Bible ne consiste pas à satisfaire un intérêt égoïste, une recherche personnelle, mais c'est l'accomplissement d'actions motivées par l'amour, c'est apporter ce qu'il y a de meilleur aux autres, c'est l'expression d'une véritable bonté. Sa vie, du début jusqu'à la fin, n'était faite que de renoncement et de sacrifices de soi. Sur la croix du Calvaire, Il réalisa le plus grand sacrifice de Lui-même en faveur de tous les hommes, afin que le monde entier puisse bénéficier du salut s'il le voulait. Christ était caché en Dieu, et Dieu s'est



révélé au monde dans le caractère de Son Fils. Il a déclaré: "Le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement" (YI 16/8/1894).

**20.** Christ a opéré la rédemption des hommes. Ce n'est pas en sortant de Lui-même, mais en assumant notre humanité que cela s'est fait. Ainsi le Christ a donné une existence à l'humanité en Lui-même. La rédemption consiste en ceci, amener en Christ l'humanité, réconcilier la race tombée avec la Divinité (1MC 294).

**21.** Le Seigneur Jésus, qui est l'image du Dieu invisible, a donné Sa propre vie pour sauver l'homme en péril, et oh, quelle lumière, quelle puissance Il apporte ainsi avec Lui! En Lui réside toute la plénitude céleste corporellement. Quel mystère des mystères! C'est difficile pour la raison de saisir la majesté de Christ, le mystère de la rédemption. La honte de la croix a été dressée, les clous ont percé Ses mains et Ses pieds, la lance cruelle a percé Son cœur, et le prix de la

rédemption a été payé pour toute la race humaine (RH 3/6/1890).

**22.** Les anges du ciel sont envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. Nous ne savons pas encore qui sont ceux-là; on ne voit pas encore qui sera le vainqueur, appelé à partager l'héritage des saints dans la lumière; mais les anges du ciel parcourent la terre en tous sens, cherchant à reconforter les affligés, à protéger ceux qui sont en péril, à gagner les cœurs au Christ. Personne n'est négligé ou oublié. Dieu, qui ne fait pas acception de personnes, prend également soin de toutes les âmes qu'Il a créées (Jésus-Christ, p.641).

**23.** Le sacrifice de Christ fut accompli en faveur de l'humanité. "Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique" (Jn 3:16). C'est par ce don que tous les autres sont accordés aux hommes. Quotidiennement, le monde entier reçoit la bénédiction divine. Chaque goutte de pluie, chaque rayon de soleil, chaque feuille, chaque fleur et chaque fruit sont des manifestations de la longue

patience et du grand amour de Dieu envers un monde ingrat (Paraboles de Jésus, p. 261 ).

**24.** Mais que l'on ne croie pas que le Christ réserve Son amour à une seule classe. Il s'identifie avec chaque enfant de l'humanité. Il est devenu membre de la famille terrestre pour que nous puissions devenir membres de la famille céleste. En tant que Fils de l'homme, Il est le frère de tout fils et de toute fille d'Adam. Ses disciples ne doivent pas se sentir détachés du monde qui périclète autour d'eux. Ils font partie du grand tissu de l'humanité; le ciel les considère comme les frères des pécheurs aussi bien que des saints. L'amour du Christ embrasse les êtres déchus, errants, pécheurs; tout acte de bonté tendant à relever une âme tombée, tout acte de miséricorde, est accepté comme fait en Sa faveur (Jésus-Christ, p. 641 ).

**25.** Le message de miséricorde qui fut transmis par le Père s'adressait au monde entier. Christ est venu pour dévoiler le caractère de Dieu. Il n'a pas sélectionné une partie de la race humaine et placé une valeur limitée sur chaque personne. Sa grâce

est pour tous, et l'estimation qu'Il attribue à l'âme humaine est infinie. Sa puissance est également illimitée par le droit que Lui donne Sa position auprès du Père. S'Il n'avait pas accompli Son immense sacrifice en donnant Sa vie pour les hommes, la race humaine aurait péri dans son péché. Mais après la chute de Satan et de l'homme, Christ est intervenu pour nous donner une autre chance. Lui seul pouvait offrir à l'homme une autre opportunité de se relever, car Lui seul, du fait qu'Il était égal à Dieu, pouvait mener à bien le grand projet de la rédemption. Alors que Christ a donné un tel exemple d'amour pour tous, comment un esprit exclusif pourrait-il être cultivé par ceux qui proclament Son nom? Christ dit: "Je suis la lumière du monde". Il est la grande source de la vie et du salut (13 MR 160).

**26.** Qu'est-ce que cela veut dire pour nous? "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute Mon affection". Il vous dit: "Moi Dieu, j'ai envoyé Mon Fils dans votre monde, et par Lui le ciel entier est ouvert à l'homme déchu". Après le péché d'Adam, l'être humain avait "divorcé" d'avec

Dieu, mais Christ est intervenu. Il était représenté par les offrandes sacrificielles jusqu'à ce qu'Il vienne dans notre monde. A présent Christ offre cette prière, et que nous dit-elle? La race humaine est acceptée dans le Bien-aimé. Par Son grand bras humain, Il encercle toute la race humaine, pendant qu'avec Son bras divin Il saisit le trône de l'univers et ouvre les portes des cieux à tous les hommes. Les portes sont encore entrouvertes aujourd'hui. Christ est dans le sanctuaire céleste et vos prières peuvent monter droit au Père (1888 Materials, p. 1224).

**27.** L'expiation pour un monde perdu devait être totale, complète et abondante. Le sacrifice de Christ était d'une largesse surabondante, atteignant chaque âme créée par Dieu. Il ne pouvait pas être restreint, ni mesuré, comme s'il était nécessaire de ne pas dépasser le nombre de ceux qui accepteraient ce grand don (YI 19/7/1900).

## **Les messagers de 1888 parlent du verdict d'acquiescement de Dieu**

E. J. Waggoner, *Waggoner on Romans*, p. 5.101 [ST, d'Octobre 95 à Septembre 96]: "'Par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes' [Rom. 5:18]. 'Par la justice d'Un seul, le libre don vint sur tous les hommes en vue de la justification pour la vie' [version anglaise]. Il n'y a pas d'exception ici. Comme la condamnation vint sur tous, ainsi la justification s'étend à tous. Christ a goûté la mort pour chaque homme. Il s'est donné Lui-même pour tous. Et même pour être plus précis, Il s'est donné Lui-même pour chaque homme. La justification qui donne la vie s'étend à tous. Le fait que c'est un don gratuit est la preuve qu'il n'y a aucune exception. Si cela s'était étendu seulement à ceux qui possèdent une qualification particulière, alors cela n'aurait pas été un don gratuit.

"C'est un fait, ainsi clairement affirmé dans la Bible, que le don de la justice et de la vie en Christ s'est répandu sur chaque homme sur terre. Il n'y a

aucune raison pour que tout homme ayant déjà vécu ne soit pas sauvé pour la vie éternelle, à moins qu'il la refuse. Ainsi, beaucoup méprisent le don offert si librement".

E. J. Waggoner, L'Évangile dans le livre des Galates, [10/02/1887]. Pages 29-30: "Votre mauvaise application... Je suis désolé de voir... Et il s'agit de cela dans la prétendue dispensation juive au pardon des péchés qui était seulement figurative. Vos paroles indiquent clairement qu'il n'y avait pas de réel pardon des péchés jusqu'au Christ, de réel sacrifice qui fut offert. Si cela était ainsi, j'aimerais savoir comment Hénoc et Élisée furent enlevés au ciel. Furent-ils enlevés de la terre avec leurs péchés non pardonnés? Ont-ils été au ciel pendant deux ou trois mille ans avant que leurs péchés soient pardonnés? Le fait même qu'ils furent emmenés au ciel est la preuve suffisante que leurs péchés étaient réellement pardonnés,... le pardon n'était pas feint... Il était clairement déclaré que si une âme péchait... elle offrirait son sacrifice et ses péchés lui seraient pardonnés... Il n'y avait aucune vertu dans le sacrifice qui était typique,

cependant le pardon était aussi réel que n'importe quel autre qui ait jamais été accordé depuis la crucifixion. Comment cela se pouvait-il? Simplement parce que le Christ est l'Agneau immolé depuis la fondation du monde".

Page 54: "Si le 'grand système de justification par la foi' ne fut pas en vigueur avant la croix de Christ, je vous prie, dites-moi si quelqu'un a jamais été justifié avant que Christ ne vint, et si oui, comment? Ma lecture de la Bible me convainc que 'le grand système de justification par la foi' fut connu dès que le péché entra dans le monde. J'ai lu que 'par la foi Abel offrit a Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn; par elle, il obtint le témoignage qu'il était juste".

Page 63: "Il [Christ] ne rachète que ceux qui étaient dans la même condition dans laquelle il a été fait. Et puisque seuls les Juifs étaient soumis à la loi cérémonielle, votre théorie voudrait qu'Il soit venu sauver seulement les Juifs. Je suis heureux qu'une interprétation correcte ne nous oblige pas à limiter le plan du salut de cette façon. Le Christ



mourut pour tous les hommes; tous les hommes étaient sous la condamnation de la loi de Dieu; et ainsi Il fut sous sa condamnation. Par la grâce de Dieu, Il a goûté la mort pour tous" [Héb. 2:9].

E. J. Waggoner, *Bonnes Nouvelles dans les Galates*, p. 10 [1900]: "'La volonté de Dieu, c'est notre sanctification' (1 Thes. 4:3). 'Il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité' (1 Tim. 2:4). Et Il 'accomplit toutes choses selon le conseil de Sa volonté' (Éph. 1:11). 'Avez-vous l'intention de prêcher le salut universel?' demandent certains. Nous n'avons l'intention de prêcher que ce que la Parole de Dieu enseigne, c'est-à-dire, que 'la grâce de Dieu a été manifestée, apportant le salut à tous les hommes' (Tite 2:11). Dieu a préparé le salut pour chaque homme, et le lui a offert; mais la majorité le repousse et le rejette. Le jugement révélera le fait qu'un plein salut fut donné à chaque homme et que les perdus ont délibérément rejeté leur droit d'aînesse".

Page 65: C'est vrai que tous sont rachetés, mais

tous n'acceptent pas la rédemption. Parlant de Christ, plusieurs disent: "Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous", et repoussent loin d'eux les bénédictions du Père. Mais la rédemption est pour tous. Tous ont été rachetés par le précieux sang -la vie- de Christ, et tous peuvent être libres du péché et de la mort, s'ils le veulent".

Page 71: "Remercions Dieu pour l'espérance bénie! La bénédiction est venue sur tous les hommes. 'Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend a tous les hommes' (Rom. 5:18). Dieu, qui ne fait pas d'acception de personnes, 'nous a bénis en Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes!' (Éph. 1:3). C'est à nous de garder ce don. Si quelqu'un n'a pas cette bénédiction, c'est parce qu'il n'a pas reconnu le don, ou l'a délibérément rejeté".

A.T. Jones, Bulletin de la Conférence Générale, 1893, p. 258: "Quand il [Satan] vint vers nos premiers parents et qu'ils reçurent cet esprit là, de

quel esprit s'agissait-il? L'esprit de la propre suffisance, parce que c'est l'esprit de Satan, 'le moi'... Ainsi donc, quelle est la mentalité qui règne en nous? [Congrégation: "le moi".] La mentalité naturelle est celle de Satan; c'est toujours le moi.

"Mais le Seigneur ne l'a pas laissé dans cette condition. Le Seigneur ne s'est pas arrêté là... Mais Dieu a dit: 'Je vais briser cela'; 'Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité'. Dieu plaça l'inimitié à ce niveau, la haine contre la puissance de Satan, la haine contre tout ce qui domine dans cette mentalité. Dieu a implanté cette haine là, et c'est la source de tout ce qui est bien, ou de tout ce qui est droit, ou de ce genre de réactions qui viennent toujours à l'esprit de tout être humain dans ce monde...

"C'est cette Lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde".

A.T. Jones, Bulletin de la Conférence Générale, 1895, pp. 268, 269: "En quoi, donc, Adam était-il une figure du Christ? En ceci: C'est que tous ceux

qui étaient dans le monde étaient inclus en Adam; et que tous ceux qui sont dans le monde sont inclus en Christ. En d'autres termes: Adam, par son péché, atteignit tout le monde; Jésus-Christ, le second Adam, par Sa justice toucha aussi toute l'humanité.

"La question est donc: Est-ce que la justice du second Adam embrasse autant de personnes que le fit le péché du premier Adam? Voyons cela de plus près. Sans notre consentement du tout, et sans que nous ayons quoi que ce soit à faire pour cela, nous avons tous été inclus dans le premier Adam; nous étions là. Toute la race humaine était dans le premier Adam. Ce que ce premier Adam, ce que ce premier homme fit signifie "nous" et nous inclut tous ...

"Jésus-Christ, le second homme, prit notre nature pécheresse. Il nous toucha en 'tous points'. Il devint nous et subit la mort. Et ainsi, en Lui, et par cela, tout homme qui jamais vécut sur la terre, et fut inclus avec le premier Adam, est aussi inclus en cela, et vivra de nouveau. Il y aura une résurrection

des morts, des justes et des injustes. Chaque âme vivra de nouveau par le second Adam, au travers de la mort qui vint par le premier Adam ... Par conséquent, tout aussi bien et aussi loin que le premier Adam concerne tout homme, tout aussi bien le second Adam atteint tout homme. Le premier Adam amena l'homme sous la condamnation du péché, et même jusqu'à la mort ainsi la justice du second Adam répare cela, et fait que tout homme peut vivre à nouveau".

A.T. Jones, Review and Herald, 3 Octobre 1899: "[Gal. 2:16 cité]. Par cela, il est clair que c'est la loi en général, l'idée de la loi, qui est considérée dans ce texte, à savoir que les hommes ne sont pas du justifiés par une loi, ni par la loi toute entière, mais seulement par la foi en Jésus-Christ, sans aucune des oeuvres de toute loi, quelle qu'elle soit. De toute évidence, il ne pouvait pas en être autrement car, de spécifier quelque loi particulière et affirmer que les hommes ne seraient justifiés par elle, laisserait la question ouverte quant à l'implication que l'homme pourrait être justifié par une autre loi. Mais la vérité de

l'Évangile est que l'homme ne peut être justifié par aucune loi, ni par toutes les lois ensemble, mais seulement par la foi en Jésus-Christ, seulement en croyant en Jésus".

A.T. Jones, Review and Herald, 10/10/1899: Comme tout autre loi, la loi des dix commandements, bien que ne devant pas être utilisée comme moyen de justification, n'est pas pour autant abandonnée.

Le Seigneur Jésus n'est pas venu dans le monde comme ministre du péché, mais pour sauver du péché... Le Seigneur Jésus est venu pour sauver les hommes du péché, et dans le cas présent Il est venu pour sauver les hommes de la transgression de la loi.

A.T. Jones, Review and Herald, 24/10/1899: [Gal. 2:20 cité]. Ainsi, ce verset est un très beau et solide fondement de la foi chrétienne pour toute âme dans le monde...

"Pour toute âme, le fait de dire: 'Je suis crucifié

avec Christ', ce n'est pas parler d'une entreprise risquée. Ce n'est pas croire à une supposition... Chaque âme dans ce monde peut dire en toute vérité et en toute sincérité: 'Je suis crucifié avec Christ' car ce n'est que l'acceptation d'un fait, d'une chose qui est déjà accomplie...

"C'est un fait que Jésus fut crucifié. Et quand Il fut crucifié, nous aussi nous fûmes crucifiés car Il était l'un de nous...

"Jésus-Christ était 'nous'. Il était de la même chair et du même sang que nous. Il était de notre nature même. Il était en tous points comme nous... Il était 'le dernier Adam' et aussi précisément que le premier Adam était nous-mêmes, Christ, le dernier Adam, était aussi nous-mêmes. Lorsque le premier Adam mourut, étant nous-mêmes inclus en lui, nous sommes morts avec lui. Et lorsque le dernier Adam fut crucifié -Lui étant nous-mêmes et nous étant inclus en Lui- nous avons été crucifiés avec Lui. De même que le premier Adam était déjà en lui-même toute la race humaine, ainsi le dernier Adam, à savoir Jésus-Christ, était en Lui-même

toute la race humaine. Ainsi donc, lorsque le dernier Adam a été crucifié, la race humaine tout entière -la vieille nature pécheresse- a été crucifiée avec Lui...

"Ainsi chaque âme dans ce monde peut dire vraiment, dans un parfait triomphe de foi chrétienne: 'Je suis crucifié avec Christ. Ma vieille nature pécheresse est crucifiée avec Lui, afin que ce corps de péché puisse être détruit".

A.T. Jones, Review and Herald, 7/11/1899: "[Gal. 3:1 cité]. Christ crucifié à Jérusalem en Judée était aussi Christ crucifié partout où il y a un seul homme sur la terre. Et la prédication de Christ crucifié à Jérusalem, en Judée, pour être la prédication authentique de ce fait historique, doit aussi être la prédication de Christ crucifié partout où le fait est prêché. C'est simplement la prédication de Christ le Sauveur universel et toujours présent...

"La prédication de Christ crucifié à Jérusalem, en Judée, se produit donc aussi partout où il y a une



âme humaine. C'est cela qui apporte à chaque âme humaine, juste là où cette âme se trouve, Christ, le crucifié, le ressuscité et le Sauveur toujours vivant. Et séance tenante, chaque âme qui écoute la prédication peut être crucifiée avec Lui (Rom. 6:6), peut ressusciter avec Lui (Éph. 2:5-6) et peut vivre avec Lui (Rom. 6:8), comme le Sauveur toujours crucifié, toujours ressuscité et toujours vivant".

A.T. Jones, *La voie consacrée*, pp. 82, 83 [1905]: [Héb. 10:15-18: 'Je mettrai Mes lois dans leur coeur'...]. Et c'est là le 'chemin nouveau et vivant que Christ, à travers la chair, 'a consacré pour nous' -pour toute l'humanité. Ce chemin par lequel chaque âme peut pénétrer dans le lieu très saint -le plus saint de tous les lieux, la plus sainte de toutes les expériences, la plus sainte de toutes les relations, le plus saint de tout ce qui est vivant. Cette voie nouvelle et vivante, Il l'a consacrée pour nous, à travers la chair'; c'est-à-dire que Lui, venant dans la chair, s'identifiant Lui-même avec l'humanité dans la chair, Il a, pour nous qui sommes dans la chair, consacré une voie depuis l'endroit où nous sommes jusque là où Il est

maintenant, à la droite du trône de la majesté dans les cieux, dans le plus saint de tous les lieux.

"En venant dans la chair -ayant été fait en toutes choses comme nous, et ayant été tenté en tous points comme nous le sommes- Il s'est identifié Lui-même avec chaque âme humaine là même où cette âme se trouve. Et, du lieu où se trouve chaque âme humaine, Il a consacré pour cette âme un chemin nouveau et vivant à travers toutes les vicissitudes et les expériences de toute la durée d'une vie entière, et même à travers la tombe et la mort, dans le plus saint de tous les lieux, à la droite de Dieu, pour l'éternité...

"Et ce 'chemin', Il l'a consacré pour nous. Lui-même, étant devenu l'un d'entre nous, a fait de ce chemin notre chemin; il nous appartient. Il a doté chaque âme du droit divin de marcher sur cette voie consacrée. Et ayant Lui-même accompli cela dans la chair -dans notre chair- Il a rendu cela possible, oui, Il a donné une assurance réelle que chaque âme humaine peut marcher dans cette voie et dans tout ce qu'elle représente vraiment et par

elle, peut entrer pleinement et librement dans le plus saint des lieux".

**Conclusion - le premier document**  
**"Acquittement et vie pour tous les hommes"**  
**Justification légale universelle en Christ**

Ces sources confirment que chaque être humain peut marcher dans cette "voie consacrée", car il s'agit là de l'action juridique de Dieu faisant suite à ce seul délit qui amena la condamnation sur tous les hommes. Christ apporta l'acquittement et la vie pour tous les hommes.

L'évidence présentée ici, tirée de la Bible et d'Ellen White, semble concluante. Il faut ajouter à cela la confirmation des "messagers", E. J. Waggoner et A. T. Jones, qui furent soutenus par Ellen White d'une manière toute particulière et que le Seigneur utilisa pour nous apporter un "très précieux message".

Le sacrifice de Christ semble être bien plus significatif et effectif que l'Adventiste moyen ne le

comprend. Le message de 1888 proclame que le second Adam a littéralement "sauvé le monde" que le premier Adam a ruiné par son péché. Dieu révoqua la condamnation légale "en Adam" pour la remplacer par une justification légale "en Christ". Si la condamnation en Adam, n'avait pas été simplement légale ou juridique, la race humaine aurait péri instantanément. De même, la justification en Christ est légale ou juridique, rendant ainsi possible pour Dieu de traiter chaque personne comme si elle n'avait jamais péché. Par ce fait, la victoire sur Satan fut remportée et apporta le don du salut à "tous les hommes", car Christ paya la pleine pénalité du péché pour chaque enfant d'Adam.

Ainsi, les perdus à cause de leur incrédulité rejettent le don que Christ a déjà placé dans leurs mains. Dans cette éternelle vérité, il y a une puissance de guérison pour Laodicée et pour le monde entier, du fait que cela donne à toute la race humaine la véritable vision du caractère d'amour du Créateur.

## Chapitre 2

# « Capable de secourir ceux qui sont tentés »

**La Bible, Ellen White, et les messagers de 1888  
confirment  
que Jésus a été « rendu semblable à ses frères »**

**« Capable de secourir ceux qui sont tentés »**

Au paragraphe n° 8 du rapport de la CPE, dans la rubrique "Points de désaccord", une observation est faite sur la "Nature du Christ" et l'exhortation d'Ellen White est prudemment citée pour "éviter toute question en relation avec l'humanité du Christ qui pourrait être mal comprise" (5BC 1128, "The Baker Letter"). Personne n'oserait contester ceci. En lisant "tout" ce qu'elle dit concernant la nature humaine que Christ prit, il ne reste aucune place "au malentendu".

Un peu plus loin dans ce même paragraphe du

rapport de la CPE, il est dit que Jones et Waggoner "donnèrent aux versets bibliques touchant la nature humaine de Christ [une interprétation] qui n'est pas nécessairement soutenue par la pleine compréhension qu'Ellen White avait de la nature humaine de Christ". L'insinuation est claire -Jones et Waggoner n'étaient pas en harmonie avec Ellen White.

Cette appréciation désobligeante a besoin d'être étudiée dans son contexte. Ce document remis à chaque membre de la CPE répertorie plus de 20 textes bibliques, et fournit un rapport chronologique de 1858 à 1906 de la compréhension et de l'enseignement d'Ellen White sur la nature humaine du Christ; il inclut aussi un échantillon de déclarations de Waggoner et Jones publiées depuis avant Minneapolis jusqu'à environ 12 ans après. Ce rapport peut-il être mal compris si les mots sont acceptés dans leur sens premier? Voici ce document:

## **Preuves bibliques d'un « Sauveur à portée de la main »**

"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père". (Jean 1:1, 14)

"Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé Son Fils, né, d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption". (Galates 4:4, 5)

"Il concerne Son Fils, né de la postérité de David, selon la chair, déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par Sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur". (Romains 1:3, 4)

"Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos

faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché". (Hébreux 4:15)

"Car assurément Il ne prit pas sur Lui la nature des anges, mais Il prit sur Lui la semence d'Abraham" (Hébreux 2:16; Version King James).

"En conséquence, Il a dû être rendu semblable en toutes choses à Ses frères, afin qu'Il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple". (Hébreux 2:17)

"Car, du fait qu'Il a souffert Lui-même et qu'Il a été tenté, Il peut secourir ceux qui sont tentés". (Hébreux 2:18)

[Jésus-Christ] "s'est donné Lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père". (Galates 1:4)

"L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la



semence de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir? (Jean 7:42; Version Darby).

"Car Dieu n'a point envoyé Son Fils dans le monde pour le condamner, mais pour que le monde soit sauvé par Lui" (Jean 3:17; Version Maredsous).

"Et ils disaient à la femme: Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons car nous L'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'Il est vraiment le Sauveur du monde". (Jean 4: 42)

"Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car Il est notre paix, Lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par Sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions; Il a voulu créer

en Lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près". (Éphésiens 2:12-17)

"Car le pain de Dieu, c'est Celui qui descend du ciel et qui donne, la vie au monde... Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que Je donnerai, c'est Ma chair, que Je donnerai pour la vie du monde". (Jean 6:33, 51)

"Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par Sa vie. (Romains 5:10)

"Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en Lui; Il a voulu par Lui tout réconcilier avec Lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par Lui, par le sang de Sa croix. Et vous, qui étiez autrefois

étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises oeuvres, Il vous a maintenant réconciliés par Sa mort dans le corps de Sa chair, pour vous faire paraître devant Lui saints, sans défaut et sans reproche". (Colosiens 1:19-22)

"Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde". (1 Jean 4:1-3)

"C'est Lui qui, dans les jours de Sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et Il a été exaucé à cause de Sa piété. Il a appris, bien qu'Il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes; après avoir été élevé à la perfection, Il est devenu pour tous ceux qui Lui obéissent l'auteur d'un salut éternel".

(Hébreux 5:7-9)

"C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ Lui seul, -comme par la faute d'un seul, ce fut pour tous les hommes la condamnation, ainsi par l'oeuvre de justice d'un seul, c'est pour tous les hommes la justification qui donne la vie". (Romains 5:12, 15-18; Version TOB).

"Je ne puis rien faire de Moi-même: d'après ce que J'entends, Je juge; et Mon jugement est juste, parce que Je ne cherche pas Ma volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé". (Jean 5:30)

"Car Je suis descendu du ciel pour faire, non Ma volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé". (Jean 6:38)

"Puis, ayant fait quelques pas en avant, Il se jeta sur Sa face, et pria ainsi: Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de Moi! Toutefois, non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux". (Matthieu 26:39)

"Puis Il dit à tous: Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce a lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il Me suive". (Luc 9:23)

"Car Christ n'a pas cherché ce qui Lui plaisait, mais selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui T'insultent sont tombés sur Moi". (Romains 15:3)

## **Quelques citations d'Ellen White révélant un « Sauveur à portée de la main »**

**1858** - "Jésus a dit également [aux anges] qu'ils auraient un rôle à jouer, pour L'accompagner, et à différents moments Lui renouveler Ses forces. Ceci afin qu'Il puisse prendre la nature déchue de l'homme, et Sa force ne serait même pas égale à la leur" (Spiritual Gifts, vol. 1, p. 25).

**1864** - "C'était dans le plan de Dieu que Christ revête la forme et la nature de l'homme déchu afin qu'Il puisse être rendu parfait à travers la souffrance, et qu'Il endure Lui-même l'intensité des tentations de Satan, afin qu'Il puisse mieux savoir comment secourir ceux qui seraient tentés" (Spiritual Gifts, vol. 4, pp. 115, 116).

**1869** - "En Christ ont été réunis l'humain et le divin. Sa mission était de réconcilier Dieu et l'homme, d'unir le fini avec l'infini. C'était le seul moyen par lequel les hommes déchus pouvaient être relevés par les mérites du sang de Christ afin

de devenir participants de la nature divine. En prenant la nature humaine comme si c'était la sienne, Christ a pu comprendre les épreuves et les chagrins de l'homme, ainsi que toutes les tentations auxquelles il est confronté. Les anges, qui ignoraient le péché, ne pouvaient pas compatir au sort de l'homme dans ses luttes particulières. Christ a consenti à prendre la nature de l'être humain et a été tenté en toutes choses comme nous le sommes, afin de savoir comment secourir ceux qui seraient tentés. Comme Il avait totalement revêtu la nature humaine, Il ressentait le besoin de la puissance de Son Père. Son humanité faisait de la prière une nécessité et un privilège" (2T 201-202 , cf. 1T 249-250).

**1872** - "C'était dans le plan de Dieu que Christ révèle la forme et la nature de l'homme déchu, afin qu'Il puisse être rendu parfait à travers la souffrance, et qu'Il éprouve Lui-même la force et l'intensité des tentations de Satan, afin de comprendre comment secourir ceux qui seraient tentés" (RH 31/12/1872).

**1874** - "La grande oeuvre de la Rédemption ne pourrait être accomplie que par le Sauveur prenant la place d'Adam déchu. Le péché du monde reposant sur Lui, Il reprendrait le chemin là où Adam avait trébuché. Il remporterait le test, là où Adam avait échoué, et ce test serait infiniment plus sévère que celui auquel Adam avait été confronté. Il vaincrait en faveur de l'homme, et triompherait du tentateur, afin que par Son obéissance, Sa pureté de caractère et Son intégrité inébranlable, Sa justice puisse être imputée à l'homme, et que par Son nom celui-ci ait la possibilité d'être lui-même vainqueur de l'ennemi (RH 24/02/1874).

**1878** - "Je vous présente le grand Exemple... Jésus identifia Ses intérêts avec l'humanité souffrante, et cependant Il est le Juge de l'homme. Il a été d'abord un enfant, et a vécu l'expérience d'un enfant ainsi que les luttes et les tentations d'un enfant. Il a réellement fait face aux tentations de Satan comme n'importe quel enfant de l'humanité et y a résisté. Ce n'est qu'à ces seules conditions qu'Il pouvait être un parfait exemple pour l'être humain. Il s'est soumis Lui-même à l'humanité



pour connaître toutes les tentations auxquelles l'homme est confronté. Il a pris sur Lui les infirmités et a supporté les soucis des fils d'Adam" (20 MR 71, 72).

**1885** - "J'ai eu la liberté et la puissance de présenter Jésus, qui a pris sur Lui-même les infirmités, qui a supporté les douleurs et les peines de l'humanité, et qui a vaincu en notre faveur. Il a été rendu semblable à Ses frères, avec les mêmes sensibilités morales et physiques. Il a été tenté en toutes choses comme nous le sommes, sans pourtant commettre de péché; et Il sait comment secourir ceux qui sont tentés... Satan a tenté le Roi des Cieux de la même manière qu'il le fait avec vous aujourd'hui (RH 10/02/1885).

**1886** - "Pour nous, Il a mis Sa robe royale de côté, Il est descendu de Son trône céleste, et a consenti à revêtir Sa divinité d'humilité, et de devenir comme l'un d'entre nous, sauf dans le domaine du péché, afin que Sa vie et Son caractère soient un modèle à suivre pour tous les êtres humains, pour qu'ils puissent bénéficier du

précieux don de la vie éternelle" (YI, 20/10/1886).

**Les six références suivantes proviennent  
exclusivement de « 1888 Materials »**

1. "Après le péché d'Adam, l'être humain s'était séparé de Dieu, mais Christ est intervenu. Il était représenté par les offrandes sacrificielles jusqu'à ce qu'Il vienne Lui-même dans notre monde... Son grand bras humain entoure la race humaine, pendant qu'avec Son bras divin Il saisit le trône de l'Infini, et ouvre les portes des cieux à tous les hommes. Les portes sont entrouvertes encore aujourd'hui. Christ est dans le sanctuaire céleste et vos prières peuvent monter jusqu'au Père. Il a revêtu la nature humaine et a mené les combats dans lesquels cette nature humaine est engagée... Jusqu'au moment de Sa mort, bien qu'Il fut humain, Christ n'a pas péché et Il a dû supporter Ses épreuves comme un être humain" (pp. 124-126). (D'après le sermon d'EGW à la Conférence Générale de Minneapolis, Sabbat 20 Octobre 1888).

2. "Christ a-t-Il pris sur Lui la culpabilité des êtres humains et leur a-t- Il imputé Sa justice afin qu'ils puissent continuer de violer les préceptes de l'Éternel? Non! Pas du tout! Christ est venu parce que l'homme n'avait pas la moindre possibilité de garder la loi par ses propres forces. Le Sauveur est donc venu pour lui apporter la force d'obéir aux préceptes de la loi... Pour que l'homme obtienne la vie éternelle, la puissance divine doit s'unir aux efforts humains, et cette puissance Christ est venu la mettre à notre portée" (pp. 130, 131). (D'après un sermon d'EGW à Minneapolis, le 21 Octobre 1888).

3. "Nous avons besoin de mourir à nous-mêmes et d'être cachés en Christ. Alors, nous ne parlerons pas de découragement, de difficultés et de toutes ces petites choses, mais nous parlerons du grand plan de la rédemption et de l'incomparable puissance de Jésus-Christ pour venir dans ce monde et prendre sur Lui la nature humaine, afin que nous puissions à travers Lui être élevés et avoir un siège à Sa droite" (p. 160; c. Octobre 1888).

4. "Christ n'aurait rien pu faire durant Son ministère terrestre pour sauver l'homme déchu si la divinité n'avait pas été alliée à l'humanité. Les capacités limitées de l'homme ne peuvent pas définir ce merveilleux mystère: la fusion des deux natures, l'humaine et la divine. Cela ne peut jamais être expliqué. L'homme doit admirer et garder le silence. Et cependant, l'homme a le privilège d'être participant de la nature divine et de cette façon, il peut, dans une certaine mesure, entrer dans ce mystère. Cette merveilleuse démonstration de l'amour de Dieu a été faite à la Croix du Calvaire. La Divinité a pris la nature de l'humanité, dans quel but? Pour que, par la justice de Christ, l'humanité puisse partager la nature divine. Cette union de la divinité et de l'humanité, qui fut possible avec Christ, est incompréhensible pour les esprits humains" (p. 332; 2 /6/1889).

5. "Des lettres me sont parvenues affirmant que Christ ne pouvait pas avoir eu la même nature que l'homme, car s'Il l'avait eue, Il aurait succombé aux tentations similaires. S'Il n'avait pas eu la nature de l'homme, Il ne pourrait pas être notre exemple. S'il

n'avait pas été un participant de notre nature, Il n'aurait pas pu être tenté comme l'homme l'a été. Si cela n'avait pas été possible pour Lui de céder à la tentation, Il ne pourrait pas être notre aide. C'était une réalité solennelle que Christ vint pour livrer les batailles en tant qu'homme, pour le compte de l'homme. Sa tentation et Sa victoire nous disent que l'humanité doit copier le modèle; l'homme doit devenir participant de la nature divine.

"En Christ, la Divinité et l'humanité étaient combinées. La Divinité ne fut pas abaissée (dégradée) par l'humanité. La Divinité maintint Sa place, mais l'humanité unie à la Divinité résista aux tests les plus sévères de la tentation dans le désert. Le prince de ce monde vint vers Christ après Son long jeûne, alors qu'Il était affamé, et Lui suggéra d'ordonner aux pierres de se transformer en pain. Mais le plan de Dieu, conçu pour le salut de l'homme, prévoyait que Christ devait connaître la faim et la pauvreté, et chaque phase de l'expérience humaine. Il résista à la tentation par la puissance que l'homme peut demander. Il s'empara du trône de Dieu et il n'y a aucun homme, aucune femme,

qui ne puisse requérir la même aide par la foi en Dieu. L'homme peut devenir participant de la nature divine. Il n'y a pas une âme qui ne puisse obtenir l'aide du ciel dans la tentation et l'épreuve. Christ vint pour révéler la source de Sa puissance, afin que l'homme ne puisse jamais s'appuyer sur ses capacités humaines uniquement.

"Ceux qui voudront remporter la victoire doivent pousser jusqu'aux limites chaque faculté de leur être. Ils doivent agoniser sur leurs genoux devant Dieu pour obtenir la puissance divine. Christ vint pour être notre exemple, et pour nous faire connaître que nous pouvons être participants de la nature divine. Comment? En ayant échappé à la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. Satan ne remporta pas la victoire sur Christ. Il ne put mettre Son pied sur l'âme du Rédempteur. Il ne put toucher la tête, bien qu'il ait blessé le talon. Christ, par Son propre exemple, a rendu évident que l'homme pouvait rester intègre. Les hommes peuvent avoir une puissance pour résister à l'ennemi, une puissance que ni la terre, ni la mort, ni l'enfer, ne peuvent maîtriser, une

puissance qui les placera là où ils pourront vaincre comme Christ a vaincu. La Divinité et l'humanité peuvent être combinées en eux" (p. 533; RH 18/02/1890).

**6.** "La vie d'humiliation de Christ devrait être une leçon pour tous ceux qui voudraient s'élever au-dessus des hommes, leurs compagnons. Bien qu'Il n'avait pas de traces de péché dans Son caractère, Il a pourtant consenti à relier notre nature humaine déchue à Sa divinité. Ainsi, en revêtant l'humanité, Il a fait honneur à celle-ci. Ayant revêtu notre nature déchue, Il a montré ce qu'elle pouvait devenir, en acceptant les moyens abondants qu'Il a mis à sa disposition et en devenant participante de la nature divine" (p. 1561; 31/05/1896).

**1888** - "Celui qui était un avec le Père, est descendu de Son trône de gloire dans les cieux, Il a laissé de côté Sa robe et Sa couronne royales, et a revêtu Sa divinité de l'humanité, afin de se placer Lui-même au niveau des faibles capacités humaines... Le plus grand don que le Ciel pouvait accorder était de fournir une rançon pour

l'humanité déchue" (RH 01/12/1888).

**1890** - "L'humanité parfaite de Christ est la même que celle que l'homme peut avoir par sa relation avec Christ. S'il était venu en tant que Dieu, Christ n'aurait pas davantage pu être tenté qu'il ne l'était de désobéir dans le Ciel. Mais lorsque Christ s'est humilié Lui-même en se plaçant au niveau de la nature humaine, Il pouvait être tenté. Il n'a même pas pris sur Lui la nature des anges, mais l'humanité parfaitement identique à notre propre nature, excepté la souillure du péché. Il possédait un corps humain, un esprit humain avec toutes leurs propriétés particulières. Il était fait d'os, et disposait d'un cerveau et de muscles. En tant qu'homme constitué de notre chair, Il était atteint de la faiblesse de l'humanité. Les circonstances de Sa vie étaient telles qu'Il était exposé à tous les inconvénients qui sont le lot de tous les hommes; Il ne disposait ni de richesses, ni de facilités, mais vivait dans la pauvreté, le besoin et l'humiliation. Il vivait exactement dans la même atmosphère que nous. Il foulait le sol de notre terre en tant qu'homme. Il possédait la raison, la



conscience, la mémoire, la volonté et les affections de l'âme humaine qui étaient unies à Sa nature divine...

"Notre Seigneur était tenté de la même manière que l'homme. Il était capable de céder aux tentations comme le sont les êtres humains. Sa nature limitée était pure et sans tâche, mais la nature divine... n'était pas devenue humaine; de même que l'humanité ne prétendait pas être déifiée par l'alliance ou l'union des deux natures; chacune d'entre elles maintenait son caractère essentiel et ses propriétés...

"Sa nature divine associée à la nature humaine, rendait le Seigneur capable de céder aux tentations de Satan. C'est ici que l'épreuve subie par Christ était plus importante que celle d'Adam et Ève, car Christ a pris notre nature déchue, mais non corrompue, et ne voulait pas se corrompre, à moins qu'Il ne prête attention aux paroles de Satan à la place des paroles de Dieu. Supposons qu'Il n'ait pas eu la possibilité de céder à la tentation, cela L'aurait mis dans une situation où Il n'aurait pas été

un exemple parfait pour l'homme, et la force et la puissance de cet aspect le plus significatif de l'humiliation de Christ, n'auraient apporté ni enseignement ni aide aux êtres humains...

"Il est descendu dans Son humiliation pour être tenté de la même manière que l'homme le serait, et Sa nature était celle de l'homme, capable de céder à la tentation. Sa grande pureté et Sa sainteté étaient assaillies par un ennemi déchu, le seul qui s'était corrompu et qui avait ensuite été expulsé du ciel. Imaginons à quel point Christ a profondément et vivement ressenti cette humiliation" (16 MR 18 111, 1893).

**1893** - "En tant que Dieu, Il ne pouvait pas être tenté, mais en tant qu'homme Il le pouvait, et cela à l'extrême. Il pouvait céder aux tentations. Sa nature humaine dut traverser les mêmes test et épreuve qu'Adam et Ève. Sa nature humaine fut créée. Elle ne possédait même pas les pouvoirs des anges. Elle était humaine, identique à la nôtre. Il repassait là où Adam avait chuté. Il était là où Il rachèterait l'échec et la chute ignominieuse d'Adam, étant revêtu de

notre humanité, s'Il supportait le test de l'épreuve en faveur de la race déchue. Il avait un corps et un esprit humains. Il était os de nos os et chair de notre chair" (16 MR 111, 1893).

**1895** - "Christ vint dans notre monde pour représenter le caractère de Son Père. L'image de Satan était sur les hommes, et Christ vint afin de leur apporter pouvoir moral et capacité. Il vint comme un bébé impuissant, portant l'humanité que nous portons. 'Comme les enfants participent au sang et à la chair, Il y a Lui-même participé'. Il ne pouvait pas venir avec la forme d'un ange, car à moins de rencontrer l'homme en tant qu'homme, et témoigner par Son lien avec Dieu que la puissance divine ne Lui était pas donnée différemment qu'à nous, Il ne pouvait pas être pour nous un exemple parfait... Christ revêtit Sa divinité de l'humanité afin que Son humanité puisse toucher l'humanité; afin qu'Il puisse vivre avec l'humanité et porter toutes les épreuves et afflictions de l'homme. Il fut tenté comme nous en toutes choses, mais sans jamais pécher. Dans Son humanité, Il comprit toutes les tentations qui assaillent l'homme" (Ms

21, 1895).

**1897** - "S'Il n'avait pas été pleinement homme, Christ n'aurait pas pu être notre substitut. Il n'aurait pas pu agir au sein de l'humanité afin que tous aient le privilège d'accéder à la perfection de leur caractère. Il était la lumière et la vie du monde. Il est venu sur cette terre pour travailler en faveur des hommes, afin qu'ils ne demeurent pas plus longtemps sous le contrôle de Satan. Mais tout en portant la nature humaine, Il était dépendant du Tout-puissant pour Sa vie. Dans Son humanité, Il s'est reposé sur la divinité de Dieu; ce que tout membre de la famille humaine a le privilège de pouvoir faire. Christ ne fit rien que la nature humaine ne puisse faire si elle participe à la nature divine" (ST 17/06/897).

**1901** - "Il donna Sa propre vie pour nous. Il prit sur Son âme divine le résultat de la transgression de la loi de Dieu. Mettant de côté Sa couronne royale, Il condescendit à s'abaisser pas à pas au niveau de l'humanité déchue" (General Conference Bulletin, 23 /04/1901).

**1902** - "Satan prétendait que c'était impossible pour les êtres humains de garder la loi de Dieu. De manière à prouver la fausseté de cette déclaration, Christ a délaissé Son haut commandement, a pris sur Lui la nature de l'homme, et Il est venu sur terre pour prendre la direction de la race déchue, afin de montrer que l'humanité peut résister aux tentations de Satan. Il s'est placé à la tête de l'humanité, dans le but d'être assailli par des tentations en toutes choses comme la nature humaine déchue le serait, ceci afin de savoir comment secourir tous ceux qui seraient tentés. Sur cette terre, Il a résolu le problème de savoir comment parvenir à vivre en harmonie avec le modèle de justice de Dieu. En portant notre nature... Il a été tenté comme nous en toutes choses, sans pourtant commettre de péché" (MS 77, 1902).

**1906** - "Christ prit sur Lui la nature humaine, une nature inférieure à Sa nature céleste.. . Christ ne fit pas semblant de prendre la nature humaine, Il la prit véritablement. Il possédait réellement la nature humaine... Il était le Fils de Marie. Il était la

semence de David dans la lignée humaine... Que Dieu se soit ainsi manifesté dans la chair est vraiment un mystère; et sans l'aide du Saint-Esprit, nous n'avons aucun espoir de comprendre ce sujet... Ainsi Christ donna à l'humanité une existence venant de Lui-même. Mettre l'humanité en Christ, amener la race déchue à être un avec la divinité, est l'oeuvre de la rédemption. Christ a pris la nature humaine afin que les hommes puissent être un avec Lui, comme Lui est un avec le Père, afin que Dieu puisse aimer l'homme comme Il aime Son Fils unique, et pour que les hommes puissent participer à la nature divine et être accomplis en Lui" (RH 5/04/1906).

L'Église et le monde ont pu disposer d'un livre contenant un monumental enregistrement de la vie de Christ depuis Bethléhem jusqu'à la croix: Jésus-Christ, écrit par Ellen White. Cette biographie de 800 pages est rédigée sur le fondement de documents bibliques: Quelqu'un fait à la ressemblance de "la chair pécheresse" afin d'être son Rédempteur; comme chaque enfant d'Adam, Il a accepté les conséquences de l'importante loi de

l'hérédité. En revêtant notre humanité, Christ devait racheter l'échec d'Adam. Notre Sauveur a pris l'humanité, avec tous ses handicaps. Jésus a été rendu semblable en toutes choses à Ses frères. Il est devenu chair comme nous. Son caractère doit être le nôtre; par Son humanité, Il nous a atteint (pp. 175, 49, 117, 311, 312, etc. Dans la version anglaise).

### **Les messagers de 1888 proclament Jésus « rendu semblable à ses frères »**

E. J. Waggoner, L'Évangile dans l'épître aux Galates, pp. 61-63 [10/02/1887]: "[Héb.2: 16, 17 cité] Le fait qu'Il ait été rendu en toutes choses semblable à Ses frères signifie la même chose qu'avoir été fait à la ressemblance de la chair pécheresse... L'une des choses les plus encourageantes dans la Bible est la connaissance du fait que Christ prit sur Lui la nature de l'homme; parce que Ses ancêtres selon la chair étaient des pécheurs... Si le Christ n'avait pas été rendu semblable en toutes choses à Ses frères, alors Sa vie sans péché ne serait pas un encouragement pour

nous... 2 Corinthiens 5: 21: 'Celui qui n'a point connu le péché, Il L'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu'. Quand Jésus fut-Il fait péché pour nous? Cela doit être lorsqu'Il a été fait chair, et commença à souffrir les tentations et les infirmités qui sont liées à la chair pécheresse. Il passa par chaque phase de l'expérience humaine... Ainsi, je déclare que le fait qu'Il soit né sous la loi était une conséquence nécessaire du fait qu'Il soit né dans une chair semblable au péché... Vous êtes choqués à l'idée que Jésus soit né sous la condamnation de la loi, parce qu'Il n'a jamais commis un péché dans Sa vie. Mais vous admettez que sur la croix, Il était sous la condamnation de la loi. Comment? Avait-Il alors commis un péché? Non, d'aucune manière. Bien, alors, si Jésus pouvait être sous la condamnation de la loi à un moment de Sa vie et être sans péché, je ne vois pas de raison à ce qu'Il n'ait pu être sous la condamnation de la loi à un autre moment, et être toujours sans péché ... Il fut fait péché afin que nous soyons participants de Sa justice" (Extrait d'une brochure de 71 pages remise à tous les délégués de la Conférence Générale de



Minneapolis en 1888).

A. T. Jones, *La voie consacrée vers la perfection chrétienne*, pp. 35-39 [1905]: "[Héb.2: 17 cité]. S'Il n'avait pas la même chair que ceux qu'Il vint sauver alors cela n'était pas du tout nécessaire qu'Il ait été fait chair. Plus que cela: Puisque la seule chair existant dans le monde entier qu'Il est venu racheter est pauvre, pécheresse, perdue, celle de toute l'humanité; si ce n'est pas la chair dont Il fut fait, alors Il n'est jamais réellement venu dans ce monde qui a besoin d'être racheté. Car s'Il était venu dans une nature humaine différente de celle qui existe dans le monde actuellement, alors, même s'Il était venu dans ce monde dans le but d'atteindre l'homme en l'aidant, Il aurait été aussi loin de ce dernier que s'Il n'était jamais venu... Mais l'esprit charnel n'est pas désireux d'admettre que Dieu dans la perfection de Sa sainteté puisse condescendre à venir vers les hommes dans leur état de péché. Ainsi donc, on s'est efforcé d'échapper aux conséquences de cette glorieuse vérité, qui est le renoncement au moi, en inventant une théorie: la nature de la vierge Marie

différente de la nature du reste de l'humanité ... De cette théorie, il s'ensuit donc que... Sa nature n'était pas une nature humaine du tout ... La foi de Rome est que nous devons être purs et saints afin que Dieu puisse habiter en nous entièrement. La foi de Jésus est que Dieu doit habiter avec nous, et en nous, afin que nous soyons entièrement saints et purs".

E. J. Waggoner, *Christ notre Justice*, pp. 27, 28 [1892]: "Une petite réflexion sera suffisante pour montrer à quiconque que si le Christ prit sur Lui la ressemblance de l'homme afin de pourvoir le racheter Il devait être rendu pécheur à la ressemblance de l'homme, car Il est venu racheter le pécheur. La mort ne pouvait avoir aucune puissance sur un homme sans péché, tel qu'Adam en Éden, et elle n'aurait pu avoir aucune puissance sur le Christ, si le Seigneur n'avait pris sur Lui l'iniquité de nous tous. De plus, le fait que Christ prit sur Lui-même la chair, non d'un être sans péché, mais celle d'un homme pécheur, qui est la chair qu'Il assumait, cette chair possédait toutes les faiblesses et les tendances auxquelles l'homme

déchu est sujet, ce fait est montré par l'affirmation qu'Il 'devint participant de la semence de David selon la chair... [Héb. 2: 11-18 cités]".

A. T. Jones, Review and Herald, 8/05/1900: "[Gal. 4: 1-7 cité] 'Dieu envoya Son fils', 'né sous la loi' afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi'... Maintenant, ce sont ces personnes-là qui sont sous le péché, qui sont sous la malédiction, qui sont condamnés à mort, parce que 'le salaire du péché, c'est la mort' - c'est pour eux que Dieu a envoyé Son Fils afin de les racheter. Et pour les racheter, Il devait être en toutes choses comme Ses frères 'afin qu'Il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple' (Héb. 2: 17). Par conséquent, afin qu'Il puisse rencontrer les hommes là où ils sont, et être un parfait libérateur, Il est venu vers les hommes là où ils sont. 'Celui qui n'a point connu le péché, Il L'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu' (2 Cor. 5: 21). Il prit la place du transgresseur; Il devint chair comme le transgresseur l'est; Il fut fait péché comme lui; Il

porta les péchés des hommes, 'car le Seigneur a mis sur Lui l'iniquité de nous tous'. Il prit la condamnation, parce que les péchés du transgresseur Lui furent imputés. Et, comme c'est le cas pour le transgresseur lui-même, la prise de conscience du péché est accompagnée de la prise de conscience de la culpabilité et de la condamnation, ainsi quand ces péchés furent imputés à Celui qui ne connaissait pas le péché, ce fut réellement le péché accompagné de son sentiment de culpabilité et de condamnation. Il porta la malédiction, car le péché porte la malédiction; et Il porta cette malédiction même jusqu'à la mort, parce que le péché apporte la malédiction jusqu'à la mort".

E. J. Waggoner, Bulletin de la Conférence Générale, 1901, pp. 404, 405: "La doctrine de l'immaculée conception veut que Marie, la mère de Jésus, soit née sans péché. Pourquoi? Apparemment pour magnifier Jésus; en fait c'est l'œuvre de l'adversaire pour créer un large abîme entre la personne de Jésus, le Sauveur des hommes, et les hommes qu'Il vint sauver, de sorte que

l'abîme les séparant l'un de l'autre soit infranchissable. Voilà le but. Chacun de nous doit prendre position pour ou contre l'église de Rome... Ne voyez-vous pas que l'idée selon laquelle la chair de Jésus n'était pas comme la nôtre (parce que nous savons que la nôtre est pécheresse) implique nécessairement aussi l'idée de l'immaculée conception de la vierge Marie? ... Marie étant née sans péché, il s'ensuit naturellement que sa mère avait une chair sans péché elle aussi. Mais on ne peut pas s'arrêter là. Il nous faudrait encore remonter à sa mère et ses parents, et ainsi jusqu'à en arriver à Adam; et quel est le résultat? Adam n'a jamais péché et ainsi, en remontant cette piste, nous découvrons l'identité essentielle du catholicisme romain, du spiritualisme et de toutes les autres doctrines erronées... Les paroles de l'Écriture concernant le Christ ... 'Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, Lui le juste pour les injustes, afin qu'Il nous conduise à Dieu'. Combien... pensent que Christ n'endura la souffrance que durant les quelques moments où Il fut pendu sur la croix? ... 'Christ a souffert pour nous dans la chair, armez-vous vous-mêmes de la

même pensée'. Mais de quelle chair s'agit-il? ... Il fut tenté dans la chair, Il souffrit dans la chair, mais Il avait un esprit, une mentalité, qui n'a jamais consenti à pécher. '[Ainsi donc] laissez cet esprit demeurer en vous, le même qui était aussi en Jésus-Christ'. Armez-vous vous-même de cette même pensée, la pensée de Dieu, et laissez cet esprit exercer le contrôle sur le corps, et vous expérimenterez en vous-mêmes ce mystère, la puissance que Jésus-Christ a sur toute chair ... Il a établi la volonté de Dieu dans la chair et que la volonté de Dieu peut être faite dans toute chair pécheresse humaine".

A. T. Jones, Bulletin de la Conférence Générale, 1893, pp. 327-329: "Dans toutes les Écritures on voit que Jésus est comme nous, et avec nous selon la chair. Il est la postérité de David selon la chair. Il fut rendu semblable à la chair pécheresse. Mais n'allez pas trop loin. Il fut rendu semblable à la chair pécheresse, mais pas dans la ressemblance de l'esprit pécheur. N'y incluez pas Son esprit. Sa chair était notre chair, mais son esprit était l'esprit de Jésus-Christ'... La chair de

Jésus-Christ était notre chair. Tout ce qui est dans notre chair était dans Sa chair, toutes les tendances au péché qui sont dans notre chair exerçaient leur pression sur Lui pour l'amener à consentir à pécher. Supposons qu'Il ait consenti à pécher avec Son esprit, que se serait-il passé? Son esprit aurait été corrompu, et Il aurait eu les mêmes passions que nous. Mais dans ce cas, Il aurait été un pécheur; Il aurait été entièrement rendu esclave, et nous tous aurions été perdus; tout aurait péri... Satan atteint l'esprit à travers la chair; Dieu atteint la chair à travers l'esprit. Satan contrôle l'esprit à travers la chair... Tout ce que Satan pouvait faire avec Christ était de séduire la chair, de présenter ses tentations à la chair. Il ne pouvait agir sur l'esprit du Christ. Mais Christ atteint l'esprit de Satan, là où l'inimitié se trouve et où elle existe, et Il détruit cette mauvaise tendance. Tout est relaté dans l'histoire de la Genèse (Gen. 3: 15).

## **Résumé**

L'évidence présentée ici d'après la Bible et les écrits d'Ellen White, en plus de l'accord des

"messagers choisis" par le Seigneur, A.T. Jones et E.J. Waggoner, indique qu'ils ont un seul objectif. Ils ne présentent pas un Sauveur distant qui vint seulement dans la nature d'Adam avant la chute. Ils présentent un Sauveur qui est "à portée de la main", qui "prit" notre nature déchue, qui connaît le sentiment de nos infirmités, et qui est capable de secourir la race humaine car Il fut vraiment tenté en toutes choses comme nous le sommes, sans pourtant commettre de péché.

Ce Sauveur consentit à relier notre nature humaine déchue à Sa divinité afin que nous soyons participants de la nature divine et que par la foi, nous avons accès à la même aide dont bénéficia le Christ. Le Saint-Esprit peut nous rendre capables de comprendre cette vérité glorieuse et conduire la race déchue à l'union avec le Christ, de la même manière qu'Il est un avec le Père. C'est le plan établi en Éden et qui complète l'œuvre de la rédemption.



## Chapitre 3

# **Un court résumé de la controverse sur la nature du Christ**

### **Avant les années 1950 et après - avec commentaires**

Cette monographie présente des détails historiques à longue portée, montrant comment notre maison d'édition, nos publications, nos périodiques et nos livres à usage interne ont fait des efforts considérables pour influencer et changer l'enseignement adventiste concernant la nature prise par Jésus lors de l'incarnation. Dans les années 50 des efforts répétés furent faits afin que nous soyons par les Évangéliques, ce qui conduisit à la publication de Questions on Doctrine. Ce plan pour présenter l'idée de la nature du Christ avant la chute provoqua beaucoup de réactions négatives dans le champ mondial.

De nombreux articles parurent à ce sujet dans les magazines Ministry et la Review. Des autorités théologiques du monde évangélique furent citées comme des références. Quelques 35 ans après que Questions on Doctrine fut publié, la presse de l'Église continua à promouvoir la théologie de la nature d'avant la chute dans des éditoriaux de la Review, ainsi que dans des livres soutenant ce concept et dépréciant le Message de 1888. La présente étude, remise aux membres de la CPE en Juin 1999, apporte des informations extraites de différentes publications, de la Bible, des écrits d'Ellen White et des "messagers" de 1888, soutenant tous la nature humaine du Christ d'après la chute. Voici ce document:

## **Un court résumé de la controverse sur la nature du christ**

**Préambule:** L'Adventisme du Septième Jour est engagé dans la ferme conviction que "Dieu conduit un peuple qui doit demeurer parfaitement établi sur la plate-forme de la vérité éternelle" (4 T 17). Nous devons donc avoir une compréhension

correcte de "Jésus l'auteur et le consommateur de notre foi", car Il était "l'Agneau immolé dès la fondation du monde". La vie éternelle et tout ce qui est impliqué dans le conflit entre le péché et la justice dépendent de notre connaissance de Jésus-Christ qui a été envoyé par Dieu (Jn 17: 3).

### **1. Le plan du salut est fondé sur le don divin de Christ aux enfants d'Adam.**

Le Christ confirma que Dieu "donna", -par conséquent, Dieu avait postérieurement quelque chose en moins. Et durant toute l'éternité, il en sera ainsi. Ce qu'Il a donné n'était pas un prêt, c'était un don. De nombreux textes semblent confirmer cela. L'épître aux Hébreux est explicite à ce sujet.

Ce don était sans restrictions ni réserves. C'était un sacrifice mutuel; Dieu et Christ. Dieu et Christ se sont mis d'accord pour que Christ reste pour toujours un membre de la famille humaine.

Le Christ a déposé Ses prérogatives. Il fut comme "enfermé" dans la race humaine (Jn 6: 27).

Il devint "l'Auteur" de notre salut. La Parole est explicite: Christ est Celui "qui rend les hommes saints et ceux qu'Il a rendus saints sont de la même famille. Ainsi, Jésus n'a pas honte de les appeler frères. Puisque les enfants ont participé à la chair et au sang, Lui aussi a participé à leur humanité... Assurément, ce n'est pas à des anges qu'Il vint en aide, mais à la postérité d'Abraham. Pour cette raison, Il devait être fait semblable à Ses frères en toutes choses afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle" (Héb. 2: 11-17 NIV).

**2. En 1844, nos ancêtres spirituels comprirent que Dieu avait revêtu notre nature humaine.**

A la suite du grand désappointement, des années avant que n'existe l'Église Adventiste, les premiers fidèles avaient étudié sérieusement pourquoi Jésus n'étaient pas revenu. Ils n'étaient pas dans la confusion concernant Sa nature humaine. Leurs sentiments sont clairement exprimés:

"Après le grand désappointement... la vérité s'ouvrit point par point et fut mêlée à leurs souvenirs les plus sacrés. Les chercheurs sentirent que l'identification de Christ avec leur nature et leurs intérêts était complète" (2MC 125).

**3. Quelques années plus tard, en 1858, les vérités qui ont fait de nous un peuple ont été établies.**

La messagère du Seigneur expliqua à ces premiers croyants que:

"Jésus [dit aux anges] qu'Il prendrait la nature déchue de l'homme, et que Sa force ne serait même pas égale à la leur... [Satan] dit à ses anges que quand Jésus prendrait la nature déchue de l'homme, il pourrait facilement Le dominer et empêcherait l'accomplissement du plan du salut" (Spiritual Gifts, vol. 1, pp. 25, 27).

**4. Pendant des années, les Adventistes ont proclamé de manière cohérente que, tout en ayant pris la nature humaine déchue, Christ ne**

## **pécha point.**

Ellen White prêcha et publia cette conception théologique tout au long de sa vie. Jamais, elle ne suggéra que Christ vint dans ce monde avec la nature d'Adam avant la chute. L'ouvrage Jésus-Christ est rempli de confirmations claires à ce sujet:

"Comme l'un de nous, Il devait donner un exemple d'obéissance. Pour cela, Il prit sur Lui-même notre nature et passa par notre expérience. En tant qu'homme, Il affronta la tentation et la surmonta avec la force qui Lui était donnée par Dieu... Comme chaque enfant d'Adam, Il accepta les résultats de l'action de la grande loi de l'hérédité. Dans notre humanité, Christ devait racheter l'échec d'Adam ... Pendant quatre mille ans, la race avait été en décroissant en force physique, en puissance mentale et en valeur morale, et Christ prit sur Lui les infirmités de l'humanité dégénérée. C'est ainsi seulement qu'Il pouvait effectuer le sauvetage de l'homme des profondeurs les plus basses de sa dégradation" (pp.

24, 48, 117, version anglaise).

Ses récits se font l'écho raisonnable de l'Écriture et donnent le même enseignement fondé sur des messages publiés par beaucoup d'auteurs Adventistes pendant des décennies.

**5. Durant les années récentes, on a vu des enseignements nouveaux et différents sur la nature humaine de Christ.**

Les Écritures ne laissent aucun doute: il y a un vrai Christ et un faux christ. La justice demande que Celui que Dieu a donné soit connu pour ce qu'Il est vraiment. Cela signifie qu'il est impossible "qu'il y ait un grand abîme entre Jésus et nous, comme on le dit à l'Église (Adventist Review, 8/7/1993). L'Évangile proclame "qu'en Jésus-Christ, vous qui étiez éloignés avez été rapprochés par le moyen du sang de Christ" (Éph. 2:13 NIV).

Jean met en contraste le vrai et le faux Sauveur: "Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de

Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist" (1 Jn 4: 2, 3).

Les Écritures ne connaissent qu'une seule sorte de chair: la chair humaine. Ainsi, le texte dit du Sauveur: "La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous,... l'Agneau de Dieu,... le Fils de Dieu,... qui, dans les jours de Sa chair... a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes' [et] après avoir été élevé à la perfection, Il est devenu l'auteur d'un salut éternel" (Jn 1: 14, 29, 34; Hébr.5: 7-9; voir Gen. 6: 3).

## **6. Le sérieux d'une théologie à multiples choix confronte l'Église.**

Les Adventistes du Septième Jour auront à décider s'ils connaissent ou non "le seul vrai Dieu et Jésus-Christ". La réalité de notre dilemme a été placée devant l'Église mondiale dans un éditorial significatif de l'Adventist Review du 22 Juillet 1991:



"Nous voyons alors que les enjeux du débat sont élevés. Il ne s'agit pas d'une discussion théologique abstraite: cela concerne notre salut. Il s'agit de l'Évangile même que Dieu nous appelle à proclamer" (Our Matchless Saviour – III).

La vérité de cette déclaration sera confirmée tandis que l'Église continue d'attendre la pluie de l'arrière-saison qui ne peut venir qu'avec l'unité et que lorsque "ce débat" sera résolu. Il nous faut comprendre ce que le Seigneur voulait faire pour nous il y a plus de cent ans, en 1888.

## **7. Le monde évangélique connut la position des Adventistes concernant la nature du Christ.**

La décennie de dialogue avec les Évangéliques, dans les années 50, est bien connue des Adventistes et de la presse du monde évangélique. Essayer de leur exposer nos croyances est particulièrement légitime, car cela fait partie de notre mission. Mais nous leur avons donné une vue déformée du "message du troisième ange, en vérité".

Cet échec fut le résultat direct de notre ignorance ou de notre rejet des concepts du Message de 1888 sur l'Évangile. Ceux-ci nous auraient rendus capables d'exposer clairement nos doctrines. Nous aurions pu convaincre les Évangéliques que nous croyons vraiment à la justification par la foi, et que le message du sanctuaire est véritablement biblique.

Ils auraient compris la signification de la médiation de notre grand Souverain Sacrificateur, après Sa mission sur terre où Il revêtit notre nature humaine déchue. Notre péché fut l'incrédulité concernant le "début" de la pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri envoyé il y a plus d'un siècle.

**8. Notre compromis conduisit à la publication de Questions on Doctrine (Questions et doctrine) .**

Ce document, publié en 1957, devint la base de présentations erronées des croyances adventistes qui suscitèrent un cri de protestation depuis lors et jusqu'à présent. Cet ouvrage, préparé par un

"comité éditeur" anonyme, trompa le monde au sujet de ce que nous professons croire, et il devint un critère déformé pour la génération d'étudiants de nos écoles.

Nous avons, autour du monde, toute une phalange de théologiens et d'ouvriers dont la pensée reflète la doctrine de ce livre. Ils ont mis de côté les "anciennes croyances" qui étaient acceptées et enseignées depuis le commencement, et ont substitué un concept qui obtient l'approbation des églises populaires sur le Christ "exempt de passions et de pollutions héritées qui corrompent les descendants naturels d'Adam" (p. 383).

**9. La consternation dans le champ mondial a produit toute une série d'éditoriaux de réfutation de la part de Ministry.**

A partir de 1956, tandis que le dialogue avec les Évangéliques était en cours, il y eut un effort pour conditionner les membres d'église et leur faire accepter les vues des théologiens en dehors de nos

rangs, et qui étaient nettement en contraste avec notre "ancienne manière de voir". La revue Ministry a dirigé un processus de conditionnement dans ce sens pendant des décennies.

**Septembre 1956** : Avant que Questions on Doctrine ne soit publié, parut un éditorial intitulé "Humain mais pas charnel". L'auteur présenta une série de citations d'Ellen White, soigneusement sélectionnées pour soutenir les "nouvelles vues" à ce sujet.

Cette même tactique fut utilisée dans l'appendice B (pp. 647-660) quand le livre fut publié. Des portions de textes en italique ont été insérées avec des titres ajoutés par les compilateurs, mettant en doute des passages clairs du livre Jésus-Christ.

L'éditeur déclara "qu'on ne peut trouver que deux ou trois endroits dans tous ces conseils inspirés comportant des expressions telles que 'nature déchue' ou 'nature pécheresse'. Et que celles-ci sont fortement contrebalancées par

plusieurs autres déclarations qui révèlent la pensée réelle de l'écrivain". En réalité, "l'écrivain" est Ellen White qui a utilisé des douzaines d'expressions telles que "nature déchue" et "nature pécheresse", en parlant de Jésus.

**Décembre 1956** : Un autre éditorial de *Ministry* fut intitulé: Attitude changeante envers l'Adventisme. Il y avait un ton de réjouissance du fait que nous étions en train de progresser en étant acceptés. L'auteur dit: "Aucune tentative n'a été faite en quoi que ce soit pour ajouter, changer ou enlever nos doctrines, mais seulement pour expliquer les choses qui sont crues avec certitude parmi nous".

Si l'auteur avait réellement cru qu'aucun changement n'était fait dans nos doctrines, les Évangéliques, eux, pensèrent autrement.

**Juin 1957** : Un article intitulé: "Les Adventistes du Septième Jour répondent à Questions on Doctrine". L'éditeur dit: "De tous les livres que nous avons jamais publiés aucun n'a

jamais été examiné avec autant de minutie que celui-ci... Aucun manuscrit n'a été préparé avec autant d'attention, ni attendu avec plus d'impatience anticipée".

**Décembre 1957** : Cette édition mettait en évidence un thème spécial: L'incarnation. L'article principal était du Dr. William. G. T. Shedd, théologien de plusieurs séminaires et auteur de Dogmatic Theology. Son article disait qu'il "fournissait beaucoup de matériel de valeur pouvant être utilisé par nos ouvriers".

Cet article prête à confusion. Il déclare aux Adventistes: "La chair incarnée peut penser ou sentir comme Dieu, ou comme l'homme... Lorsqu'elle est incarnée, la Parole est capable d'une double existence de conscience et d'action... La nature humaine assumée dans l'union avec la Parole était miraculeusement sanctifiée, afin d'être sans péché et parfaite". Il cite Calvin (Institution II, xiii. 4) disant que Christ était parfaitement immaculé, car Il naquit d'une femme n'ayant contacté aucun homme, de sorte que "sa génération

était pure et sainte, telle qu'elle aurait été avant la chute d'Adam".

Le Dr. Shedd poursuit en disant: "La doctrine de la nature sans péché de Christ est ainsi nécessairement en relation avec la conception miraculeuse par le Saint-Esprit... Dans la seule personne de Jésus-Christ, par conséquent il y a deux différentes mentalités de conscience et d'expérience - une divine et une humaine... Ayant deux natures, Il possédait deux formes correspondantes de conscience. Il pouvait expérimenter ou bien le sentiment divin ou bien le sentiment humain, une perception divine ou une perception humaine".

Ces nuances qui prêtent à confusion sont étrangères à l'enseignement de l'Église du reste et ne devraient pas être offertes aux ouvriers adventistes comme "du matériel de valeur".

**Janvier 1958:** Le Président de la Conférence Générale donna suite au programme de l'éditeur et soutint la promotion de ce nouveau livre avec sa

déclaration: "Il n'y a probablement aucun autre livre publié par la dénomination qui n'ait été lu aussi soigneusement par un nombre aussi important d'hommes responsables, avant sa publication, que celui-ci".

**Mars 1958:** Un article: "Unité de la foi adventiste" répète l'histoire du travail soigneux, du large support et de la réception enthousiaste que Questions on Doctrine eut. Du fait que 250 dirigeants de la dénomination avaient examiné le manuscrit, il resta approuvé "excepté quelques suggestions mineures, aucun changement quel qu'il soit n'a été demandé... ni aucune zone de doctrine contestée".

**Avril 1958:** "L'article suivant était intitulé: "Un appel à l'action". Alors que des réflexions critiques continuaient à venir du champ, il y eut un effort pour neutraliser ce souci en annonçant: "Il peut sembler à certains que nous avons changé nos croyances; il est préférable de dire que nous avons 'émergé', que nos croyances confessionnelles se sont stabilisées et que nous sommes maintenant



unis dans notre manière d'annoncer la vérité".

Beaucoup dans l'Église considérèrent qu'il leur était demandé de croire à quelque chose qui était contraire à leur conscience, que c'était un éloignement de la théologie Adventiste.

**Juin 1958:** "Ce numéro de Ministry contenait un compte-rendu de la lecture de Questions on Doctrine préparé par un administrateur de la Conférence Générale, une tentative supplémentaire pour rassurer les membres d'église qui sentaient que les dirigeants s'étaient compromis ou avaient même changé les doctrines de base pour être bien vus des Évangéliques. Les revues chrétiennes du monde de cette époque déclaraient clairement que nous avons modifié notre théologie. Le chroniqueur, cependant, insista pour que chaque Adventiste obtienne un exemplaire de l'ouvrage, car il faisait autorité et donnait la nouvelle norme de l'orthodoxie. Penser autrement était "préjudiciable". Les ouvriers adventistes recevaient cette assurance: "Ce livre n'est pas un compromis vis à vis de notre foi".

## **10. Une réaction négative dans le champ est publiée.**

En cette circonstance, un frère ayant vécu une longue vie d'enseignant au séminaire et retraité, M.L. Andreasen, fut contraint d'exprimer sa forte opposition à ce qu'il percevait comme une conspiration pour changer la solide théologie Adventiste et pour prévenir les membres d'église des concessions faites aux Évangéliques. Quelles que soient les fautes qu'il ait commises, sa voix fut écoutée par plusieurs personnes sincères.

Le souci qu'il avait ainsi fut publié en une série de six articles intitulés: "Lettres aux Églises". Andreasen était profondément perplexé sur la façon dont Questions on Doctrine avait parlé de l'incarnation. Il était intransigeant sur le fait que Christ n'était pas "exempt" de quoi que ce soit à quoi les êtres humains doivent faire face. Il déclarait:

"Il est évident pour tous que personne ne peut prétendre croire aux Testimonies (Témoignages pour l'Église) et aussi à la nouvelle théologie selon laquelle Christ était exempt des pressions humaines. C'est soit l'un, soit l'autre. La dénomination est maintenant appelée à décider. Accepter les enseignements de Questions on Doctrine oblige à abandonner la foi dans le don prophétique que Dieu a donné à ce peuple".

Il vit que: "Nous avons atteint une crise dans cette dénomination où les dirigeants essaient d'imposer de fausses doctrines et menacent ceux qui font des objections. L'ensemble de ce programme est incroyable. Les hommes essaient à présent d'enlever le fondement de plusieurs générations, et pensent pouvoir y arriver. Si nous n'avions pas l'Esprit de prophétie, nous ne pourrions pas savoir qu'on voulait se départir de la saine doctrine, -ce qui est en train de se passer maintenant-, et de l'arrivée de l'Oméga qui décimera nos rangs et causera des blessures douloureuses".

Son intervention était faite avec des mots, très forts: "Quelle vision pour le ciel et la terre! L'Église du Dieu vivant, qui a reçu le mandat de prêcher l'Évangile à chaque créature sous les cieux et d'appeler tous les hommes à sortir de Babylone, se tient maintenant à la porte de ces églises, demandant la permission d'entrer et de devenir l'une d'elles. Comment les puissants ont-ils pu ainsi tomber! ... Cela est plus que de l'apostasie. C'est abandonner l'Adventisme. C'est le rapt de tout un peuple. C'est nier le fait que Dieu nous a conduits dans le passé".

Il n'était pas possible pour Andreasen de savoir comment sa perception des années 50 présagerait un péril croissant alors que le temps s'écoulait.

## **11. Des livres, une convention mondiale et un traité très important soutiennent Questions on Doctrine.**

Le désordre et la confusion dans le champ reçurent une nouvelle impulsion en 1971 quand un livre de 700 pages fut publié contenant un mépris

flagrant pour ce sujet et une perversion des faits historiques. (Voir appendice A de ce document).

**1971. Mouvement du Destin** : Ce livre donne un soutien total à Questions on Doctrine comme cela est démontré dans un chapitre de 16 pages traitant de cet ouvrage (pp. 476- 492). Il est hautement loué comme une puissance contraignante pour atteindre les Évangéliques. Il y a profusion de louanges:

"L'influence corrective et équilibrante de Questions on Doctrine est sans doute la plus grande contribution à la cause de la vérité parmi les dirigeants religieux qui n'ont pas notre foi... Ils acceptent Questions on Doctrine comme représentatif, digne de confiance et de foi pour être cité... Son influence augmente constamment comme l'attestent les lettres et les citations suivantes" (pp. 489, 492).

**Mouvement du Destin contre Bible Readings:** Mouvement du destin atteste qu'il gagne des amis et crée l'approbation de théologiens

notables des églises populaires du monde, tout aussi bien que des prêtres de l'église catholique romaine (pp. 465-475).

Cet accomplissement est réalisé dans le chapitre intitulé: "Changer l'image détériorée de l'Adventisme". Cette détérioration est taxée de "note maladroite" dans Bible Readings, (copyright de 1914), traitant de la nature humaine de Christ. Cette déclaration offensante, selon Mouvement du Destin, dit: "Dans Son humanité, Christ participa à notre nature pécheresse, déchue" (p. 115, éd. 1935). Cela est appelé "le point de vue erroné d'une minorité", alors que Fromm déclare: "Il [Christ] était comme Adam avant la chute" (p. 428).

D'un coup de plume, Bible Readings est édité pour déclarer que Jésus prit la nature d'Adam avant la chute. Mais la terminologie d'Ellen White ne laissent aucune place à une double interprétation.

Elle parle de la nature humaine de Christ comme étant celle "déchue d'Adam", "nature humaine déchue", "faiblesses et nécessités de la

nature déchue", "Il prit sur Lui la nature humaine déchue", "notre nature déchue", "dettes de la nature humaine", "notre nature dans sa condition détériorée", "nature de l'homme déchu", "Il prit sur Lui notre nature pécheresse", "devint chair, même jusqu'à être comme nous", "la nature d'Adam, le transgresseur", "la nature humaine dans sa condition déchue", "la nature humaine complète". Et encore: "S'Il n'avait pas été pleinement humain, Christ n'aurait pas été notre substitut" (ST 17/6/1897). L'Écriture déclare: "Il fut tenté comme nous le sommes, sans commettre de péché" (Héb. 4: 15; voir Woodrow Whidden, Ellen White on the Humanity of Christ, Appendice B, pp. 105-149).

**1970. L'homme qui était Dieu, par Edward Heppenstall** : Dans ce livre, on voudrait dire à notre dénomination qu'en raison de la manière unique dont Christ fut conçu, Romains 8: 3 ne signifie pas vraiment ce qu'il dit. "Dans une chair semblable à celle du péché" voudrait réellement dire pas semblable à la chair pécheresse. Christ n'aurait "pas hérité" de la nature d'Adam d'après la chute. "Fait du germe de David selon la chair" est

ignoré (pp. 136, 117). Il donne de nombreuses citations d'auteurs et d'autorités évangéliques pour soutenir son idée, tandis qu'Ellen White est en fait virtuellement ignorée.

**23-30 Avril 1976. Rencontre de Palmdale :** Alors que l'harmonie théologique allait grandissant dans le champ mondial, il fut jugé utile de convoquer une rencontre d'enseignants bibliques, d'éditeurs et d'administrateurs. L'objectif proposé était d'atteindre l'harmonie concernant la "doctrine" de la justification par la foi. Une partie importante des personnes présentes à cette rencontre venait d'Australie; parmi elles le Dr. Desmond Ford qui essaya d'imposer la nature du Christ d'avant la chute. Comme l'harmonie ne fut pas atteinte lors de cette rencontre, il fut décidé que dans l'Adventisme on pouvait "maintenir l'une ou l'autre de ces vues" sur la nature humaine du Christ et ainsi la controverse fut laissée en suspens.

**1982. Christ our Substitute (Christ notre Substitut) :** Ce livre devait être le sujet du questionnaire de l'École du Sabbat du 1er trimestre



1983. Les leçons de l'École du Sabbat furent intitulées: "Christ, un sacrifice pleinement expiatoire", et elles présentaient le même thème que le livre. De manière répétée, il était dit à l'Église: "Christ a pris la nature spirituelle de l'homme avant la chute et Sa nature physique d'après la chute... prenant sur Lui toutes les conséquences physiques de la chute, mais pas les spirituelles... Il avait la nature humaine d'Adam avant la chute" (pp. 33, 38), "Le fond du problème est l'extraordinaire avantage qu'Il avait sur nous" (p. 53). Ce livre est un dialogue hypothétique construisant des situations "fictives" auxquelles il est répondu avec des concepts théologiques de théologiens non-adventistes.

**12. Des articles dans la presse de l'Église continuent de présenter le programme d'avant la chute.**

**30 Juin 1982. La Review, un article principal:** "Voici l'homme". Cet article de quatre pages apporta à la dénomination davantage de perplexité. Dans une sorte de synthèse de deux

points de vue, l'article proclama: "Les Adventistes du Septième Jour considèrent l'humanité de Jésus de deux façons. (1) Le point de vue avant la chute... (2) Le point de vue après la chute... L'Église n'a jamais pris position pour ou contre l'un ou l'autre de ces deux points de vue. C'est parce que ces deux points de vue se trouvent dans l'Écriture et dans les écrits d'Ellen White. Si même des écrivains inspirés souhaitent conserver ces deux points de vue concernant Jésus, il sembla juste pour l'Église de faire de même. En conséquence, les deux vues sont trouvées dans l'Adventisme historique".

C'est une confusion théologique. Ellen White ne parle jamais d'une nature du Christ "d'avant la chute". Elle ne s'efforce pas non plus d'établir un "équilibre" entre ces deux vues opposées. Suggérer que les deux vues se trouvent dans la Bible et dans les écrits d'Ellen White, c'est se moquer des "écrivains inspirés" et placer un halo sur la séduction.

**Lettres à l'éditeur de la Review: Les membres**

de l'Église n'étaient pas préparés à accepter les sophismes de cet article de la Review du 30 Juin 1982. Les lettres envoyées à l'éditeur furent dans la proportion de quatre contre une, contre les affirmations qui avaient été publiées. La conviction de ces membres d'église était en harmonie avec les conseils inspirés. Il nous est dit, en effet: "Daniel... ne pensait pas, comme beaucoup le font aujourd'hui, que ce que nous croyons n'est pas important, si seulement nous sommes honnêtes et si nous aimons Jésus. Le véritable amour pour Jésus nous conduira à une recherche des plus honnête et sérieuse de ce qu'est la vérité. Christ pria pour que Ses disciples soient sanctifiés par la vérité. Celui qui est trop indolent pour faire une recherche de la vérité ardente et avec prière sera délaissé, de manière à recevoir des erreurs qui pourraient être la ruine de son âme" (RH 8/02/1981).

### **13. Le Biblical Research Institute ajoute un autre document.**

La confusion théologique qui persista

déclencha un autre document produit pour l'Église.

**1989, "Un appel à l'unité de l'Église":** Dans un effort pour apporter la guérison et diriger la dénomination, le Biblical Research Institute de la Conférence Générale publia ce document en Août. Cette brochure "officielle" de dix pages traite de sujets spécifiques, et cite presque cinquante textes de l'Écriture et beaucoup d'Ellen White. "L'appel" dresse la liste de quatre points problématiques potentiels:

1. Le fanatisme.
2. Le rejet de la doctrine de base du Christianisme.
3. Un esprit de parti.
4. Divergence sur la position de l'Église sur des sujets non essentiels.

Le point quatre est le véritable et réel motif de cette brochure, et occupe six pages sur dix. Le cœur de cette "divergence" concerne la nature humaine du Christ.

Un grand souci est exprimé concernant "les

effets de la division de quelques fractions de l'Église". "Ces membres adoptent certaines positions sur la nature du Christ, la nature du péché et la doctrine de la justification par la foi dans un contexte de fin des temps... L'Église mondiale n'a jamais envisagé ces sujets comme essentiels ni au salut, ni à la mission de l'Église du reste... Ces sujets doivent être mis de côté et non pas considérés comme des enjeux nécessaires". La raison donnée pour les laisser de côté, c'est qu'ils ne font pas partie des "27 croyances fondamentales".

L'Église a besoin d'unité, mais pourquoi la brochure "Un appel" affirme-t-elle que ces sujets ne sont pas essentiels? L'ouvrage 27 doctrines fondamentales des Adventistes contient un chapitre entier sur le "Fils de Dieu" Sauveur (pp. 36-37), qui montre clairement que Romains 8: 3 signifie ce qu'il dit: "semblable" n'est pas dissemblable, et "la justification par la foi dans un contexte de fin des temps" est mise en valeur dans de nombreux passages.

Plaider en faveur de l'unité dans ce contexte présente de sérieux problèmes. Les Évangéliques voient notre confusion et ont clairement dit, avec de gros titres dans Christianity Today, du 5 Février 1990: "Les Adventistes... continuent à débattre leur véritable identité". Comment est-il possible que le monde voie ce que nous ne voyons pas, et comment des enseignements fondamentaux peuvent-ils être mis de côté au nom de "l'unité"?

**14. Le plaidoyer pour l'unité reste ignoré avec six articles supplémentaires dans la Review.**

L'appel à l'unité du BRI était à peine parvenu dans le champ qu'il était déjà mis au défi et déconsidéré, et ceci par la presse officielle de l'Église.

**18 janvier 1990. Nouvelle année/Nouvelle Série dans Adventist Review:** "Six articles publiés (18 et 25 Janvier; 1, 8, 15 et 22 Février) sur la nature de Christ, intitulés: "Modèle ou Substitut?" Cette nouvelle série continua avec la même

confusion théologique qu'auparavant et proclama que:

1. Sa nature était différente de la nôtre, (ce qui défie Héb. 4: 15).

2. Ellen White parle d'une dimension avant et après la chute de la nature du Christ, mais aucune référence n'est donnée à une telle déclaration.

3. Jésus ne pouvait pas expérimenter les fortes pulsions intérieures des êtres humains pécheurs. (Cette déclaration ignore le propre témoignage de Christ dans Jn 5: 30, 31; 1 Mat. 26: 39, 42).

**15. Une autre série d'articles de la Review sur le sujet "tabou" durant le printemps 1990.**

Le choc produit par la série des six articles n'était pas encore passé qu'on publiait déjà une autre série en trois parties sur la même question:

**29 Mars, 12 et 26 Avril 1990. "Comme Adam ou comme nous?" : Ces articles**

continuèrent à prolonger la confusion, mais on n'autorisa la publication d'aucune des lettres provenant des lecteurs, si bien que les abonnés ne peuvent pas savoir ce qu'ils ont dit. Mais les articles, basés sur le Concile de Nicée de 325 et de Chalcédoine de 451, parlent d'eux-mêmes quand il suggère qu'Ellen White parle d'une manière contradictoire et que Hébreux 2: 17 [fait comme ses frères] pourrait avoir plus d'une signification - et, dit-on à l'Église, Christ "aurait été comme estropié ou invalide en tant que Sauveur", si dans Sa nature Il "avait été entièrement comme nous". L'Écriture doit donc se tromper quand elle affirme que notre Souverain Prêtre "était tenté en tous points comme nous le sommes, mais cependant sans pécher" (Héb.4: 15). Une telle confusion ne peut pas apporter l'unité.

## **16. La Review continue à promouvoir le sujet qui fait problème.**

A la suite des trois articles parus au printemps 1990, l'affaire revint à nouveau au premier plan avant la fin de l'année et ceci est répété plusieurs



années de suite.

**1er Novembre 1990** : L'éditorial de la Review se focalisa sur un thème qui représente un sérieux besoin de l'Église: "C'est le temps de resserrer les rangs". Le problème, selon cet article, c'est la théologie. "Certains veulent ignorer ou effacer une partie des 27 doctrines fondamentales; d'autres veulent leur en ajouter... Comme exemple, prenez la nature humaine de Jésus". Pour une raison, un sujet que le document "Un appel" dit qu'il faudrait laisser de côté, suscite des allusions répétées dans les revues officielles.

**Automne 1991** : Un feuillet inhabituel de 16 pages sur la "Dîme" fut inclus dans le numéro de la Review du 7 novembre. Ce document s'éloignait du sujet annoncé pour revenir au thème "interdit" de la nature du Christ. On dit à l'Église mondiale qu'il y a trois points de vue possibles: (1) "Le Christ a pris la nature d'Adam avant la chute" - (2) "la nature d'après la chute" - (3) une combinaison des deux points de vue. Le feuillet affirme qu'un grand nombre de dirigeants, de professeurs de théologie

et de membres adoptent la troisième position, "en raison de certaines ambiguïtés reconnues dans les Écritures et dans les écrits d'Ellen White sur la nature humaine de Jésus". Jamais auparavant la presse de la dénomination n'avait déclaré que nous avions "trois positions sur la nature de Christ". La vérité demanderait que les prétendues "ambiguïtés" soient reconnues comme telles et soient répertoriées pour que tous puissent les voir. Ceci n'a pas été fait.

**Hiver 1993** : La Review, du 7 Janvier soulève la question de savoir "s'il existe parmi nous une quelconque controverse théologique suffisamment forte pour engendrer un schisme dans l'Église". La réponse est donnée: "Un enjeu théologique possède cependant cette potentialité. Il met l'accent sur la nature du Christ, la justice et la perfection absolue sans péché du reste final". Que la dénomination doive faire face à un tel dilemme, "un schisme dans l'Église", est contraire à sa mission et donne une importance suprême à la compréhension correcte de la nature du Christ.

**Été 1993** : Une autre série d'articles de l'éditeur de la Review: L'Église est de nouveau placée en face d'une tentative pour faire passer la position d'avant la chute dans la question de l'incarnation du Christ. Cinq éditoriaux des 8 et 22 Juillet, des 12, 18 et 26 Août 1993, sont tous basés sur un concept de la nature humaine de Christ d'avant la chute et publiés sous le titre "Notre incomparable Sauveur".

**Éditorial I** - Suivant le même schéma utilisé dans les décennies précédentes, on veut dire au lecteur qu'il y a un grand fossé entre Jésus et nous, "qu'il y a un abîme entre la nature de Jésus et la nôtre", et on cite des phrases choisies de la lettre à Baker mais séparées de leur contexte.

**Éditorial II** - Celui-ci nous conduit plus loin avec la conclusion: "La divinité de Jésus signifie tout pour nous..." Cependant, en contraste, EGW dit: "L'humanité du Fils de Dieu est tout pour nous" (voir 1MC 286; 2SM 244). Une compréhension sérieuse est mise en avant: "Nous voyons donc que les enjeux dans ce débat sont élevés. Il ne s'agit pas

de quelque discussion théologique abstraite, mais il s'agit de notre salut; il s'agit de l'Évangile même que Dieu nous appelle à proclamer".

**Éditorial III** - Une grande partie de l'attaque de cette suite d'articles se trouve dans cet éditorial. La proposition est faite qu'il y a "principalement cinq choses" dont la Bible fait mention concernant l'humanité de Jésus.

1. Jésus était vraiment humain. Cela est vrai, mais c'est remis en condition par la proposition que ce fut seulement "pour un court laps de temps qu'Il s'abaissa au-dessous du niveau des anges". Ceci remet en question la déclaration sans équivoque: "Il donna Son Fils unique pour venir sur terre, pour prendre la nature de l'homme, pas seulement pour quelques brèves années de vie, mais pour garder cette nature dans les cours célestes, en garantie éternelle de la fidélité de Dieu" (1MC 302).

2. Jésus avait une personnalité non divisée. Ceci est absolument vrai et clairement confirmé: "En Christ, la divinité et l'humanité étaient unies et

la seule façon dont l'homme puisse être un vainqueur, c'est de devenir participant de la nature divine... La divinité et l'humanité forment un alliage en celui qui a l'Esprit de Christ" (Sons and Daughters of God, p. 24). Mais alors apparaît la déclaration déconcertante de l'éditorial: "Christ n'expérimenta aucun conflit intérieur comme si la divinité et l'humanité Le tiraient dans des directions différentes". C'est vouloir ignorer les paroles mêmes de Christ: "Père, si c'est Ta volonté, éloigne cette coupe de Moi; toutefois, non pas Ma volonté, mais que Ta volonté soit faite" (Luc 22: 42 ). Il fit abstraction de Sa propre volonté (voir Jn 5: 30, 31; 6: 38).

**3.** Il passa par nos expériences humaines. C'est absolument vrai. Ceci signifie qu'Il prit la nature humaine d'après la chute; mais Il n'a jamais cédé à Sa propre volonté; c'est une victoire qui Le rend capable d'être notre "Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle".

**4.** Il endura la tentation. De toute évidence, ceci n'a jamais été remis en question, mais il n'est pas

clair dans l'éditorial que cela signifie qu'Il fut "tenté en tous points comme nous et cependant sans commettre de péché", ni qu'Il "condamna le péché dans la chair", ni qu'Il "naquit d'une femme née sous la loi, ... fait à la ressemblance de l'homme... semblable à un homme ... [ou] dans les jours de Sa chair... apprenant l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes" (Héb. 4: 5; Rom. 8: 3; Gal. 4: 4; Phil. 2: 7, 8; Héb. 5: 7, 8). Cette obéissance qu'Il a apprise n'était pas la souffrance physique endurée sur la croix pendant quelques heures, mais c'était le terrible conflit avec le "moi" de toute une vie, parce qu'Il avait pris notre nature humaine déchuée; "Le Seigneur a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous" (Es. 51: 6).

**5.** A travers tout cela, cependant, Il demeura sans péché. Bien sûr, Il resta sans péché! Comment quelqu'un oserait-il donner une conclusion différente? Mais l'éditorial pose cette question: "Quelles indications la Bible nous donne-t-elle concernant Sa nature, était-elle celle d'avant ou d'après la chute?" On dit au lecteur: "Les Écritures

ne donnent pas vraiment de réponse claire", ce qui nie, en fait, toutes les déclarations de Paul. On dit au lecteur qu'Hébreux 2:16 ne signifie pas ce qu'il veut dire, que la traduction est "pauvre". Le grec déclare qu'Il "prit sur Lui le spermatos d'Abraham", ce qui est tout à fait indiscutable, au-delà de tout débat. Ce même passage d'Hébreux déclare: "Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, Lui aussi y a participé de la même manière". A quatre reprises, Paul donne une "réponse spécifique.

**Éditorial IV** - La question suivante est posée: "Que nous a enseigné Ellen White à propos de Jésus?" A laquelle on répond: "Beaucoup de choses. On a reconnu d'une manière tout à fait juste qu'elle a écrit des "milliers de commentaires au sujet de l'humanité de Jésus". Le besoin est d'accepter ce qu'elle a écrit. Mais un étrange ordre du jour a été publié, précisant que "nous devons autant tenir compte de ce qu'elle n'a pas écrit que de ce qu'elle a rédigé". L'Évangile n'est pas établi d'après ce qui n'est pas écrit dans la Bible, par conséquent la vérité de l'incarnation ne peut pas

être rejetée par ce qu'Ellen White n'a pas écrit. Tout ce qu'elle a rédigé est clair et incontestable afin qu'il n'y ait pas de conflits au sujet de la vérité.

**Éditorial V** - L'Église a été informée que "nous avons besoin d'un Sauveur qui soit différent, qui n'ait pas de part au problème du péché et qui n'ait pas Lui-même besoin d'un Sauveur". Cette subtile insinuation va à l'encontre de l'Écriture qui dit que Christ "condamna le péché dans la chair... L'Éternel a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous... étant fait péché pour nous, Lui qui ne connaissait pas le péché, afin que nous puissions devenir justice de Dieu en Lui" (Rom. 8: 3; Es. 51: 6; 2 Cor. 5: 21). Christ n'avait pas une "double nature" comme ces éditoriaux l'ont déclaré. Au contraire, le témoignage est que "en Christ, la divinité et l'humanité étaient unies", "la divinité et l'humanité étaient mêlées" (1888 Materials, p. 332; ST 8/03/1899). Tout ce qui est mélangé et uni est UN et uniquement UN. Ainsi, nous avons l'assurance que "Christ n'aurait rien pu faire durant Son ministère terrestre pour sauver l'homme déchu si le divin n'avait pas été étroitement mêlé à



l'humain. La capacité limitée de l'homme ne peut définir ce merveilleux mystère: le mélange des deux natures, la divine et l'humaine. Cela ne peut jamais être expliqué. L'homme doit s'émerveiller et rester silencieux. Et ainsi, l'homme a le privilège d'être participant de la nature divine et ainsi, il peut, dans un certain sens, pénétrer dans ce mystère. Dans quel but la divinité a-t-elle prit la nature humaine? Pour qu'au travers de la justice du Christ, l'humanité puisse devenir participante de la nature divine" (1888 Materials, p. 332).

Les implications subtiles de toute cette série d'éditoriaux sont stupéfiantes. Une critique détaillée devrait être publiée.

**17. Un document de caractère unique, sous Copyright, fut publié en automne 1992.**

Les administrateurs et présidents des Unions de la Division Nord-Américaine éditèrent une publication de 467 pages intitulée "ISSUES: l'Église Adventiste du Septième Jour et certains Ministères indépendants". Ce document avait pour

dessein de démontrer comment certains membres d'Église "sont en désaccord avec le plan que Dieu a établi pour Son Église" et de "déterminer s'ils sont loyaux envers l'Église ou ne le sont pas" (p.7). Bien plus, il affirmait de façon spécifique: "Ces différences sont fondées sur la théologie" (p. 12).

Issues ne propose pas "de fournir une théologie de réfutation", cependant il revendique que "les enjeux sur la nature du Christ et la justification par la foi ne sont pas aussi clairs et droits que [certains] voudraient le faire apparaître". Il continue à affirmer: "Les Écritures et Ellen White contiennent des déclarations qui semblent soutenir des points de vue qui varient, et ceux-ci doivent être en équilibre l'un avec l'autre" (p. 12). Si de telles "tensions" et des "ambiguïtés reconnues" existent, cela devrait être simple d'en établir une liste. Mais au lieu de cela, Issues déclare que l'Église doit étudier la série des six articles qui se trouvaient dans la Review de 1990. C'est la série qui apporta la consternations parmi beaucoup d'Adventistes au temps où elle fut publiée. Et maintenant, elle est devenue comme la pierre de touche de l'orthodoxie

et devient en fait "une théologie de réfutation".

## **18. Un autre article dans le Ministry sur la nature du Christ.**

En octobre 1993, Ministry présenta un article d'érudition théologique de 50 pages: "L'essentiel de l'Adventisme ou Adventisme historique?" L'auteur dit: "Le terme Adventisme historique est d'une valeur discutable dans la discussion théologique". Puis l'article propose que "tout ce qui est historique n'est pas essentiel... Quelques enjeux, comme la nature du Christ, l'interprétation de 1888, la manière dont la perfection chrétienne ont toujours eu des interprétations différentes dans la tradition doctrinale adventiste... Dans une recherche passée, les soi-disant Adventistes historiques n'ont pas le monopole ni ne détiennent une compréhension orthodoxe de ces enjeux. Prenez par exemple l'enjeu de la nature humaine du Christ". La vue de la nature d'après la chute est dite provenir du livre, *From 1888 to Apostasy*, publié en 1987.

## **19. L'Église reçoit un livre entier sur un**

## **sujet défendu, "tabou".**

Ce traité de 148 pages, sur La nature humaine du Christ, publié en 1994, possède de nouveaux rapports dans la condamnation des ouvriers présents et passés. Quiconque venant à connaître les sources et le contexte des citations utilisées, avec les concepts théologiques présentés, est étonné que M. L. Andreasen soit accusé de "points" de désaccord dans ses écrits et de "manipulations de l'évidence", aussi bien que de "contradictions et de représentations fausses flagrantes", et d'avoir personnellement, une "théologie mal guidée et mal dirigée", ce qui faisait virtuellement de lui un hérétique (pp. 52-54). Quiconque croit que le Christ, à l'incarnation, prit la nature d'Adam après la chute, est ridiculisé sans pitié. [En raison de la théologie présentée et de la nature sérieuse des mises en accusation dans ce livre recommandé par une large majorité de dirigeants, une revue de 16 pages a été éditée, intitulée "Une réponse amicale à ce livre étonnant", disponible auprès de cet éditeur].

## **20. Encore un autre livre sur ce sujet important qui reste présent.**

Cette publication éditée en 1997, intitulée, *Ellen White on the Humanity of Christ* (Ellen White sur humanité du Christ), apporte à l'Église 160 pages d'étude "sur le débat toujours actuel concernant la nature du Christ". 25 % du livre, soit les 44 dernières pages, présente une excellente compilation des citations d'Ellen White, mettant en évidence sa conviction concernant la nature humaine que Christ assumait lors de incarnation. Le fait de lire ces déclarations et de les accepter pour ce qu'elles disent soulève la question de savoir pourquoi ce livre justifie et (par déduction) tente de soutenir la théorie d'avant la chute. On y fait cette déclaration radicale: "Probablement, la majorité des auteurs adventistes et des pasteurs s'en tiennent à une version de la théorie d'avant la chute" (p. 13). Le dessein général global de ce livre est en fait d'étayer et de soutenir la position de ceux qui appuient la doctrine "avant la chute" concernant la nature que Christ assumait à Son incarnation. La voie tortueuse empruntée pour parvenir à une telle

conclusion est stupéfiante. (Ce livre est par ailleurs analysé avec plus de détails dans une compilation de 88 pages qui a pour titre, La vérité mise à l'épreuve [Truth on Trial], disponible auprès de cet éditeur).

## **21. La réunion de Minneapolis et la doctrine de l'incarnation demeurent des faits toujours actuels de notre histoire adventiste.**

Au début de 1998, la Review and Herald a édité un autre livre sur 1888, produisant ainsi un total de plus de 600 pages d'interprétation historique sur cette époque, par le même auteur durant les dix dernières années. Ce livre de 183 pages attire l'attention des membres d'église avec des titres agréables, A User-friendly Guide to the 1888 Message (Un guide amical pour l'usage du message de 1888). Le lecteur y trouvera la même thèse et les mêmes conclusions que celles publiées précédemment, avec cette fois un autre trait ajouté, à savoir que le 1888 MSC est maintenant mis à l'index par une critique sévère. Le dernier sujet important de ce livre, la nature humaine de Christ,

est déclaré être un sujet "de très peu d'importance" à la réunion de Minneapolis. Comme cela est devenu habituel en ce qui concerne les déclarations sur la nature humaine de Christ d'avant la chute, la "lettre à Baker" est citée hors de son contexte. Mais avec tous les raisonnements mis en oeuvre pour soutenir cette position, l'auteur en arrive cependant à énoncer en termes clairs et positifs mis en italique la compréhension et l'enseignement d'Ellen White qui devraient être acceptés: "Il n'y a pas le moindre doute qu'Ellen White croyait que Christ prit sur Lui à l'incarnation la nature humaine déchue et pécheresse. En quoi que ce soit que cette nature humaine puisse consister, il est clair qu'elle n'incluait aucune propension mauvaise de péché" (p. 160). Cependant, cette déclaration est en désaccord avec les thèses du livre. De nombreuses déclarations ne donnent pas une lecture correcte de l'Adventisme historique et exigent une considération plus approfondie, laquelle a été publiée dans *An Urgent Look at Adventist History* (publiée chez le même éditeur).

## Résumé

Après plus de quatre décennies d'un dialogue polémique prolongé, vers quoi se tourne l'Adventiste consciencieux? n'y a-t-il pas de solution? Les théologies d'avant et d'après la chute sont-elles si semblables et si peu importants que l'une ou l'autre, ou les deux, peuvent être acceptées ou rejetées impunément? La vérité et l'erreur sont-elles liées si intimement que l'une ou l'autre, ou les deux, peuvent être acceptées ou rejetées sans scrupules? Une église peut-elle s'enfoncer dans ce genre de confusion, tout en répondant à sa mission, recevoir la pluie de l'arrière-saison et devenir "l'Épouse" de Christ?

Notre confusion actuelle a quelque chose à voir avec l'avertissement du Sauveur: "que personne ne vous séduise,... Il y aura de faux Christs et de faux prophètes qui séduiront, s'il était possible, même les élus". Il y a une légère différence entre le fait de déformer la nature humaine de Christ et nier Son actuelle crucifixion - les deux opinions ont pour but de L'empêcher d'agir.



Est-ce possible...? Quand la gloire et la vérité salvatrice de l'incarnation seront pleinement acceptées par l'Église du reste, il y aura un réveil et une réforme. La théologie du pluralisme sévissant maintenant dans notre Église aura une fin. Le Saint-Esprit ne peut agir que si nous sommes guidés dans l'unité de toute la vérité. Aussi longtemps que Christ est considéré comme étant "exempt" de quoi que ce soit, il est impossible d'apprécier pleinement Sa condescendance. L'univers est surpris non seulement de ce qu'Il a uni Sa divinité à notre humanité, mais de ce que les êtres humains faibles et vacillants furent le moyen par lequel Il manifesta le mystère de la piété par l'union de l'humanité avec la divinité. Sans cette union vivante, la vérité de l'Évangile reste endormie.

Ce n'est qu'en se dépouillant de Sa puissance que Christ pouvait prouver que l'amour qui se sacrifie est la base de Son gouvernement. Sa "puissance s'accomplit dans la faiblesse" (2 Cor. 12: 9). C'est seulement quand Il fut rendu

"semblable aux hommes" qu'Il put montrer la victoire totale puissante par la foi. Certains de Ses "amis" voudraient amoindrir la gloire de Sa victoire en l'exemptant d'une lutte réelle. Mais Il manifestera la même gloire, que personne ne peut nier, pas même Son Épouse (l'Église) qui "vaincra comme [Il] a vaincu". L'univers attend cette révélation et la consommation de l'union entre l'humanité et la divinité.

La grandeur du désir sacré de Christ et Son plan pour la destinée de Son peuple, c'est-à-dire Son Épouse, vont au-delà de nos rêves les plus osés. "Ce sont des choses ... qui ne sont point montées au coeur de l'homme" (1 Cor. 2: 9). Le Père est infiniment affligé quand nous interprétons la naissance, la vie et la mort du Sauveur comme de simples moyens de compenser la chute de l'homme et sa rébellion. L'incarnation doit être comprise comme la promesse faite à l'univers que Dieu a donné à Son Fils unique pour prendre la nature humaine déchue et unir Sa divinité à notre humanité. Ainsi, nous pouvons avoir, à travers la justice de Christ, notre humanité alliée à Sa

divinité. Le but est clair, les fiançailles sont annoncées, "les noces de l'Agneau et de Son épouse sont venues, et Son épouse s'est préparée" (Ap. 19: 7).

Dans ce but, Il fut "rendu semblable à Ses frères".

## **Appendice A - Troisième document**

La confusion dans Mouvement du Destin ne commence pas et ne se termine pas avec cette tentative de changer la théologie adventiste concernant la nature humaine déchue que Christ "prit" lors de l'incarnation. Bien que l'auteur affirme avoir des lettres de créance impeccables d'intégrité de son oeuvre, il y a un effort persistant pour ré-écrire notre histoire en expliquant à l'Église que: "1888 n'était pas une défaite, mais un changement pour l'ultime victoire" (p. 187). Ellen White dit au contraire: "Satan a réussi... La lumière qui devait éclairer la terre de sa gloire a été repoussée et, par l'action de nos propres frères, a été gardée loin du monde" (1MC 276).

Récemment, ceci a même été développé et confirmé irréfutablement par la publication en 1987 par le White Estate, de 1.821 pages en quatre volumes, intitulée The 1888 Materials.

Pour essayer d'étayer le syndrome de "victoire", Mouvement du Destin fait référence à "des personnes présentes, quelques vingt-six hommes et femmes, capables et représentatifs, qui participèrent à cette Conférence" et qui facilitèrent "des déclarations signées" en 1930, soit 42 ans après la Conférence. Ces déclarations, de type juridique, que personne n'a vues, sont examinées dans deux chapitres, pages 237-268. De ces 26 personnes signalées comme "participantes", 13 seulement étaient réellement présentes. Soixante-quatre références sont données concernant ces 26 personnes et leurs lettres avec références répétées à certains témoins, l'un d'entre eux étant mentionné 14 fois, mais à part une exception, il n'y a pas une seule phrase complète citée de ces 64 références, venant de témoins "oculaires" ou autres. Pourquoi des témoignages, dont il est dit qu'ils prouvent la thèse de "la victoire", auraient-ils été gardés

confidentiels durant 40 ans et pourquoi ces témoins n'ont-ils pas été autorisés à témoigner? L'auteur écrit en italique: "Il n'y avait pas de rejet de la dénomination, ni des dirigeants, ces témoins l'attestent" (p. 256). Cependant aucune de ces 26 personnes n'est citée dans ce sens.

Il y a d'autres problèmes sérieux. Pourquoi deux hommes déclarent-ils être des historiens "autorisés" pour la Conférence de 1888 (p. 189)? L'un des deux était un lycéen de 17 ans qui n'assista à la session de Minneapolis qu'un seul jour, tandis que l'autre, âgé de 11 ans à ce moment-là, n'y assista pas du tout. Ces deux "témoins" ainsi que d'autres, à la page 370, n'ajoutent rien à la vérité de déclarations qui ne sont pas soutenues. *Movement du Destin* affirme plus de quarante fois qu'il n'y a pas eu de "rejet", mais aucun document capital d'Ellen White n'est donné pour soutenir cette déclaration. Ainsi, des méthodes indéfendables, combinées avec de fréquentes utilisations de phrases fragmentées, combinées à des conclusions et des affirmations, dévalorisent ce travail comme étant historiquement sérieux et

ternissent encore davantage le but de Questions on Doctrine.

La remarquable session de la Conférence Générale de Minneapolis, en 1888, et la nature humaine de Christ sont inséparablement liées. Les théologiens et la confusion intellectuelle présentée à l'Église dans ces deux volumes amplifient la grande différence qui doit exister entre "Israël" et "Babylone". Plus longtemps le peuple de Dieu reste dans ce monde, plus la confusion que ces livres ont répandue devient sérieuse.

En 1974, la Conférence Générale mit sur pied un comité de 10 membres ad hoc: "Historical Background of the 1888 Experience Committee". A cette époque, un document de 104 pages fut présenté, "Le mystère de 1888", qui fut examiné par six auteurs adventistes ainsi que les contradictions de leur travail. Une attention spéciale a été accordée au fait de savoir comment Mouvement du Destin a nié des déclarations claires d'Ellen White aussi bien qu'il a tordu notre passé historique. Le contenu de "Mystère de 1888" ne fut

jamais examiné en comité ni approuvé par aucun rapport.

Le discernement divin a proclamé: "Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, si ce n'est d'oublier la façon dont le Seigneur nous a conduits, et Son enseignement dans notre histoire passée" (Bulletin de la Conférence Générale, 20/02/1899). L'histoire actuelle déclare que nous avons ignoré et oublié, et il semble que les enseignements de Dieu soient de plus en plus remis en question.

## Chapitre 4

# **Cinquante ans d'histoire adventiste moderne**

## **Des théologiens, des éditeurs et Ellen White dépeignent des concepts conflictuels de l'histoire adventiste**

Ce document original met l'accent sur les problèmes particuliers caractérisant l'Israël moderne. Les point communs avec l'ancien Israël sont incroyables, car nous avons été vaincus dans une large mesure par le même péché inconscient de l'incrédulité.

C'est surprenant que le manuscrit 1888 Re-examined, officiellement rejeté en 1958, continue d'inciter les auteurs à écrire dans le but de le condamner davantage. Sept livres ont été rédigés contre cet ouvrage. Mais toutes ces pages de condamnation ne peuvent annuler les 1800 pages de soutien que l'on trouve dans 1888 Materials,



écrit par Ellen White.

En plus des livres de nos érudits, nous avons chez nous des publications contenant les mêmes préjugés négatifs. Le Ellen White Estate a ajouté ses propos neutralisant en faisant paraître des éditions récentes qui sont le fruit d'un long travail amenant les lecteurs à tirer des conclusions perplexes de leurs découvertes. Des déclarations particulières, en plus des implications évidentes exprimées dans tous ces textes, ont pour conséquence le rejet de l'appel à la repentance.

Voici ce que déclare le rapport de la Commission au paragraphe 5, intitulé "points de désaccord" qui nie qu'Ellen White "ait sans cesse lancé des appels à la repentance corporative suite aux événements de 1888 ou de 1893". Ces déclarations révèlent un sérieux manque de connaissances concernant ce qu'Ellen White a dit dans 1888 Materials. Ces pages nous ont fourni antérieurement des documents nous montrant ses appels particuliers à la repentance. Comment le rapport de la Commission n'a-t-il pas tenu compte

de ces appels? Il se produirait certainement une réaction différente dans le coeur de nos responsables et de nos membres d'Église s'ils connaissaient les faits. Voici le contenu de ce document:

## **Les cinquante ans d'histoire adventiste moderne**

### **Introduction**

"Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez" (2 Chr. 20:20).

Chers amis, souvenons-nous de notre histoire et qu'elle nous serve de mise en garde. Tous nos ancêtres étaient guidés par la nuée providentielle et ont été conduits miraculeusement à la Mer Rouge. Ils ont traversé les eaux et y ont reçu le même baptême que le nôtre, puisque Moïse les a délivrés de l'esclavage de la mort pour les conduire à la vie du salut. Tous mangeaient la même nourriture et buvaient la même boisson, Dieu pourvoyant chaque jour à ces repas. Ils buvaient au Rocher, la

fontaine de Dieu qui se tenait à leur disposition partout où ils étaient. Et ce Rocher était Christ. Mais justement, vivre des expériences de la volonté et de la grâce de Dieu ne leur semblait pas suffisant - la plupart d'entre eux ont succombé à la tentation pendant les moments difficiles dans le désert, et n'ont pas été agréables à Dieu.

Les mêmes choses pourraient nous arriver. Nous devons être sur nos gardes afin de ne jamais nous laisser séduire par notre propre volonté comme ils l'ont fait. Et nous ne devons pas faire "tourner notre religion en rond" comme dans un cirque, c'est ce qu'ils ont fait également - "Dès que le peuple s'est divisé, il a alors été pris dans un engrenage". Nous ne devons pas vivre dans l'immoralité - ils en ont subi les conséquences, souvenez-vous, il en est tombé vingt-trois mille en un seul jour! Nous ne devons jamais exiger de Christ qu'Il nous serve au lieu de le servir nous-mêmes. Ils ont essayé d'agir de cette manière, et Dieu leur envoya une épidémie de serpents venimeux. Nous devons veiller à ne pas inciter le mécontentement; ce mécontentement les a détruit.

Tous ces avertissements indiquent: DANGER! -dans nos livres d'histoire, et ils ont été mis par écrit afin que nous ne renouvelions pas leurs erreurs. Nos positions dans l'histoire sont analogues - eux au commencement, nous à la fin - et nous pouvons justement tomber comme ils l'ont fait. Ne soyez pas naïfs et trop sûrs de vous-mêmes. Vous n'en êtes pas exempts. Vous pourriez être humiliés aussi facilement que n'importe qui d'autre. Oubliez votre confiance en vous-mêmes; cela ne sert à rien. Cultivez votre confiance en Dieu.

1 Corinthiens 10: 1-12, Le Message

### **L'histoire adventiste moderne**

Ce passage de l'épître aux Corinthiens est une mise en garde biblique pour les Adventistes du Septième Jour. Nous vivons à la fin des temps et notre histoire révèle comment le Seigneur nous a guidés. Comme Israël autrefois, nous avons également été conduits par la "nuée" providentielle.

Nous avons aussi été délivrés de "l'esclavage", et avons reçu notre nourriture et notre boisson du même "Rocher".

Notre histoire déclare que nous sommes aussi tombés dans le même péché inconscient de l'incrédulité. Le récit est clair; cela est arrivé aux enfants d'Abraham et l'évidence montre que la même chose nous est arrivée. Ils étaient au commencement des temps et nous, nous sommes à la fin.

La vérité proclame que nous devons être davantage sur nos gardes maintenant, qu'Israël à son époque, mais nous avons négligé de lire et de croire ce qui est écrit dans nos propres livres d'histoire. Nous n'avons prêté aucune attention aux nombreux messages précieux que le Dieu d'Israël nous a donnés.

L'année 1998 amène l'Israël moderne 40 ans après que 1888 Re-examined ait été officiellement rejeté par la Conférence Générale. Cette durée, qui correspond à la moitié d'une vie, est une partie des

110 années qui se sont écoulées depuis la session de la Conférence Générale de 1888 à Minneapolis. Ellen White insiste sur le fait qu'à ce moment-là, le Seigneur adressa un "très précieux message à Son peuple par l'intermédiaire des frères Waggoner et Jones".

Au sein de notre génération actuelle d'Adventistes, il y en a peu qui savent quelque chose de notre histoire de Minneapolis, de même qu'ils ignorent ce qui s'est passé pendant les quarante années écoulées depuis 1958. Mais, il y a 100 ans, le peuple de Dieu a été averti du danger de l'ignorance:

"Nous n'avons rien à craindre de l'avenir, sauf si nous oublions la manière dont le Seigneur nous a guidés, et ce qu'Il nous a enseigné dans le passé".

Nous avons entendu cette citation un grand nombre de fois, mais savons-nous qu'elle provient du General Conference Bulletin du 20 février 1899? Cela signifie qu'il y a cent ans, nous avons été avertis de ne pas oublier "la manière dont le

Seigneur nous a guidés, et ce qu'Il nous a enseigné dans le passé". Ceci est un puissant témoignage pour la génération actuelle d'Adventistes: l'Israël moderne; il est grand temps de traverser le Jourdain.

Il y a quarante ans, nous n'avions pas de machines à écrire, ni d'ordinateurs comme aujourd'hui. Évidemment, il n'y avait pas non plus de CD-Roms pour visualiser l'histoire de notre Église et les témoignages d'Ellen White en cliquant sur une souris. L'accès aux archives du White Estate étaient fermées, et seul le matériel accessible et approuvé était rendu disponible. C'était dans ce contexte que le manuscrit particulier 1888 Re-examined fut rédigé à l'attention de la Conférence Générale et leur fut présenté en 1950.

Son contenu était si sérieux et tellement important qu'il nécessitait une étude plus approfondie. Par conséquent, le manuscrit a été remis entre les mains du Comité de Défense de la Littérature qui aujourd'hui est connu sous le nom d'Institut de la Recherche Biblique.

Après plus d'un an, nous avons reçu une réponse datant du 6 Décembre 1951. Les frères déclaraient: "Nous ne voyons rien de nouveau dans votre manuscrit... Si vous acceptez ce conseil... vous ne devriez pas imprimer vos opinions plutôt critiques, ni les faire circuler davantage".

Ainsi, pendant huit ans, le manuscrit fut un document clandestin qui était recopié en secret et que les frères et les membres se passaient les uns aux autres à travers le monde. Mais en 1958, beaucoup de nos membres d'Église se sont vraiment demandé pourquoi le document n'était pas accepté par les dirigeants. Cette situation nécessitait une réponse officielle qui fut donnée à la page 49 du traité publié en septembre 1958: "Une plus grande évaluation du manuscrit '1888 Re-examined'".

Ce traité déclarait que cette "évaluation fut préparée par un comité constitué des membres officiels de la Conférence Générale". Les auteurs de "l'évaluation" ont pris une décision ferme contre



1888 Re-examined, et ont affirmé que ce manuscrit était basé sur (1) "des sources d'information insuffisantes qui ont abouti à de nombreuses erreurs"; (2) "un manque total de supports bibliques"; (3) qu'il "contient beaucoup de contradictions"; (4) et que "les conclusions apportées dans le document ne pouvaient pas être acceptées".

Cette condamnation officielle voulait dire que le manuscrit montrait que "les auteurs avaient fait preuve de maladresses considérables, à la fois dans leurs recherches et dans l'analyse des faits"; que "la thèse... fait réfléchir sérieusement sur l'éthique littéraire de ses auteurs", et "qu'elle est criblée de faux raisonnements". La condamnation montre aussi que "les auteurs, en s'étant révélés coupables de dénaturer les faits et de mal appliquer les explications de l'Esprit de Prophétie,... ont rédigé un manuscrit qui est préjudiciable pour l'Église". Par conséquent, cette déclaration fut prononcée: "Toutes les personnes qui se réfèrent au manuscrit de Wieland et Short, le soutiennent et le font circuler, sont de ce fait coupables d'une conduite

incorrecte".

Il y a quarante ans que cette interdiction a été prononcée. Qu'est-il arrivé à la thèse 1888 Re-examined entre les mains de l'Israël moderne pendant les quatre dernières décennies?

### **La génération actuelle**

La génération actuelle sait peu de choses de ce qui a eut lieu dans l'Église il y a quarante ans. Et tous les membres du comité qui condamnèrent le manuscrit en 1958 sont aujourd'hui dans la tombe. Mais les faits rapportés dans 1888 Re-examined continuent d'attirer l'attention. L'histoire de la Conférence de Minneapolis occupe une place aussi significative dans les annales de l'Église Adventiste que la traversée du Jourdain par le peuple d'Israël. Les comparaisons sont impressionnantes.

Si le peuple d'Israël avait traversé le Jourdain quarante ans plus tôt, il n'aurait pas apostasié à l'intérieur du camp. Ils se sont éloignés de Dieu presque inconsciemment. La licence et l'idolâtrie

du dieu Baal provoquèrent leur chute, et les dirigeants furent parmi les premiers à transgresser les principes de Dieu. L'apostasie est devenue nationale, car ce sont les traîtres à l'intérieur du camp qui ont renversé le bastion des principes. Tout ceci est clairement décrit dans Patriarches et Prophètes, au chapitre "L'apostasie au Jourdain".

Bien que d'aussi graves transgressions n'aient jamais été mentionnées parmi nous, la recommandation est pourtant formelle: "A mesure que le peuple de Dieu approche de la fin des temps et qu'il arrive sur le seuil de la Canaan céleste, il voit, comme autrefois, Satan redoubler d'efforts pour l'empêcher d'entrer dans la terre promise" (Patriarches et Prophètes, p. 437). Nous, devons comprendre que cette immoralité spirituelle et ce culte raffiné du dieu Baal peuvent être aussi mortels qu'une transgression flagrante.

### **Le temps a aggravé le rejet**

Le rejet officiel du manuscrit 1888 Re-examined en 1958 n'a pas empêché les frères et

sœurs de s'y intéresser. Les membres d'église ont continué de soulever des questions qui ennuyaient et embarrassaient l'administration. De ce fait, des livres ont été publiés afin de persuader les membres que tout va bien et que Minneapolis était en réalité une "victoire" bien qu'Ellen White ait déclaré que c'est Satan qui a triomphé (1888 Materials, p. 604).

La génération actuelle a besoin de savoir ce que nos publications ont révélé à l'Église au cours des dernières décennies. Elles fournissent à nos membres un compte-rendu, semblable à ce que les dix espions ont dit au peuple d'Israël afin qu'il ne puisse pas entrer dans la terre promise - un rapport faux et mensonger.

Quelques-uns, au sein de l'administration de l'Église ou parmi les laïcs, savent ce que nos érudits enseignent à l'Église. Au cours des années, la majeure partie des ouvrages a été réalisée dans nos maisons d'édition. Malheureusement, ces publications ignorent et ne tiennent aucun compte du document de 1800 pages, Ellen G. White 1888

Materials, que le White Estate a publié en 1987 en prévision du centenaire de Minneapolis en 1988. Voici une brève critique des sept livres qui ont été écrits au cours des trente-cinq dernières années et qui dévoilent la vérité de notre histoire.

**1. 1962 - Par la foi uniquement**, de Norval F. Pease. L'avant-propos dans ce livre écrit par R.R. Figuhr, le président de la Conférence Générale à cette époque, conseille vivement de "le lire avec prudence" parce qu'il dit que la Conférence Générale de 1888 "a été interprétée d'une manière différente par un nombre important de personnes, particulièrement les derniers mois". Le Président rassure l'Église en déclarant: "Ce livre guide dans le droit chemin".

Ce livre vivement recommandé fut le premier des nombreux volumes qui ont été publiés sur 1888. Ceci montre clairement que des anomalies persistent et qu'en réalité ce livre ne guide pas dans le droit chemin.

Pease souligne l'éloignement constant d'A.T.

Jones. Il dit que ses déclarations en 1893 étaient "violentes et pratiquement sous l'effet du vitriol" étant donné que le rapport écrit indique l'opposition. Pease suggère l'hypothèse que Jones et Waggoner ont obtenu le message de 1888 des églises protestantes populaires et que c'était l'ancienne doctrine de Luther, Wesley et les autres.

Mais la conscience adventiste ne pouvait pas admettre que le "très précieux message, envoyé par le Seigneur en 1888, soit seulement une doctrine provenant de Babylone. Ellen White l'a défini comme étant le "message du troisième ange, en vérité".

**2. 1966 - A travers la crise vers la victoire, de 1888 à 1901**, de A. V. Olson. Le titre du livre de cet auteur présente un grand mystère, car Ellen White ne fait pas une seule fois référence à Minneapolis en tant que "victoire". Elle dit que "Satan a réussi, dans une grande mesure, à priver notre peuple de la puissance extraordinaire du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer" (1MC 276).

On fait un effort acharné pour montrer que seulement "vingt-trois ouvriers" de nom s'étaient engagés dans l'opposition au message (p. 83). Mais, s'il y avait moins de 100 délégués à la session qui représentaient le pourcentage des dirigeants, l'opposition ressemblait à celle qui avait eu lieu dans le ciel à l'origine. Ellen White déclare: "On n'a prêté aucune attention à mon témoignage, et je n'ai jamais été traitée au cours des expériences de ma vie comme à cette conférence... J'ai du faire face à des remarques et à des critiques... Mes travaux semblaient avoir été accomplis en vain" (1888 Materials, p. 187, 218, 223).

Bien que l'auteur reconnaisse qu'il y avait une certaine opposition à la session, le contenu du livre tout entier fait ressortir la satisfaction. Le lecteur apprend ces propos: "Nous avons découvert beaucoup d'indications encourageantes d'acceptation du message. Dans tous ces documents volumineux, nous n'avons trouvé que trois références faisant allusion à une quelconque opposition à la vérité bénie de la justification par la

foi" (p. 229). Cette évaluation des "trois références" est incompréhensible comparée au nombre de déclarations d'Ellen White décrivant l'opposition et la révolte sans limites. L'auteur dit que les problèmes proviennent des laïcs: "Ils ont négligé... ils ont manqué... leurs pauvres âmes sont déchues et indigentes... ils seront bientôt rejetés par le Seigneur" (p. 239). Ceci nous rapproche de la philosophie catholique romaine qui stipule que le dirigeant dans l'Église est toujours en règle avec Dieu, mais qu'un laïc ne réagit pas de la même manière. Le livre omet de comprendre ce que le Seigneur a voulu faire en envoyant la pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri.

**3. 1971 - Mouvement du destin**, de LeRoy E. Froom. Ce traité de 700 pages est arrivé rempli de recommandations surprenantes. A la Conférence Générale de 1970, à Atlantic City, des brochures de 32 pages, en promotion et intitulées "L'histoire fascinante du mouvement du destin", furent distribuées. Six pages, rédigées par des responsables d'église éminents, étaient remplies de dix-neuf recommandations en faveur du livre.



L'auteur déclare que son travail doit être une "vue d'ensemble pour glorifier Dieu et exalter la vérité", une description "claire", "complète et détaillée", "documentée", "étendue", "impartiale", "basée sur les faits", "possédant une fidélité inébranlable", "franche et droite", et "corrigeant les malentendus" - grâce à tout cela, ce livre sera peut être le plus célèbre de notre histoire.

Cependant, les nombreuses anomalies qu'il contient sont fastidieuses et déconcertantes. Ce livre enseigne à l'Église que Minneapolis a "introduit une nouvelle époque différente, conduisant à une expérience avancée... un nouveau réveil - une période de renouveau et de réforme... et qu'il a libéré le Mouvement de l'autosatisfaction de Laodicée" (p.267).

L'auteur considère qu'une repentance n'est pas nécessaire mais, au moins vingt fois, il dit que "nous devrions analyser notre insistance, nous avons besoin... nous avons besoin de vérifier, d'analyser, de mesurer,... de réajuster et de

remanier... nous devrions nous débarrasser de toute stratégie dépassée et des méthodes désuètes - qui étaient probablement assez bonnes pour nos aïeux, mais qui sont tout à fait inadaptées à l'heure actuelle" (pp. 664-666).

Il ne donne pas son opinion sur ceux qui, en lisant notre histoire, reconnaissent que ce sont essentiellement nos dirigeants qui ont rejeté le message en 1888. Il proclame que ceux qui ont osé relater ce fait, accomplissent une tâche qui "constitue en réalité une accusation mortelle". D'ailleurs, il dit de ces personnes qu'elles sont "redevables d'une repentance explicite envers l'Église" (p. 358).

Il y a maintenant trente-cinq ans que *Mouvement du destin* a été publié. De simples réflexions déclarent que ces événements, décrits comme "une nouvelle époque différente... un réveil... un renouveau et une réforme", ne se sont pas produits dans l'Église. Ce livre ne soutiendra pas une profonde analyse à la lumière de l'histoire adventiste et du témoignage d'Ellen White.

**4. 1987 - De 1888 à l'apostasie: Le cas de A. T Jones**, par George R. Knight. C'est le premier auteur de plusieurs livres sur 1888. Il déclare dans la préface que son objectif essentiel est de "développer la biographie de Jones". Pourtant, certaines revues au sujet du livre, publiées en 1988, remettent sérieusement ces intentions en question. Un commentateur signale: "Il [Knight] est devenu complètement irresponsable en tant que biographe... [Le livre vaut la peine d'être lu, à condition que l'on puisse constamment remonter aux sources pour vérifier le texte... Ce qu'il a écrit est une condamnation de Jones" (Adventist Currents, Avril 1988). Un autre commentateur précise: "Il y a un usage abusif de la documentation de même qu'une subtile mise en doute des premiers messages de Jones sur la justification par la foi... Knight manipule également sa documentation de manière à laisser une fausse impression au lecteur" (A Critique, LMN Publishing, 1988).

Un autre commentateur fait encore cette remarque: "Pendant que je lisais ce livre, je

commençais a me demander si Knight avait rédigé cette biographie pour discréditer Jones... Bien que ce livre contienne une quantité considérable d'informations utiles, cette information semble à ce point 'déformée par l'interprétation' qu'elle suscite des questions à propos de sa fiabilité ou de son exactitude en tant que biographie" (Spectrum, Vol. 19, n° 3, p.61).

L'analyse perspicace de ces commentateurs fut confirmée par Knight lui-même quand il déclara dans un rapport publié: "J'ai fait de mon mieux pour démontrer que Jones était aberrant du début jusqu'à la fin" (Adventist Currents, Avril 1988).

Knight déverse sur Jones de multiples calomnies et l'accuse aussi de mauvaises intentions et d'hérésies. Pourtant Jones est le seul pasteur Adventiste du Septième Jour dans l'histoire qui ait partagé avec son collègue, E. J. Waggoner à être, selon Ellen White, "des lettres de créance célestes" (1888 Materials, p. 543).

Cette génération doit décider si elle veut croire

les critiques non inspirées ou la messagère du Seigneur qui nous conseille d'étudier Jones et Waggoner: "Je voudrais avertir ceux qui, pendant des années, ont résisté à la lumière et ont soutenu l'esprit d'opposition. Pendant combien de temps allez-vous hair et mépriser les messagers de la justice de Dieu? Il leur a délivré Son message. Ils apportent la parole du Seigneur" (1888 Materials, p. 1341).

**5. 1989 - Les saints en colère**, de George R. Knight. Ce livre de 158 pages et de sept chapitres renferme six chapitres traitant de la "crise" dont le thème devient "principalement une étude de l'histoire adventiste". Ce volume est la suite de son livre de 1987, intitulé: De 1888 à l'apostasie: Le cas de A. T. Jones, mais il contient environ 19 références particulièrement désobligeantes envers les auteurs de 1888 Re-examined.

Knight voudrait que ses lecteurs croient - et il le répète et insiste en faisant ressortir ses opinions en italique- que le message, délivré par Waggoner [et Jones] n'apportait pas "de contribution

adventiste particulière à la théologie. C'était un appel à retourner au christianisme de base" (p. 53). On retrouve cette idée à la page 57 et de nouveau en italique: "Ainsi, selon la perspective d'Ellen White, l'importance du message de 1888 n'était pas due à une doctrine adventiste particulière développée par Jones et Waggoner, mais plutôt à la réunion de l'Adventisme avec le christianisme de base".

Cette affirmation est répandue dans tout le livre et elle est encore mentionnée au moins six autres fois (pp. 112, 128, 137, 144, 147, 150) - Néanmoins, ce point de vue n'aura pas sa place dans le contexte de l'ouvrage: *The Ellen G. White 1888 Materials*. Il s'agit d'une hypothèse qui ne tient pas compte de la manière dont Ellen White a estimé le message de 1888. Elle déclare que c'était le "Seigneur dans Sa grande miséricorde [qui] envoya un très précieux message à Son peuple, par l'intermédiaire des frères Waggoner et Jones" (*1888 Materials*, p. 1336, [TM 91]). Visiblement, après que le Seigneur ait délivré le message, Jones et Waggoner n'y ont rien ajouté provenant de leur

propre opinion ou d'autres indications glanées dans les commentaires et, évidemment, ce message n'appartient pas aux dénominations qui observent le dimanche. D'autre part, en prétendant que Jones et Waggoner n'avaient pas reçu de message particulier, Knight enseigne au lecteur qu'il faudrait définir le caractère de Jones comme "trop sûr de lui", "voulant toujours avoir raison", "rude", "imposant la voie à suivre", "autoritaire" et que "sa personnalité éveillait particulièrement l'antagonisme de ses adversaires" (p. 65).

Le livre se termine avec cette conclusion étonnante: Ellen White considérait que le message avait été "présenté et accepté" en 1895 et "avait été suffisamment approuvé par la dénomination pour qu'elle progresse dans sa première mission" (pp. 153, 154).

Ces propos ne tiennent pas du tout compte de ce qu'elle a dit au cours des années qui ont suivi Minneapolis. Elle n'a jamais laissé entendre que le message était accepté. Au contraire, après la session, en 1888, elle déclare que "la lumière

envoyée par Dieu fut rejetée"; en 1896, elle dit: "le Saint-Esprit a été insulté et la lumière a été rejetée"; en 1899, elle ajoute: "Ils sont restés rebelles et fermés à la vérité, à la lumière et à l'évidence"; et en 1902, elle dit encore: "[la] Conférence de Minneapolis est l'un des chapitres les plus tristes de l'histoire des croyants en la vérité présente" (1888 Materials, pp. 226, 1494, 1693, 1796).

Ce n'est qu'en fermant les yeux sur ces faits qu'un expert peut proclamer que le message était "accepté". Cette génération doit comprendre et reconnaître toute la vérité de notre histoire, telle qu'elle s'est déroulée.

**6. 1994 - La nature de Christ**, par Roy Adams. Ce livre expose de nouveaux arguments accusateurs parmi les moins convaincants que l'on n'ait jamais vus auparavant dans les publications de l'Église Adventiste du Septième Jour. Les plus grands apostats dans l'histoire adventiste n'ont jamais été calomniés avec la vengeance dont ce traité accable les auteurs de 1888 Re-examined



aussi bien que M. L. Andreason.

Les auteurs sont nommés plus de 50 fois par leurs noms. Le docteur Adams dit que "les effusions de sang et le retard" au Moyen-Orient, en Irlande du Nord, en Yougoslavie et au Soudan, sont ce que nous souhaite les gens qui ressemble aux auteurs (p. 106).

Mais bien plus que cela, ils sont logés "à la même enseigne" que Jim Jones et David Koresh dans le bouleversement de Jonestown et Waco (pp. 109, 110). Le docteur Adams considère qu'il a de bonnes raisons d'exprimer ces accusations. Sa dénonciation est basée sur son refus inflexible de la repentance collective et il proclame "que la notion de repentance collective... n'a aucune valeur". Et il ajoute encore que l'appel à la "repentance collective" ne provient pas du "Dieu de la Bible". Pour s'assurer que ses lecteurs comprennent son aversion pour cette théorie, il répète: "La repentance collective. Qui exige cela de nous? Je l'annonce avec vigueur: Ce n'est pas le Seigneur!" Ce qui signifie que cette idée ne peut provenir que

de Satan (p. 112).

Cette piètre opinion spirituelle ne reconnaît pas que le Seigneur Jésus Lui-même appelle Son peuple à la repentance (Ap. 3: 19), Le docteur Adams affirme que la repentance collective "ne possède pas le moindre support dans les écrits d'Ellen G. White" (p. 109), et il ignore les nombreux appels que l'on trouve dans 1888 Materials. Elle n'a pas seulement écrit "aux frères à Battle Creek" (p. 1010), mais elle a supplié la Conférence Générale à la session du 12 Mars 1890, de "remplir les conditions de la repentance et de la confession" (pp. 906-914).

D'autres appels semblables et d'une même puissance ont été adressés à l'Église toute entière par l'intermédiaire de l'article publié dans la Review du 26 Août 1890: "Depuis l'époque de Minneapolis... Ceux qui réalisent qu'ils ont besoin de se repentir envers Dieu,... demanderont pardon pour leur résistance à l'Esprit du Seigneur. Ils confesseront leur péché d'avoir refusé la lumière que le Ciel leur avait aussi gracieusement envoyée"

(p. 695).

Si par incrédulité notre histoire est rejetée à cause de ce qu'elle dit, quel remède y a-t-il? (Une analyse de 16 pages traite de ce livre: "Une réponse amicale à ce livre étonnant").

**7. 1998 - Un guide facile du Message de 1888,** par George R. Knight. Ce livre récent de 183 pages, basé sur la Conférence Générale de 1888 à Minneapolis, a encore plus d'impact que ses publications précédentes. Le lecteur doit déterminer si son contenu le "guide" vraiment vers le véritable message de 1888. Cette publication est arrivée dans l'Église 40 ans après le rejet officiel de 1888 Re-examined. C'est ce document qui semble gêner le docteur Knight et lui permet de s'en servir comme d'une thèse pour condamner.

Le style de ses questions et de ses réponses tient compte des conjonctures éventuelles dès le début du livre. Il affirme que "la théologie de Jones et Waggoner a subi des transformations significatives entre 1888 et 1896" (p. 68). C'était

pendant cette période qu'Ellen White a rédigé des centaines d'approbations, déclarant que les enseignements que ces messagers délivraient à l'Église étaient des "lettres de créance célestes". Sa considération à leur égard, en tant que messagers apportant un message "envoyé" par le Seigneur, dépasse toutes les éloges que n'importe quel autre serviteur ait pu recevoir au cours de l'histoire de l'Église.

Le docteur Knight ne croit pas que le message de 1888 est un message adventiste unique. Il répète ce qu'il a dit précédemment et déclare: "Quel que soit le message, Paul, Luther et Wesley l'ont partagé et l'ont prêché" (pp. 83, 86). Paul, Luther et Wesley n'ont pas prêché le message du troisième ange. Ellen White a dit que le message de 1888 était "le message du troisième ange, en vérité", une proclamation des derniers jours n'a jamais été aussi frappante. Elle a clairement expliqué que "le peuple a besoin de manne fraîche", "le message que Dieu a envoyé à Son peuple", "d'anciennes et précieuses vérités révélées sous une nouvelle lumière", et que "surtout depuis la rencontre de

Minneapolis, les vérités ont été annoncées au monde comme étant des révélations très importantes" (1888 Materials, pp. 167, 429, 430, 432, 1689).

Bien sûr, Paul a enseigné la vérité, le Seigneur Jésus également, mais en 1888 à Minneapolis, le Seigneur envoya ce qu'Ellen White déclare être "le puissant message pour cette époque à délivrer au peuple". C'était la vérité éternelle, mais elle était une nouvelle révélation aussi sûrement que celle que Christ délivra aux pharisiens l'était pour eux. C'était bien plus que le "Christianisme de base" que les églises observant le dimanche prétendent proclamer (voir La Tragédie des Siècles, p. 356, version anglaise).

### **Maintenant nous voyons la théologie pervertie, bien plus que l'histoire déformée**

Il est certain que l'un des problèmes les plus graves de ce livre est de contester les vérités théologiques fondamentales. 1888 Re-examined est condamné aux pages 99 et 100 du livre parce qu'à

la page VI, on y découvre cette affirmation: "Le sacrifice de Christ n'est pas simplement conditionnel, mais effectif pour le monde entier, par conséquent la seule raison pour laquelle quelqu'un peut être perdu est qu'il a choisi de résister à la grâce salvatrice de Dieu".

Le docteur Knight rejette cette affirmation et dit: "A moins d'être nés au sein de la famille de Dieu dans un état de justification, les être humains n'ont qu'une seule condition de foi. La doctrine qui prétend que Dieu a sauvé 'toute l'humanité inconditionnellement à la croix et que la seule manière d'être perdu' est de rejeter, 'volontairement et avec persistance, le don de Dieu du salut en Christ', est étrangère à Ellen White, à Waggoner et à la Bible". Alors quel est leur témoignage?

**La Bible** : Dr Knight omet les nombreux textes bibliques qui sont clairs. A plusieurs reprises, la vérité déclare que le sacrifice de Christ a été fait pour les péchés du "monde entier"; Il est le "Sauveur du monde", Il "est mort pour des impies", Il "s'est donné Lui-même en rançon pour tous", Il

"a tant aimé le monde... pour que le monde soit sauvé par Lui" (1 Jn 2:2; 1 Jn 4:14; Rom. 5:1, 6, 12-20; 1 Tim.2:3-6; Jn 3:16-19; Jn 6:33, 51; etc.), et tout cela depuis la fondation du monde!

**E.G. White** : Ellen White dit la même chose; ces quelques déclarations l'attestent: "par le don de Sa vie Il rendit la faveur divine à toute la famille humaine" (1MC 402); "Tous les hommes ont été rachetés... Tous les hommes sont la propriété de Dieu" (COL 326); "Il a signé l'émancipation de la race entière" (MH 90); "Il racheta la malheureuse chute d'Adam, et sauva le monde. De Son bras humain, Christ embrassa toute la race" (My Life Today, p. 323), etc.

**E.J.W.** : Waggoner aussi fut clair: "Christ a goûté la mort pour chaque homme. Bien plus, Il s'est donné Lui-même pour tous. Il s'est donné Lui-même pour chaque homme" (Waggoner on Romans, p. 5.101); et la même théologie est répétée dans The Gospel in the Book of Galatians [L'Évangile dans le livre aux Galates], p.29, 30, 54, 63. De plus, dans son ouvrage remarquable, The

Glad Tidings [Les bonnes nouvelles], il dit la même vérité théologique: "Le jugement révélera que le salut complet a été donné à chaque homme et que ceux qui seront perdus auront délibérément rejeté leur possession par droit de naissance" (p.14; voir aussi pp. 61 et 66).

**A.T.J.** : Jones et Waggoner, dans *The Consacred Way* [La voie consacrée], p. 82, 83 disent le contraire de Knight: "Lorsqu'Il vint dans la chair- ... Il s'est identifié Lui-même avec chaque être humain là où il se trouve... Il a doté chaque âme du droit divin de marcher dans cette voie consacrée". La même vérité est exprimée dans le *Bulletin de la Conférence Générale de 1895*: "Sans notre consentement, ... nous étions tous inclus dans le premier Adam; nous étions là. ... Jésus-Christ, le second homme, prit notre nature pécheresse. ... Et ainsi, en Lui et par cela, chaque homme qui a vécu sur la terre... est inclus. ... Personne ne mourra de la seconde mort à moins qu'il n'ait préféré le péché plutôt que la justice" (pp. 268, 269).

Malgré les démentis de Knight, la



documentation est sans équivoque -Christ rendit la faveur divine à toute la famille humaine et l'humanité n'a rien à faire avec ceci - "lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous"- que nous soyons des croyants ou des incroyants, tous les hommes sont la propriété du Seigneur. C'est un élément vital du message de 1888 que la Bible, Ellen White, Waggoner et Jones, confirment tous et que les membres d'église et le monde ont désespérément besoin de connaître et de croire.

Cet ouvrage répète les mêmes tromperies que son livre, *Angy Saints* [Les Saints en colère]. Il y est dit que Ellen White, Jones et Waggoner étaient d'accord que l'église avait largement accepté le message de 1888 (p. 148). La documentation d'Ellen White dans *1888 Materials* où durant plus de douze ans elle employa à maintes reprises les mots "rejet", "rejeter" ou "rejetant" et elle le dit plus de 75 fois en relation avec le message et les messagers. Il n'y a aucun document dans ce contexte qui appuie "l'acceptation" et il est vain d'essayer de prouver le contraire. Agir ainsi

équivalait à rejeter l'appel à la repentance qui vient du Seigneur Jésus Lui-même (Apoc. 3:19).

Le docteur Knight dit à l'Église que "la repentance corporative" est une notion propre au manuscrit 1888 Re-examined. En italiques, il déclare: "Il n'y a pas eu de rejet corporatif et confessionnel" (p. 150). Pourtant, il est clair qu'il y eût un rejet et Ellen White l'affirme. A la même époque, le 12 Mars 1890, elle appela à la repentance l'Église rassemblée à Battle Creek pour la session de la Conférence Générale. Examinons quelques extraits de sa déclaration solennelle:

"C'est une chose sérieuse que de se maintenir comme le firent Koré, Dathan et Abiram, et être séduits au point de confondre les ténèbres avec la lumière et la lumière avec les ténèbres, de considérer les vérités du message du troisième ange comme des erreurs, et de prendre l'erreur pour la vérité... L'accueil réservé aux serviteurs de Dieu dans le passé fut le même que celui dont on reçoit aujourd'hui ceux auxquels Dieu a envoyé des rayons de lumière. Les dirigeants du peuple actuel

suivent la même ligne de conduite que celle des Juifs... Les hommes se sont placés eux-mêmes dans des situations les rendant totalement incapables de remplir les conditions nécessaires à la repentance et à la confession... Le péché de blasphème contre le Saint-Esprit ne se manifeste pas soudainement par n'importe quelle parole ou action... En rejetant le message délivré à Minneapolis, les hommes ont péché" (1888 Materials, pp. 906, 907, 911, 913).

Les membres qui n'assistèrent pas à la session eurent la possibilité de lire les mêmes opinions publiées dans la Review:

"Depuis l'assemblée de Minneapolis, j'ai découvert l'état de l'Église de Laodicée comme jamais auparavant... Comme les Juifs, beaucoup ont fermé les yeux de peur de voir la réalité en face... Ceux qui se rendront compte de leur besoin de repentance envers Dieu, et de foi envers notre Seigneur Jésus-Christ, exprimeront la contrition de leur âme et se repentiront d'avoir résisté à l'Esprit du Seigneur. Ils confesseront leur péché d'avoir refusé la lumière que le Ciel leur a si

gracieusement envoyée, et ils abandonneront le péché d'avoir attristé et insulté l'Esprit du Seigneur"(1888 Materials, p. 695 [RH 26/07/90]). [Voir également: pp. 765, 901, 904 [GCB 1891], 765 [RH 23/12/90)].

La thèse, le contenu et les arguments du livre du docteur Knight ne peuvent "guider" au message de 1888. Dans une cour de justice, l'accusation de parjure serait-elle rejetée?.

(Un document de 32 pages met en évidence: "Un regard urgent sur l'histoire adventiste").

## **Les frères dirigeants et les théologiens rejettent apparemment notre histoire**

Les sept livres cités ci-dessus ne sont pas les seuls à rejeter notre histoire. Nous avons publié d'autres livres avec le même contenu erroné. Le même rejet provient des milieux officiels et les publications de notre dénomination le prouvent. Dans les années 1950, quand nos membres d'église commencèrent à être préoccupés et à se poser de

plus en plus de questions au sujet de 1888 Re-examined, il y eut également une inquiétude de la part des dirigeants quant à la manière de surmonter le dilemme. Ceci fit qu'en 1962, le président de la Conférence Générale recommanda le livre Par la foi seule.

A la même époque, le E.G. White Estate fit un pas en avant afin de contrecarrer les affirmations. Mais un livre d'Ellen White, diffusé dans l'Église pendant environ quarante ans, était reproduit avec des ajouts incroyables et injustifiés dans son éditorial. Cela s'est produit quand l'accès aux archives du White Estate étaient interdit à la plupart des gens et qu'il n'y avait pas d'autre moyen de savoir ce qu'elles contenaient réellement.

### **Un ouvrage classique remodelé par les rédacteurs**

Testimonies to Ministers [Témoignages pour les pasteurs]: En 1962, la dénomination publia une nouvelle édition de ce livre en essayant sérieusement de dissimuler quelle était son

intention. Il y avait déjà eu deux éditions précédentes. La première sortit en 1923 et déclara dans la préface: "La Conférence Générale qui eut lieu à Minneapolis, Minnesota, en 1888, signala une crise dans l'oeuvre de l'important triple message". La seconde parvint à l'Église en 1944. Mais aucune d'entre elles ne contenait les propos particuliers de l'édition courante de 1962.

Cette édition possède un avant-propos historique de 22 pages que l'on ne trouve pas dans les deux précédentes. Les rédacteurs apportent, à la page trente-six, cette conclusion qui leur semble tout à fait évidente: "Ce n'est pas aux gardiens des écrits d'Ellen G. White d'effectuer le travail d'expliquer ou d'interpréter les conseils qui ont été donnés". Néanmoins, jusque là, aucun autre livre d'E.G. White n'avait eu un tel avant-propos explicatif et détaillé destiné à porter préjudice à n'importe quel lecteur de notre histoire de 1888.

En plus de cet "avant-propos historique", il y a aussi un appendice de 14 pages que l'on ne trouve pas dans les autres livres d'Ellen White, et qui rend

cette publication unique avec ses 36 pages supplémentaires qui ne sont pas dans les deux premières. Malgré le démenti "pour expliquer ou pour interpréter", nous découvrons une cinquième page spéciale ajoutée à la préface de la troisième édition et qui proclame à la page onze: "Ces notes aideront le lecteur à découvrir exactement l'intention de l'auteur dans les messages présentés ici". Quelle chose étrange de dire que les membres d'Église ont besoin d'aide pour comprendre ce que dit Ellen White, alors qu'une telle aide a été démentie!

Ce livre contient davantage de pages d'avertissements et d'appels d'Ellen White, concernant particulièrement les événements de 1888, que n'importe quelle autre publication. Pour neutraliser ces conseils, les rédacteurs y ont ajouté des remarques complémentaires. D'après la quarantaine d'expressions se trouvant dans l'appendice, la majeure partie se réfère à notre histoire de 1888. Il est clair que le but est de détourner le lecteur de tous les écrits et de le conditionner à croire que 1888 fut une victoire, et

le docteur LeRoy From ajoute "qu'il a réveillé le Mouvement de l'autosatisfaction de Laodicée".

### **Un autre livre d'E.G. White contenant des notes explicatives et des interprétations**

Messages Choisis, volume 3: Cette compilation fut publiée en 1980 par les responsables des publications d'Ellen White, avec un rapport spécial de 33 pages sur la Conférence de Minneapolis. De même que dans l'édition de 1962 de Testimonies to Ministers, les rédacteurs ont considéré qu'il était nécessaire d'insérer sept pages sur leurs opinions, pour conditionner le lecteur. En voici l'introduction: "Un rapport présentant le contexte historiques. Il est dit que: "La session elle-même était tout à fait routinière". Pourtant, il est noté par contraste que: "Le débat théologique... de l'assemblée de 1888 rendit cette rencontre différente de toutes les autres animées par la Conférence Générale au cours de l'histoire adventiste". Deux références soulignèrent qu'il n'y eut pas de vote concernant les discussions doctrinales. "Il n'y a pas eu de décisions prises par



la Conférence" (p. 159), pourtant le General Conference Bulletin de 1893 indique qu'il y a eu un vote (p. 244).

Ce "contexte" informe l'Église que l'ouvrage d'A.V. Olson *Through Crisis to Victory* [De la crise à la victoire]" précise que le changement progressif pour le meilleur qui eut lieu au cours des cinq ou six années après Minneapolis" vient démentir les archives historiques (p. 162.) Les faits incontournables forcent les rédacteurs à avouer qu'il "y eut un tragique retard dans l'avancement de la cause de Dieu".

Mais cette déclaration étonnante est faite: "Ellen White le reconnut et le mentionne parfois, surtout dans des rapports secondaires. Cependant, à aucun moment elle ne fait mention d'un rejet officiel de la part des dirigeants de l'Église du précieux message délivré à l'attention de la Conférence Générale en 1888".

Ellen White n'a pas effectué son appel par des "rapports secondaires". La session de Minneapolis

en 1888 a été sa vive préoccupation pendant toute une décennie, comme le prouvent les documents publiés. Le véritable rejet, qu'elle a confirmé à plusieurs reprises, démontre de facto "le rejet officiel" clairement révélé dans les documents. Ce qu'Ellen White a précisé ne contient pas de significations cachées et ne nécessite aucune interprétation. Nous comprenons bien ce qu'elle veut dire dans ses écrits: "Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance spéciale du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer". Elle continue de dire dans sa profonde déclaration de 1896: "On a résisté à la lumière qui doit illuminer le monde entier de sa gloire, et ce sont nos propres frères qui ont contribué dans une grande mesure à priver le monde de cette lumière" [1MC 276, en Anglais: "The light that is to lighten the whole earth with its glory was resisted, and by the action of our own brethren has been kept away from the world"]. Pour se rendre compte des insinuations malveillantes qui prétendent que tout va bien, ce "contexte historique" doit être étudié avec prudence.

## **Le biographe d'Ellen White confirme le démenti du rejet**

Ellen G. White, les années solitaires, 1876 - 1891, Vol. 3, par Arthur L. White (1983). Ce troisième volume d'une série de six retraçant la biographie d'Ellen White couvre sa vie de l'âge de 50 ans à celui de 64 ans et, par le vote de la Conférence Générale en Mars 1891, elle fut exilée en Australie (GCB 1891, p. 256).

Sa date d'embarquement, après des semaines de recherche intérieure, eut lieu en Novembre, mais après son arrivée elle exprima sa ferme conviction: "Le Seigneur n'approuva pas notre départ d'Amérique... Ce n'était pas le plan du Seigneur... On avait besoin de nous au cœur de l'œuvre... Il y avait un tel empressement à nous voir partir... Ceux qui étaient fatigués des témoignages furent laissés sans les personnes qui les avaient donnés... Ce n'était pas le Seigneur qui avait conçu cette affaire. Quand nous sommes partis, beaucoup ont ressenti un soulagement,... et cela a déplu au Seigneur...

[notre départ] fut la conséquence de complots humains, et ce n'était pas la volonté du Seigneur... Il y a une puissance 'd'en-bas' qui s'empare des esprits" (1888 Materials, pp. 1622-1624).

Ce vote de la Conférence Générale, qui fit partir Ellen White en Australie, eut lieu seulement deux ans après l'importante session de Minneapolis. Elle dit que les dirigeants "étaient fatigués des témoignages", comme le confirment les archives historiques. Le 1888 Materials possède une note frappante dans la table des matières. Au cours de l'année où la session commença en Octobre, on a relevé 22 lettres et manuscrits; en 1889, il y en a 33; mais en 1890, juste avant qu'Ellen White soit exilée, 51 sont enregistrés. Elle savait de quoi elle parlait, "ils étaient fatigués des témoignages".

Mais son biographe aurait voulu faire croire à l'Église que les discussions théologiques lors de la session eurent des conséquences minimales; il déclare qu'ils n'étaient "qu'un des sujets à traiter". Il a rédigé une liste de 14 points pour établir sa thèse,

mais le point numéro 8 (p. 396) est incroyable quand il proclame:

"L'idée selon laquelle la Conférence Générale ainsi que la dénomination rejetèrent le message de la justification par la foi en 1888 est sans fondement et ne fut avancée que quarante ans après la réunion de Minneapolis et treize ans après la mort d'Ellen White. Les documents contemporains ne font aucune allusion au rejet de la part de la dénomination. Aucune déclaration d'E.G. White ne stipule nulle part qu'il y a eu un rejet".

Ce rapport incroyable (1) défie les nombreuses fonctions qu'E.G. White a remplies pendant une période de douze ans, comme c'est précisé dans 1888 Materials et mentionné également dans "A User-friendly guide" [Un guide facile d'emploi]. (2) Le compte-rendu passe sous silence le chapitre intitulé: "Le rejet de la lumière" (pp. 91-98) dans Testimonies to Ministers. (3) Il refuse la déclaration de 1896 indiquant que "la lumière qui doit illuminer le monde entier" ne peut pas resplendir à cause de "nos propres frères qui ont

contribué pour une grande part à priver le monde de cette lumière" (1MC 276). (4) Il ne tient pas compte non plus de cette réalité que l'ensemble des membres d'Église, la "dénomination", n'a jamais eu l'occasion d'entendre clairement le message car il était 'obstrué' par les frères responsables. (5) Il est incroyable d'imaginer qu'il aura fallu "quarante ans" avant que quelqu'un s'aperçoive du rejet, et que cela survienne "treize ans après la mort d'Ellen White". L'histoire a démenti les propos de ce rapport!

Pendant que la session se déroulait, Ellen White prenait la parole en public et adressait des lettres personnelles aux dirigeants afin de leur faire prendre conscience de leurs responsabilités. Le rapport est clair dans *The 1888 Materials*. Les huit exposés que nous y trouvons sont des extraits de ce qu'elle a prêché et écrit sans propos équivoques à quatre occasions différentes pendant la conférence:

1. "L'esprit et l'influence des pasteurs en général, qui assistèrent à cette rencontre, est de mettre la lumière de côté" (p. 86)

2. "Le Seigneur m'a montré que des hommes, occupant des postes à responsabilités, dressent un obstacle aux actions de Dieu en faveur de Son peuple" (p. 113)

3. "Le Seigneur révèle aux hommes divinement préparés de précieuses gemmes de vérité, appropriées à cette époque" (p. 139)

4. "La vérité du ciel s'oppose aux mensonges de Satan depuis les origines, et cette vérité triomphera" (p. 140)

5. "Quel besoin avons-nous de nous rassembler tous ici, et à quoi cela servait-il à nos frères pasteurs de venir, s'ils ne sont là que pour éloigner l'Esprit de Dieu de notre peuple?... Je n'ai jamais été aussi alarmée qu'à l'heure actuelle" (p. 151)

6. "Frères, la lumière est venue jusqu'à nous, et nous voulons nous trouver là où nous pouvons la recevoir... Si les pasteurs ne reçoivent pas la

lumière, je veux donner une occasion au peuple de la connaître; peut-être la recevront-ils" (p. 152)

7. "Personne n'est autorisé à fermer les voies d'accès par lesquelles la lumière de la vérité pourrait parvenir au peuple" (p. 171)

8. "De même que les Juifs refusèrent la lumière du monde, beaucoup de ceux qui prétendent croire en la vérité présente, rejeteront la lumière que le Seigneur adressera à Son peuple [Voir Ap. 3: 14-21]... Au cours de cette conférence, nous préparons des semences qui produiront une récolte dont les résultats se perpétueront jusque dans l'éternité" (p. 174).

Les conséquences spirituelles de grande portée, exprimées dans ces déclarations, sont terribles à envisager. Le peuple de Dieu a besoin d'être au courant. Après plus de 100 ans, la "récolte" de tiédeur dans l'Église n'est que trop évidente, et il nous reste à savoir quels en seront les résultats dans "l'éternité".



Pourquoi devrait-on essayer de nier ces "documents contemporains" de la messagère du Seigneur qui furent toujours plus précis au cours de la décennie qui a suivi Minneapolis? Quand Ellen White parlait aux "hommes occupant des postes de responsables", elle s'adressait aux dirigeants de la Conférence Générale. Elle n'hésitait pas à employer le mot "rejet", et une centaines de fois, elle fit la comparaison: "exactement comme les Juifs". Mais le rejet du message et des messagers, aussi terrible qu'il fut, était le signe extérieur d'une incrédulité résultant d'un plus grand péché intérieur.

Il existe d'autres documents publiés niant notre histoire. Voir le commentaire de la rédaction effectué par le secrétariat du White Estate concernant G.I. Butler et la Conférence de Minneapolis. Ils ont essayé d'annuler ce qui a effectivement été inséré à la page 85 de 1888 Materials. Le livre d'A.V. Olson, cité plus haut, est à nouveau recommandé.

Voir *The Australian Years* [Les années Australiennes], (1893) par Arthur White, p. 11; il

déclare que "la doctrine de la justification par la foi basée sur la Bible était acceptée d'une manière générale en 1891". Cinq ans plus tard, en 1896, Ellen White fit sa déclaration la plus catégorique pour contredire ces affirmations. Elle dit: "Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance extraordinaire du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer... On a résisté à la lumière qui doit illuminer le monde entier de sa gloire, et ce sont nos propres frères qui ont contribué dans une grande mesure à priver le monde de cette lumière", etc.

### **Les théologiens et les rédacteurs ne peuvent pas changer l'histoire**

Notre histoire de la session de la Conférence Générale à Minneapolis, en 1888, est "scellée" et ne peut pas être modifiée. Les archives que la messagère du Seigneur a laissés ne peuvent pas être remaniées, même par la tromperie. La "terrible" expérience vécue lors de cette session n'était pas seulement des mauvais traitements envers des hommes, mais il s'agissait d'une offense envers le

Ciel. Écrivain d'Australie, en 1896, Ellen White décrivit la révolte de cette manière:

"Si les hommes voulaient seulement cesser de résister au Saint-Esprit qui avait été congédié depuis longtemps de leur expérience religieuse, l'Esprit de Dieu s'adresserait Lui-même à leurs cœurs. Il les convaincrerait de péché. Quelle tâche! Mais le Saint-Esprit a été insulté et la lumière a été rejetée. Est-il possible que ceux qui ont été à ce point aveugles pendant des années puissent voir? Est-il possible, qu'à ce dernier stade de leur résistance, leurs yeux soient oints? Pourront-ils distinguer la voix de l'Esprit de Dieu de la voix trompeuse de l'ennemi?" (1888 Materials, p. 1494).

Comme il est tragique pour l'homme mortel de badiner avec l'Esprit de vérité de Dieu, et d'aggraver les choses au point "d'insultant" le Saint-Esprit. Mais la messagère du Seigneur décrit encore d'autres crimes sérieux que l'Église doit comprendre:

"Le Saint-Esprit s'est manifesté à plusieurs

occasions, mais ceux qui résistèrent à l'Esprit de Dieu à Minneapolis attendaient l'opportunité de repasser par le même terrain, car leur état d'esprit était resté le même. Plus tard, quand les évidences succédèrent aux évidences, certains furent convaincus, mais ceux qui n'étaient ni touchés ni transformés par l'œuvre du Saint-Esprit, placèrent leur propre interprétation au-dessus des manifestations de la grâce de Dieu, et ils perdirent beaucoup. Ils décidèrent dans leur cœur, dans leur âme et dirent que cette manifestation du Saint-Esprit était du fanatisme et une séduction. Ils se tinrent comme un roc, les vagues de la miséricorde jaillissant sur et autour d'eux, la repoussant de leurs cœurs durs et méchants, résistant à l'action du Saint-Esprit. Si cette action avait été acceptée, elle leur aurait fait découvrir le salut, les aurait transformés en hommes prêts à accomplir l'œuvre de Dieu et dotés de compétences sanctifiées. Mais tout l'univers des cieux était témoin du mauvais traitement dont Jésus-Christ, représenté par le Saint-Esprit, était victime. Si Christ avait été devant eux, ils l'auraient traité de la même manière que les Juifs se sont comportés à Son égard" (1888

Materials, pp. 1478, 1479). Le monde entier sait comment les Juifs ont jugé Christ et L'ont crucifié, mais combien savent qu'au cours de notre histoire, nous aurions fait la même chose si Christ avait personnellement été au milieu de nous? Les théologiens, les rédacteurs et les biographes ne pourront jamais modifier ces archives. Notre position dans l'histoire sacrée est parallèle à celle des Juifs - eux se trouvant au début et nous à la fin, mais les récits montrent que notre révolte est plus importante que la leur parce que nous possédons la Bible toute entière pour nous mettre en garde. Les multiples démentis publiés dans les livres, qui falsifient et qui nient notre histoire, ne peuvent modifier la vérité.

Il ne s'agit pas d'un problème théologique compliqué dont les personnes post-graduées doivent débattre. Après 40 ans, le membre d'Église le plus humble qui sait lire devrait être capable de discerner la vérité dans notre histoire. Les témoins honnêtes peuvent se rendre compte que c'est un mépris évident que d'appeler la lumière ténèbres. Notre amour propre a vaincu notre conscience et

les commandements ont été délaissés. "Tu n'auras pas d'autres dieux devant Ma face - Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain".

**Mais nous ne sommes pas sans espérance  
il est temps de traverser le jourdain!**

Aucun péché n'est trop gros pour empêcher la repentance ou le pardon. Quelque chose doit se passer à la fin des temps qui ne s'est jamais produit auparavant. Les milliers d'années de défaite doivent être rattrapés. C'est le seul moyen d'achever la purification du sanctuaire.

La prophétie de Daniel déclare que le sanctuaire "sera" purifié. Le remède à l'infidélité de Laodicée sera à la fois une repentance individuelle et corporative.

L'histoire sacrée confirme qu'une nation peut se repentir, ce qui signifie qu'une dénomination peut le faire également. Mais la repentance demande une certaine compréhension du péché. Tant que nous ne nous en apercevons pas et que nous

garderons la même position que nos frères d'il y a cent ans lorsqu'ils insultèrent le Saint-Esprit, et allant même jusqu'à clouer Christ sur la croix s'ils en avaient eu l'occasion, nous continuerons de repousser ce cadeau qu'est la repentance. Tant que nous ne prendrons pas conscience que nous portons un faux témoignage au tribunal de l'univers, nous continuerons d'affirmer que "nous n'avons besoin de rien". L'attitude que nous adoptons vis-à-vis de notre histoire prouve que nous ne comprenons pas ce qui s'est passé un siècle auparavant. Nous perpéтуons tout ce qu'ils ont fait alors que le Seigneur aurait voulu nous voir réaliser que nos propres coeurs sont remplis du péché et accepter Son don de la repentance, tout en reconnaissant que nous avons les mêmes besoins que nos frères. Cela signifie que, depuis toutes les décennies qui ont suivi 1888, Laodicée a refusé ce don béni. Cela fait réellement partie du péché de "l'ange" de cette dernière église.

Cependant, la ville de Ninive nous donne la preuve qu'un "corps" corporatif dans sa totalité peut se repentir "depuis les plus grands... jusqu'aux

plus petits" (Jon. 3: 5). Le Saint-Esprit va donner de l'efficacité au message que le Seigneur envoya 100 ans auparavant, mais cela ne peut pas se produire tant que "l'ange", qui représente les dirigeants, ne prendra pas conscience de sa situation et ne voudra pas écouter ni accepter Son conseil donné dans Apocalypse 3: 14-21.

Le cri de Christ sur la croix pour le pardon de ceux qui Le tourmentaient, "car ils ne savent pas ce qu'ils font", s'adresse de nouveau à la dernière église, à laquelle Il répète: "Tu... ne sais pas". Les deux plus grands péchés d'ignorance de la race humaine attendent d'être entièrement compris. La profondeur de notre inimitié envers Christ n'a pas encore été comprise, mais elle doit être révélée afin que le sanctuaire soit purifié. Tant que nous refusons de faire face aux événements de 1888, les mains du Seigneur sont liées et le sanctuaire ne peut pas être purifié. Jésus est clair quand Il dit: "Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites: Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste" (Jn 9: 41).



Les livres que nous continuons de publier, et qui déforment et falsifient notre histoire, sèment le doute et empêchent le Saint-Esprit de nous guider dans toute la vérité, et privent ainsi le plan de l'Évangile d'avoir un peuple vainqueur comme Lui a vaincu. Ce but est pourtant certifié par le Révélateur qui assure qu'il "ne s'est point trouvé de mensonge" dans la bouche des "rachetés d'entre les hommes", "car ils sont irrépréhensibles" - ils acceptent la réalité de leur histoire dans sa totalité avec l'humilité que cela implique, et acceptent le don de la repentance avec reconnaissance.

Aussi longtemps que les pasteurs et les services administratifs consacrés se moqueront et ridiculiseront les faits qui se sont passés en 1888, et rejeteront l'appel du Témoin fidèle à une repentance corporative de toute la dénomination, Laodicée restera paralysée par sa propre impression de "n'avoir besoin de rien". Tout ceci renouvelle l'incrédulité de l'ancien Israël quand ils acceptèrent le rapport des dix faux espions - ils ne purent traverser le Jourdain. Les quarante ans d'errance d'Israël se sont convertis en plus d'un

siècle pour l'Israël moderne, et la génération qui devrait se trouver dans la Canaan céleste est dans la tombe. L'incrédulité a entravé l'action du Saint-Esprit, au point que notre propre histoire est devenue un piège et une illusion.

**"L'éternel a été très irrité contre vos pères"  
Zacharie 1:2**

L'histoire des Adventistes du Septième Jour restera gravée pour l'éternité. La seule chose que le peuple de Dieu puisse faire est de l'admettre, d'écarter ce concept du "tout va bien", d'avouer ses péchés et d'accepter le don de la repentance. Le prophète Zacharie l'explique clairement. Il annonce un jour merveilleux quand "la parole de l'Éternel à Israël" prendrait une nouvelle dimension. Quand le Seigneur répandra "un esprit de grâce et de supplication" ils verront enfin leurs péchés et pleureront "amèrement sur Lui". Jérusalem (le peuple de Dieu) occupera une nouvelle place glorieuse sous le soin du Seigneur. Ils comprendront qu'ils furent ceux qui blessèrent Ses

mains, et percèrent Son côté. Leur remords, leur chagrin et leur repentance seront uniques dans toute l'histoire des enfants d'Adam.

Depuis le roi et tous ses conseillers (l'administration de l'Église et tous les départements) jusqu'au plus modeste serviteur à Jérusalem, (depuis le membre le plus ancien jusqu'au plus récemment baptisé), il y aura "un esprit de grâce et de supplications", parce qu'alors, ils réaliseront à quel point ils ont insulté le Saint-Esprit et découvriront ce qu'est vraiment le péché (Zach. 12: 9 11; 13: 6).

L'ultime expérience qui attend l'Église est semblable à celle que Jésus a éprouvée à Gethsémané. Seuls les Siens accepteront cette épreuve, mais Sa foi sera récompensée tandis que Sa confiance se placera sur un peuple qui se chargera de Sa croix et Le suivra. De même que Christ a renoncé au ciel sans être sûr de pouvoir un jour y retourner, afin d'extirper le péché et la mort de l'univers, Son Épouse remplie de foi et d'amour véritable se tiendra à Son côté sans se soucier de

recevoir sa récompense.

Pendant ce temps, le Seigneur ne peut qu'attendre que Ses peuple acceptent le "collyre" avec joie, pour voir toute la vérité qu'Il a pour eux, y compris leur histoire rebelle. Ils accompliront le même rôle que Christ lorsqu'Il était sur la terre. Cette "courte période de trois années était tout ce que le monde pouvait supporter de la présence de Son Rédempteur" (Jésus-Christ, p. 538).

Quand le pouvoir de Satan sera brisé parmi le peuple de Dieu, les derniers impénitents et incroyants ne voudront plus endurer davantage leur présence. Un réveil de la piété primitive démontrera la véritable justification par la foi, cette union qu'Il désire tandis qu'Il frappe à la porte de notre cœur.

Il n'est pas nécessaire d'attendre une autre génération. La repentance peut s'accomplir maintenant. Il est temps de traverser le Jourdain.

## **Appendice : le quatrième document**

Les dix volumes cités ci-dessus, dont sept provenant de nos théologiens et trois du White Estate, traitant tous de nos événements de 1888, ont été l'objet de ce document. Parmi les six auteurs concernés, quatre sont décédés. La biographie d'Ellen White et les commentaires de ses deux autres livres sont du même auteur et il est lui aussi dans la tombe. Cela signifie que les deux auteurs toujours en vie seront ceux amenés à rendre compte de ce qu'ils ont dit dans leurs livres. Chacun d'entre eux a vu les critiques publiées au sujet du contenu de leurs ouvrages, De 1888 à l'apostasie a été reformulé dans une brochure critique de 43 pages intitulée: A. T Jones: L'homme et le message. En 1994, un sommaire de 16 pages, ayant pour titre: "Une réponse amicale", fut publié pour réfuter La nature de Christ. Le travail le plus récent, Un guide facile vers le message de 1888, (1998), a été examiné dans une réponse de 32 pages, intitulée: "Un regard urgent sur l'histoire adventiste".

Ces critiques ont été basées sur le contenu de chaque livre. Il se pourrait que maintenant, après plusieurs années, les deux auteurs écrivent différemment si leur travail était à refaire. Mais l'histoire de Minneapolis en 1888 restera toujours la même. Ce qui sera dit à son sujet ne changera rien aux "archives" du ciel.

## Chapitre 5

# **Nous aussi sommes-nous aveugles ?**

**La vérité de l'histoire adventiste  
existera toujours.**

**Quand sera-t-elle vue et acceptée?**

**Un verdict en suspens.**

Cette compilation a été distribuée à tous les membres de la CPE, quelques semaines seulement avant la réunion finale à l'Université de Loma Linda, en Février 2000. Elle examine la profonde expérience de Jésus et de l'aveugle-né rapportée dans Jean 9. Lu attentivement, le récit semble être une parabole vivante jouée dans Jérusalem devant les yeux des autorités de l'Église. Il leur répugnait de croire ce que proclamaient pourtant des faits indiscutables. Il y a une vidéo moderne du message à Laodicée, un message du jugement bienveillant. Le Témoin Véritable a un diagnostic exact à prononcer: "aveugle".

Quelques semaines avant que cet article ne soit distribué au comité, un livre de 80 pages fut imprimé et remis à chaque membre. C'était un résumé de ce que le 1888 MSC essayait de rendre clair et net. Ce document posait la question en dix études bibliques avec deux appendices: Qu'est-ce que le Message de 1888? Voici donc ce cinquième article:

**"Nous aussi sommes-nous aveugles?"**

### **Introduction**

C'était évident au-delà de toute contestation: L'homme qui était aveugle de naissance se tenait maintenant debout devant les administrateurs de l'Église, les yeux grands ouverts. Ils lui firent subir un interrogatoire serré, à plusieurs reprises. Il leur raconta clairement comment il avait retrouvé la vue. A quatre reprises, ils rejetèrent son témoignage. Consterné, il se demanda pourquoi ils refusèrent ce que chacun reconnaissait comme un fait. Avec un profond regret, il déclara:



"Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté; pourquoi voulez-vous l'entendre encore? Voulez-vous aussi devenir Ses disciples? Ils l'injurièrent et dirent: C'est toi qui es Son disciple; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse mais Celui-ci, nous ne savons d'où Il est.

Cet homme leur répondit: Il est étonnant que vous ne sachiez d'où Il est; et cependant Il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais, si quelqu'un l'honore et fait Sa volonté, Il l'exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveuglé. Si cet homme ne venait pas de Dieu, Il ne pourrait rien faire.

Ils lui répondirent: Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes.' Et ils le chassèrent. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé; et, l'ayant rencontré, il lui dit: Crois-tu au Fils de Dieu? Il répondit: Et qui est-Il, Seigneur, afin que je croie en Lui? Tu L'as vu, lui dit Jésus, et Celui qui te

parle, c'est Lui. Et il dit: Je crois, Seigneur. Et il L'adora. Puis Jésus dit: Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui prétendent voir deviennent aveugles. Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent: Nous aussi, sommes-nous aveugles? Jésus leur répondit Si vous étiez réellement aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites: Nous voyons. Vous êtes responsables de toute faute et de toute erreur. C'est pour cela que votre péché subsiste" (Jn 9: 27-41)

Ainsi le Témoin Fidèle et Véritable déclare à la dernière Église sur la terre:

"Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le

feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de la nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies" (Apoc. 3:15-18).

## **Sommes-nous moins aveugles que les pharisiens?**

Le Seigneur Jésus prit sur Lui les péchés de la race humaine, "car Il savait ce qui était dans l'homme". Mais les autorités ecclésiastiques de Son époque ne savaient pas ce qu'il y avait dans leurs propres cœurs, et appelaient la lumière ténèbres et Le condamnèrent à être crucifié. Il affirma clairement qu'Il était venu manifester toute chose au grand jour, révélant la lumière de la vérité. Mais ils étaient certains d'être déjà dans la lumière et furent profondément offensés par la suggestion qu'ils pouvaient être aveugles. A ce sujet, le Sauveur prononça solennellement un jugement et leur déclara, -et aujourd'hui Il nous dit la même chose: cécité. En soi, il n'y a aucune condamnation, même pour être né aveugle, mais prétendre avoir une bonne vue est un péché.

Le message à "l'ange de l'église de Laodicée", qui est le message adressé aux dirigeants de la septième église du temps de la fin, proclame ce même jugement: "AVEUGLE!" Mais le Témoin Véritable dit qu'ils ne le savent pas!

Pendant plus d'un siècle les statistiques de l'Église ont enregistré des chiffres de plus en plus importants. Pour cela, nous pouvons nous réjouir et remercier le Seigneur. Nous faisons de l'évangélisation par satellites à échelle mondiale, nous avons davantage de membres, d'écoles, d'hôpitaux, de moyens financiers, de diplômes universitaires, davantage de tout ce que le monde utilise pour mesurer la réputation et le progrès. Mais tous ces critères humains ne contiennent toujours pas le sceau du Dieu vivant qui est accordé aux "144 000, ayant le nom du Père écrit sur leurs fronts". Ces échelles de mesure ne produiront pas un peuple unique "n'ayant aucune fraude dans la bouche" et "sans défaut devant le trône de Dieu". Ces critères terrestres ne prépareront pas une Église pour la translation.

Dans nos moments de réflexion, le Saint-Esprit nous contraint à prendre conscience qu'une évaluation de notre condition est impérative. Pourquoi sommes-nous encore ici? Pourquoi le délai? Pourquoi ne voyons-nous pas que "nos pères", nos pionniers, vécurent une expérience qui pour beaucoup d'entre eux "déplut à Dieu", et qui confirma leur cécité? Ce document est une sorte de revue des 5 dernières années et récapitule quelques considérations en vue de la réunion finale.

### **Commission sur la primauté de l'évangile**

En raison de conditions qui prévalent dans l'Église depuis plusieurs décennies, un mémorandum émanant du bureau du président de la Conférence Générale, le 12 Mai 1994, mit sur pied un comité "ad hoc" avec un seul objectif: "Pas de programme préparé, mais le but de ces rencontres est de tenter d'identifier les causes de l'apparent désaccord entre l'Église et ceux se focalisant sur 1888, et travailler de façon à combler le fossé et apporter l'unité".

Ce "fossé apparent" n'était en fait qu'apparent, et n'existait et n'existe pas dans la compréhension du 1888 MSC. Cette commission d'étude a un profond "sens de l'unité", avec tous les objectifs et les enseignements du corps organisé de l'Église Adventiste du Septième Jour.

La raison d'être de cette commission, à l'origine et en continuité depuis lors, était un document préparé il y a 50 ans, 1888-Réexaminé, par deux missionnaires d'Afrique. Il fut présenté à la Conférence Générale comme un document privé en vue d'un examen attentif. A la suite de ce document, il s'est passé la moitié d'un siècle de soucis et de divergences concernant la compréhension de notre histoire telle qu'elle fut enregistrée à la suite de la session de la Conférence Générale de Minneapolis de 1888.

Avant la seconde venue de Christ, la raison de cette différence doit être analysée et reconnue car la venue du grand cri et de la pluie de l'arrière-saison en dépendent.

## Un verdict en instance

Le 1888 MSC fut fondé et existe sur la solide conviction que Dieu a confié aux Adventistes du Septième Jour Son dernier message d'avertissement, et une "grâce beaucoup plus abondante" correspondante, pour le délivrer à l'humanité. Le message des Adventistes du Septième Jour doit apporter la guérison finale au problème du péché, démontrer la justification à l'humanité croyante, et mettre en évidence le sacrifice du Christ. Il est incontestable que le 4ème ange d'Apocalypse 18 n'a pas encore éclairé la terre de la gloire de ce message. Le véritable succès du plan du salut dépend de sa phase finale. Avant que le Seigneur ne justifie Son Église du reste, la présente génération doit "voir" et doit, d'une certaine manière, rectifier chaque échec du peuple de Dieu à suivre la lumière. La notion de l'amour agapé doit finalement être révélée à l'humanité et l'Épouse préparée pour son Époux.

L'amour de Dieu dans sa plénitude ne peut être

manifesté et communiqué au monde par un peuple qui renie la vérité de Sa propre histoire. Le Saint-Esprit ne peut fonctionner dans un environnement de réticences cachées et enfouies dans la conscience. "La purification du sanctuaire" ne pourra jamais être complète avant que la résistance au Saint-Esprit dans notre histoire de 1888 soit pleinement comprise et le problème sous-jacent résolu.

La vérité solennelle de cette situation est confirmée et mise en relief par la messagère de Dieu dans des centaines de pages de conseils et de réprimandes auxquels doit être ajouté le témoignage volumineux des contemporains de 1888 et les "messagers délégués" du Seigneur.

Un aperçu de la terrible cécité et de la pauvreté spirituelle qui ont envahi nos dirigeants et nos laïques dans les années 1888, est présenté par Ellen White dans une lettre de 15 pages adressée au Président de la Conférence Générale, écrite d'Australie en 1892.



"Le seul espoir pour nos églises aujourd'hui, c'est de se repentir et de pratiquer ses premières oeuvres... Bien que le peuple craigne et tremble à l'ouïe de ces mots: 'Repens-toi, sinon Je viendrai à toi et J'écarterais ton chandelier de sa place', qu'en est-il? 'Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes sont ces ténèbres "... Le peuple de Dieu possède, preuve sur preuve, une vérité puissante et convaincante. Cela sera-t-il gardé dans le parvis extérieur...? Pourquoi des frères ayant une si précieuse foi ne considèrent-ils pas cela à chaque époque? Quand le Seigneur a envoyé un message spécial à Son peuple, toutes les puissances de la confédération du diable se sont mises au travail pour empêcher la parole de vérité de parvenir à ceux qui devaient la recevoir... Bien qu'il y ait eu un effort déterminé pour rendre inefficace le message que Dieu avait envoyé, ses fruits ont prouvé qu'il provenait de la source de lumière et de vérité... Ceci est un fardeau pour mon âme: Le grand manque d'amour de Dieu, amour perdu à cause d'une résistance continuelle à la lumière et à la vérité... face aux évidences accumulées, ont exercé une influence pour

contrecarrer l'œuvre du message que Dieu a envoyé. Je leur ai montré la nation juive et leur ai demandé: 'Devons-nous laisser nos frères passer par le même sentier vers une résistance aveugle, jusqu'à la fin du temps de grâce? Quelle cécité! ... quelle condition de 'misérable, malheureux, pauvre, aveugle et nu'. La culpabilité de la cécité repose sur nos églises. La vie religieuse de plusieurs est un mensonge... Une preuve a été donnée après l'autre, mais ils n'ont pas voulu l'admettre... Le temps viendra où plusieurs seront prêts à tout pour avoir une chance d'entendre l'appel rejeté à Minneapolis... Le péché commis à Minneapolis demeure inscrit sur les registres du ciel... Quand Dieu demande à Ses enfants de porter Son message au peuple, cela signifie quelque chose... Ceux qui prétendent connaître la vérité et placent tous les obstacles possibles pour que la lumière ne parvienne pas aux hommes auront un compte à rendre à Dieu; aussi ne seront-ils pas heureux de Le rencontrer. Le Seigneur dirige Sa propre oeuvre, et maudit l'homme qui pose sa main sur l'arche de Dieu" (1888 Materials, pp. 1020-1032).

Si les conseils d'Ellen White sont acceptés comme venant de l'Éternel, le tout petit échantillon de 1821 pages des 1888 Materials devrait confirmer que Minneapolis joue un rôle dans l'histoire des Adventistes du Septième Jour aussi important que la traversée du Jourdain le fut pour Israël. Il y a donc un besoin urgent de "voir" cela et de continuer, quelles qu'en soient les conséquences, pour tenir compte du conseil du Témoin Véritable à la dernière église. Il est raisonnable de croire que le CPE a une très sérieuse responsabilité.

Quel que soit le temps qui doit s'écouler jusqu'à la seconde venue, il faut relever que, durant cette période apparemment longue de cinq années de dialogue, il y eut en fait neuf sessions réparties sur seize journées et demie. Cette commission était composée d'environ neuf ou dix membres représentant la Conférence Générale, et cinq ou six membres du 1888 MSC. La date et les lieux du meeting ont été les suivants :

## **Neuf Sessions de Dialogue**

Première rencontre:

12 Mai 1994 - Conférence Générale

Deuxième rencontre:

24 Mai 1995 - Conférence Générale

Troisième rencontre:

29 et 30 Avril 1996 - Université d'Andrews

Quatrième rencontre:

16 Octobre 1996 - Conférence Générale

Cinquième rencontre:

17 et 18 Juin 1997 - Université d'Andrews

Sixième rencontre:

du 17 au 19 Octobre 1997 - Université  
d'Andrews

Septième rencontre:

du 1er au 3 Mai 1998 - Université  
d'Andrews

Huitième rencontre:

du 6 au 8 Novembre 1998 - Université de  
Loma Linda

Neuvième rencontre:

du 14 au 16 Mai 1999 - Université  
d'Andrews

## **Le verdict de Dieu contre la commission**

Aucun enregistrement audio ne fut réalisé lors des rencontres. Seules des notes sommaires furent prises durant les sessions. Ce rapport du dialogue démontre qu'il existe des divergences sérieuses dans la compréhension de base de l'histoire et de la théologie adventistes, aussi bien qu'une harmonie bénie dans la commission dans son ensemble. Il est également vrai qu'il existe une différence aussi bien qu'une harmonie parmi les membres de la Commission de la Conférence Générale.

Ceci est évident si on considère la lettre d'Ellen White ci-dessus. Lorsqu'elle proclame que l'unique espoir pour "nos églises aujourd'hui c'est de se repentir", cela veut dire que la repentance corporative est celle du corps entier. Cette idée a été une pierre d'achoppement très importante. Cependant la vérité de ce principe fut très bien présentée à la commission, en Octobre 1997. Le Dr. Richard Davidson prépara une étude de 40 pages soigneusement documentée, confirmant la

véracité de la solidarité corporative dans la Bible.

Le souci profond d'Ellen White est affirmé clairement quand elle répète trois fois que le peuple de Dieu passera en jugement pour avoir jeté un regard indifférent, pour avoir méprisé "preuve sur preuve". Son estimation est une "vérité puissante et convaincante", mais maintenue dans un concept immature d'avant 1844 d'une oeuvre encore dans le parvis extérieure du sanctuaire, tandis que la purification finale doit se réaliser dans le lieu très saint. En 1892, le Président fut appelé à remarquer que "le Seigneur envoya un message spécial à Son peuple" auquel les puissances du mal s'opposeraient et que par "l'effort déterminé" des frères il serait rendu inefficace. Ce n'était pas une répétition de l'oeuvre de Luther ou d'aucun des autres réformateurs, mais "le message que Dieu a envoyé... prouvant qu'il venait de la source de lumière et de vérité".

Elle était accablée par le fait qu'il y ait une résistance continuelle à cette "lumière et vérité" en dépit de l'évidence que c'était "le message que Dieu

a envoyé". Elle fait une inquiétante comparaison avec la nation juive et se demande si nos frères "continueront à résister aveuglement, jusqu'à la fin du temps de grâce". Cette référence à la fin du temps de grâce, faite il y a plus de 100 ans, devrait maintenant augmenter le souci de n'importe quel comité ayant encore des convictions honnêtes pour proclamer le message du 3<sup>ème</sup> ange. Sans contrainte, pour la troisième fois elle proclame que des "preuves ont été ajoutées aux preuves" mais "ils n'ont pas voulu le reconnaître". Ceci conduit à la redoutable et terrible conclusion: "Le temps viendra où beaucoup seront prêts à n'importe quoi pour avoir une occasion d'entendre l'appel qu'ils rejetèrent à Minneapolis... [Ce péché] demeure inscrit sur les registres des cieux.

Il n'y a aucune façon d'interpréter cette "cécité" comme ayant été guérie dans ce qu'Ellen White a écrit pendant des années, ni avant ni après Minneapolis. Rien de ce qu'elle a jamais écrit ne peut prendre la place du "très précieux message" que "le Seigneur dans Sa grande miséricorde a envoyé" par A.T. Jones et E.J. Waggoner. Le

message que nous avons reçu devait apporter à la race humaine le "Sauveur élevé sur la croix, le Sacrifice pour les péchés du monde entier". Cette bonne nouvelle devait rendre clairs l'amour inconditionnel de Dieu et le sacrifice du Christ, motivant ainsi une foi profonde et une vie sanctifiée.

Il serait insensé pour n'importe qui au comité d'imaginer ou de suggérer que l'œuvre de ces "messagers" peut être dépréciée ou remplacée par d'autres sources. E. White affirma au président: "Lorsque Dieu ordonne aux hommes de porter Son message au peuple, cela signifie vraiment quelque chose". Quelle raison pourrait-on évoquer pour que ce message, que le Seigneur envoya, ne soit pas porté sans retenue à la connaissance de l'Église, alors qu'il est présenté par des "hommes choisis par Dieu"?

Durant les cinq dernières années de discussions et d'échanges de la CPE, le 1888 MSC a présenté plus de 150 pages de données et de matériel d'étude sur ce sujet. Ces documents sont basés sur la



croyance que la direction de l'Église Adventiste du Septième Jour devrait reconnaître le besoin, et tout faire pour enseigner et mettre l'accent sur les grands concepts de la vérité de l'Évangile que le Seigneur envoya et qui commencèrent à briller à l'époque de 1888. Ce sont ces concepts-là que le Comité de 1888 a essayé de présenter. Nous croyons, tandis que le Seigneur continue à diriger, que nous devrions continuer à les présenter à l'Église et dans l'évangélisation. Une partie croissante des membres d'église, dans beaucoup de pays, est convaincue et beaucoup, qui s'étaient retirés, ont été regagnés du fait que leur foi dans les vérités Adventistes a été confirmée après avoir entendu le message de 1888.

Cependant, il y a toujours une objection continue contre la promotion de ce message que présente le 1888 MSC. Ils sont accusés d'enseigner un Évangile étranger à l'Église, aux Écritures, ou à Ellen White. Ces charges ont été diffusées vers le champ mondial par les bureaux officiels de la Conférence Générale. Mais cependant ces accusations n'ont pas été justifiées par un exemple

d'erreur spécifique dans leurs publications, ou leur manquement à soutenir les 27 doctrines, ou encore par des citations inexactes de l'Écriture ou d'Ellen White. Qu'est-ce qu'un jury dirait de cela?

La réponse débordante accordée par les membres d'église et le fruit du message que le 1888 MSC prêche et publie, est joie et guérison, avec en même temps la fidélité dans les buts et les enseignements de l'Église Adventiste organisée. Les cinq articles qui ont été donnés à chaque membre de la commission depuis la dernière rencontre présentent de tels enseignements et doivent être comparés avec la théologie Adventiste.

C'est maintenant le rôle de cette génération et de ce Comité de faire face à la vérité et de prendre une décision. Il n'est pas nécessaire d'attendre davantage. Nous en savons assez maintenant. Par égard pour l'Évangile et la prière que Christ pour éleva pour nous, nous devons parvenir à l'unité, "afin qu'ils soient un". Avec plus de 300 citations de soutien du message que Jones et Waggoner apportèrent, nous avons la responsabilité, sans

délai supplémentaire, de prêter attention à l'ouvrage d'Ellen White 1888 Materials qui proclame clairement que "Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance spéciale du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer... La lumière qui doit éclairer la terre entière de Sa gloire a rencontré de la résistance et, par l'action de nos propres frères, a été dans une grande mesure tenue à l'écart du monde" (1MC 276).

À la réunion finale, le 1888 MSC a compilé un livret de 80 pages qui a été remis à tous les membres de la CPE. C'est un résumé des arguments présentés par la Commission de 1888 sous forme de documents et par le dialogue, lesquels sont basés sur la Bible et les comptes-rendus historiques du message que "le Seigneur envoya". Cette compréhension requiert et exige une étude attentive et une expertise avant la réunion finale.

## **Qu'est-ce que le message de 1888? Est-il biblique? Une réponse**

**Dix études bibliques présentées par les membres  
de la Commission d'Étude du Message de 1888  
à la Commission pour la Prééminence de  
l'Évangile.**

Ayant en mains ce résumé, n'importe quel jury pourrait décider si c'est la vérité ou l'erreur que le 1888 MSC prêche à l'Église et au monde. Si sa position est erronée, il devrait être facile de signaler cette erreur afin que tous la voient. S'il en était ainsi, ils devraient, dans l'humilité, devant le Seigneur demander: "Sommes-nous aussi aveugles?"

## Chapitre 6

# **Malgré preuve sur preuve ... en sera-t-il ainsi jusqu'à la fin du temps de grâce ?**

**Ellen White et ses contemporains confirment  
que Dieu envoya un précieux message de  
lumière et de vérité à Son peuple réuni en 1888  
à la Conférence Générale de Minneapolis**

**"Malgré preuve sur preuve... en sera-t-il ainsi  
jusqu'à la fin même du temps de grâce?"**

Le sixième et dernier document fut présenté par le CPE en Janvier 2000, quelques semaines avant la réunion finale du 8 Février. Cette compilation originelle, classée chronologiquement, apporta à la Commission les convictions très précises d'Ellen White et des déclarations positives au sujet du message que Dieu envoya à l'Église au temps opportun par Jones et Waggoner.

Sans le savoir, cette sixième compilation présenta au moins cinq réponses antérieures aux accusations ultérieures dans le rapport "points de désaccord". Si ce sixième article avait été lu pour ce qu'il déclare, et les citations d'Ellen White acceptées avec les déclarations de soutien de ses contemporains, il n'y aurait pas eu besoin d'au moins cinq des paragraphes d'objection.

**Paragraphe n° 1**, "Application des remarques d'Ellen White concernant 1888" met en évidence "un désaccord sur la façon de comprendre beaucoup de remarques d'Ellen White concernant 1888 et comment elles s'appliqueraient à la condition de l'Église aujourd'hui". Il n'y a pas de dispensationalisme dans les vérités d'ordre théologique qu'Ellen White apporta à l'Église Adventiste. A plusieurs reprises, elle affirma que le message de 1888 était une "vérité précieuse" et qu'elle "s'harmonise parfaitement avec la lumière que le Seigneur a trouvé bon de lui donner". Bien plus, elle proclama que le message de 1888 était "le message du troisième ange en vérité" qui est vital

pour le dernier appel adressé au monde par l'Église du reste.

**Paragraphe n° 2**, "La prééminence de la Bible" déclare "qu'il apparaît" que le "1888 MSC" veut lire des évidences bibliques "à travers les compréhensions théologiques de Jones et Waggoner". Ont-ils apporté à l'Église des enseignements discutables? Cela induit-il que leur théologie était erronée et qu'Ellen White a manqué de les corriger? Mais ceci est lié à la question suivante...

**Paragraphe n° 3**, "Les approbations d'Ellen White par rapport à Jones et Waggoner". Les "approbations répétées ne signifiaient pas qu'elle était d'accord avec tous leurs enseignements". Lisez les archives! Avec plus de 300 approbations du message et des messagers sur une période de plusieurs années, il est ridicule de proclamer qu'il y avait "plusieurs domaines dans lesquels Ellen White différait d'avec Jones et Waggoner". Jamais elle n'a averti l'Église de se méfier d'eux.

**Paragraphe n° 4, "Précision Historique"**. Une accusation imprécise est faite contre le 1888 MSC disant que, "de temps à autre, nous relevons un manque de précision historique lorsque des revendications sont faites contre Jones et Waggoner. L'histoire doit elle-même parler." Oui, en effet, que l'histoire parle! Dans les cinquante années depuis que 1888 Réexaminé fut écrit et présenté à la Conférence Générale, il y a eu des centaines de pages de matériel imprimé et rendu disponible, et il devrait être simple de dénoncer des citations spécifiques sur "le manque de précision historique". Ceci devrait être fait.

**Paragraphe n° 9, "Jones, Waggoner et les Réformateurs"**. L'idée est ici exprimée que "sur le sujet de la justification par la foi, Jones et Waggoner ne devraient pas être opposés aux grands réformateurs. Ceci contredirait Waggoner et Ellen White". C'est une étrange observation. Quand la citation est vérifiée, (Waggoner, Évangile dans le Livre des Galates, p. 70), on découvre que Waggoner soutenait le pur Évangile dans le contexte du message des trois anges qu'il



mentionne à deux reprises à la page 70. On verra dans ce sixième document que Jones et Waggoner ne s'opposèrent jamais aux Réformateurs. Ils étaient les messagers du Seigneur avec "une lumière accrue", et le rejet de celle-ci implique "le péché de blasphème contre le Saint-Esprit". Ellen White, accumulant preuve sur preuve, à plusieurs reprises confirme la place unique qu'ils occupaient et proclame: "Si vous rejetez les messagers délégués du Christ, vous rejetez le Christ".

Voici le sixième et dernier document:

**"Malgré preuve sur preuve... en sera-t-il ainsi jusqu'à la fin même du temps de grâce?"**

Tiré d'une lettre écrite d'Australie au Président de la Conférence Générale, 1er Septembre 1892, (1888 Materials, pp. 1020-1032).

## **Introduction**

Depuis le début de l'Église Adventiste du

Septième Jour, lorsque Dieu appela un peuple à sortir pour proclamer Son message final, aucun événement ne fut plus important dans son histoire que la session de la Conférence Générale de 1888. Par lettres privées, par des exhortations publiques et des articles maintes fois répétés dans la Review and Herald, Ellen White, pendant des années, continua à plaider avec les "frères qui occupent des positions de responsables" pour qu'ils prêtent attention à la lumière et à la vérité que le Seigneur envoya à Son peuple dans cette remarquable session. Son fardeau était qu'ils acceptent la preuve que le "Seigneur envoya dans Sa grande miséricorde un message très précieux à Son peuple par les frères Waggoner et Jones". Elle dit catégoriquement que ce message que "Dieu ordonna de donner au monde" était "le message du troisième ange".

Le rapport de cette importante Conférence Générale de 1888 tenue dans l'histoire Adventiste a été mis en évidence par la publication de quatre volumes, totalisant 1800 pages, intitulés The Ellen G. White 1888 Materials et publiés par le White

Estate. Mais les membres de l'Église mondiale connaissent très peu cette publication et la tragédie de la session historique de 1888 est donc peu connue. En raison de l'opposition des dirigeants, la "vérité et la lumière" n'ont jamais vraiment atteint les membres.

Dans ce document, se trouvent rassemblés et classés en une synthèse chronologique quelques commentaires historiques qui démontrent les convictions et les jugements d'Ellen White sur 1888, ainsi que quelques estimations de ses contemporains. Elle n'épargne aucune expression pour expliquer qu'il y avait un effort persistant pour contrecarrer le message que Dieu envoya, même si les dirigeants avaient en main "preuve sur preuve" confirmant que le message venait de Dieu.

Ces citations vont au-delà de toute équivoque. Qu'elles ne soient jamais lues ou acceptées, cela n'altère en rien leur autorité divine. L'Église du reste est confrontée à la question: Est-ce que le second avènement peut avoir lieu tandis que l'Israël moderne ignore, et même défie sa propre histoire et

rejette ce que le Seigneur voulait accomplir pour Son peuple il y a plus d'un siècle?

## **1888 - Rapport de la session de la Conférence Générale, Minneapolis présenté durant la session**

"Quand les anciens A.T. Jones et E.J. Waggoner répondirent à leurs opposants, ils demeurèrent côte à côte avec leurs Bibles ouvertes".

**E. J. Waggoner** : (Lit Jér. 23: 5, 6): "Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où Je susciterai à David un germe juste; Il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure et voici le nom dont on l'appellera: L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE".

**A.T. Jones** : (Lit Éph. 2: 4-8): "Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est

par grâce que vous êtes sauvés); Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de Sa grâce par Sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu".

**E. J. Waggoner** : (Lit Gal. 2: 16-21): "Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les oeuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les oeuvres de la loi, parce que personne ne sera justifié par les oeuvres de la loi. Mais, tandis que nous cherchons à être justifiés par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-Il un ministre du péché? Loin de là! Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur, car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est

Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain".

Ils continuèrent à lire des textes bibliques:

**Jones** : (Rom. 11: 1-33).

**Waggoner** : (Rom. 1: 14-17).

**Jones** : (Rom. 2: 12-29).

**Waggoner** : (Galates 3).

**Jones** : (Rom. 3).

**Waggoner** : (Gal. 5: 1-6).

**Jones** : (Rom. 9: 7-33).

**Waggoner** : (Gal. 2).

**Jones** : (Rom. 4: 1-11).

**Waggoner** : (Rom. 5).

**Jones** : (Rom. 4: 13-25).

**Waggoner** : (Rom. 6).

**Jones** : (Rom. 1: 15-17).

**Waggoner** : (Rom. 8: 14-19).

**Jones** : (finit avec 1 Jn 5: 1-4).

"Ce fut leur réponse sans une seule parole de commentaire, puis ils s'assirent. Pendant tout le temps de la lecture, il y eut un remarquable silence sur la vaste assemblée". (Rapport d'un témoin oculaire, par R. T. Nash: Manuscripts and Memories of Minneapolis 1888, pp. 353, 354).

**10 Février 1887.** E.J. Waggoner, L'Évangile dans le livre des Galates". Un document de 71 pages imprimé sous forme de "lettre"/livret fut remis aux délégués à la session de 1888, en réponse au livre de G.I. Butler, La loi dans Galates: (p. 85):

"Votre mauvaise application... Je suis désolé de voir... Et il s'agit de cela dans la prétendue dispensation juive du pardon des péchés qui était seulement figurative. Vos paroles indiquent clairement qu'il n'y avait pas de réel pardon des péchés jusqu'à la venue de Christ, de réel sacrifice qui fut offert. Si cela était ainsi, j'aimerais savoir comment Hénoc et Élisée furent enlevés au ciel. Furent-ils enlevés de la terre avec leurs péchés non pardonnés? Ont-ils été au Ciel pendant deux ou

trois mille ans avant que leurs péchés soient pardonnés? Le fait même qu'ils furent emmenés au ciel est la preuve suffisante que leurs péchés étaient réellement pardonnés,... le pardon n'était pas feint... Il était clairement déclaré que si une âme péchait elle offrirait son sacrifice et ses péchés lui seraient pardonnés... Il n'y avait aucune vertu dans le sacrifice, qui était typique, cependant le pardon était aussi réel que n'importe quel autre qui ait jamais été accordé depuis la crucifixion. Comment cela se pouvait-il? Simplement parce que le Christ est l'Agneau immolé depuis la fondation du monde" (pp. 29, 30).

"Si le 'grand système de justification par la foi' ne fut pas en vigueur avant la croix du Christ, je vous prie, dites-moi si quelqu'un a jamais été justifié avant que Christ ne vint, et si oui, comment? Ma lecture de la Bible me convainc que 'le grand système de justification par la foi' fut connu dès que le péché entra dans le monde. J'ai lu que 'par la foi Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn par elle, il obtint le témoignage qu'il était juste'" [Héb. 11: 4],



(pp. 54, 55).

"Il [Christ] ne rachète que ceux qui étaient dans la même condition dans laquelle Il se trouva Lui-même. Et puisque seuls les Juifs étaient soumis à la loi cérémonielle, votre théorie voudrait qu'Il soit venu sauver seulement les Juifs. Je suis heureux qu'une interprétation particulière ne nous oblige pas à limiter le plan du salut de cette façon. Le Christ mourut pour tous les hommes; tous les hommes étaient sous la condamnation de la loi de Dieu; et Il fut aussi sous sa condamnation. Par la grâce de Dieu, Il a goûté la mort pour tous". [Héb. 2: 9.] (p. 63).

**9 Octobre 1888.** Lettre d'Ellen White à Mary, rédigée très tôt à l'ouverture de la session:

"Les pasteurs Smith et Butler sont vraiment très réticents à parler de la loi dans l'épître aux Galates, mais je ne vois pas pourquoi cela doit être évité. Il nous faut prendre la Bible comme règle de foi et nous devons sonder ses pages avec diligence pour trouver plus de lumière et d'évidence de la vérité"

(Ellen G. White 1888 Materials, p. 67; passage faisant ici référence à 1888).

**20 Octobre 1888.** Prédication d'Ellen White un Sabbat à la session de Minneapolis (Ms 8):

"A l'heure actuelle, ce que nous voulons présenter, c'est la manière dont nous pouvons progresser dans la vie chrétienne. Nous entendons beaucoup d'excuses: Je ne peux pas vivre selon tel ou tel principe. Que voulez-vous dire par là? Voulez-vous dire que ce qui fut réalisé sur le Calvaire pour la race déchue était un sacrifice imparfait que la grâce et la puissance qui nous ont été accordées n'étaient pas suffisantes pour remédier sans relâche à nos tendances et défauts naturels; que ce n'était pas un parfait Sauveur qui nous a été donné? Ou auriez-vous des reproches à faire à Dieu? Eh bien, vous dites qu'il s'agissait du péché d'Adam. Vous déclarez: Je ne suis pas coupable de cela, et je ne suis pas responsable de sa culpabilité et de sa faute. Voilà, toutes ces tendances naturelles sont aussi en moi, et je ne dois pas être blâmé si je produis ces tendances

naturelles. A qui est-ce la faute? Est-ce celle de Dieu? Pourquoi Dieu a-t-Il laissé Satan exercer cette puissance sur la nature humaine? Ces questions sont des accusations contre le Dieu des cieux, et Il vous donnera l'occasion, si vous le voulez, de finalement diriger vos accusations contre Lui. Ensuite, Il dirigera Ses accusations contre vous, lorsque vous serez face à Lui dans Sa cour de justice lors du jugement" (1888, p. 122).

**24 Octobre 1888.** Prédication matinale d'Ellen White à Minneapolis (Ms 9):

"Jusqu'à maintenant, je me demandais pourquoi nous rassembler ici, et pourquoi nos frères pasteurs nous rejoignaient, s'ils ne sont là que pour éloigner l'Esprit de Dieu des fidèles". Nous espérons qu'il y aurait un retour vers le Seigneur. Vous avez peut-être le sentiment que vous possédez déjà tout ce que vous voulez...

"Je vous ai parlé et j'ai intercédé pour vous, mais cela ne semble pas faire de différence pour vous..."

"Si frère Kilgore avait marché près de Dieu, il n'aurait jamais agi comme il l'a fait hier, et il n'aurait pas fait une telle déclaration concernant l'étude qui est en cours. C'est-à-dire qu'ils ne doivent apporter aucune autre lumière ou présenter de nouveaux arguments car bien qu'ils se soient occupés de la Parole de Dieu pendant des années, ils ne sont pas encore préparés à donner la raison de l'espérance qu'ils possèdent parce qu'un homme est absent de ce lieu. N'avons-nous pas tous étudié ce sujet?"

"Je n'ai jamais été aussi inquiète qu'à l'heure actuelle" (1888, p. 15 l).

**1er Novembre 1888.** Lettre d'Ellen White: "Chers frères réunis à la Conférence Générale":

"Le Dr Waggoner nous a parlé franchement. Ses propos contiennent une précieuse lumière... La vérité ne perdra rien à être sondée; par conséquent, pour l'amour de Christ je vous ai demandé d'assister aux oracles vivants de la Parole et pour

que, par la prière et l'humilité, vous recherchez Dieu...

" Je sais que ce serait dangereux de dénoncer la position du docteur Waggoner comme étant totalement erronée. Cette attitude plairait à l'ennemi. Je vois la beauté de la vérité dans la présentation de la justice de Christ en relation avec la loi, comme le frère vous l'a présentée. Beaucoup d'entre vous disent que c'est la lumière et la vérité. Pourtant vous ne l'avez pas présentée dans cette lumière jusqu'ici. Serait-il donc impossible que par une recherche assidue dans les Écritures et effectuée avec prière, il n'ait pas encore découvert d'autres révélations plus importantes sur certains points? Ce qui a été présenté s'harmonise parfaitement avec la lumière qu'il a plu à Dieu de me donner au cours de toutes les années de mon expérience. Si nos frères pasteurs voulaient accepter la doctrine qui a été exposée avec autant de clarté: la justice de Christ en relation avec la loi, et je sais qu'ils ont besoin de l'accepter, ils ne tiendraient plus compte de leurs préjugés, et le peuple serait alimenté d'une nourriture solide au

temps convenable" (1888, pp. 163, 164).

**4 Novembre 1888.** Lettre d'Ellen White:  
"Chère fille Marie (Lt 82):

"Je suis reconnaissante envers Dieu pour la force, la liberté et la puissance de Son Esprit qu'Il m'a données pour rendre mon témoignage, bien qu'il ait laissé moins d'impression sur beaucoup d'esprits qu'à aucune autre période auparavant, au cours de mon histoire. Satan semblait posséder la puissance d'entraver mon travail dans une mesure remarquable, mais je tremble à la pensée de ce qui aurait pu se produire à cette rencontre si nous n'avions pas été là" (1888, pp. 182-184).

**Novembre/Décembre 1888.** Ellen White, faisant une rétrospective sur Minneapolis (Ms 24):

"A Minneapolis... tout au début même de la rencontre, j'ai discerné un état d'esprit qui me causa beaucoup de soucis...

"L'Esprit de Dieu était entravé... Je savais qu'il

y avait un remarquable aveuglement dans les pensées de beaucoup de personnes...

"Lorsque j'ai affirmé devant mes frères que j'avais entendu exposer pour la première fois les vues de frère E.J. Waggoner, certains ne me croyaient pas. Je déclarais que j'avais entendu exposer de précieuses vérités auxquelles je pouvais adhérer de tout mon cœur.

"J'insistais pour qu'il y ait un état d'esprit correct, pour qu'un esprit chrétien se manifeste, tel que frère E.J. Waggoner l'avait lui-même montré dans la présentation de toutes ses convictions...

"Je savais que la lumière, qui nous avait été exposée, avait été démontrée de manière claire et précise. Les frères disposaient de toutes les évidences qu'ils n'auraient plus jamais, que des vérités étaient énoncées sur la justice de Christ...

"Mes travaux semblaient être inutiles. Il y avait un esprit qui régnait parmi nos frères que je n'avais jamais vu en eux auparavant" (1888, pp. 206, 208,

216, 219, 22j, italiques ajoutés).

**Avril 1889.** Lettre d'Ellen White: "Mes chers frères" (Lt 85).

"Je dois vous parler des rencontres de Minneapolis. A un moment donné, j'avais décidé de quitter ce rassemblement parce que je voyais et ressentais qu'une forte opposition régnait...

"J'avais décidé de ne pas rester plus longtemps à Minneapolis... une personne de haute taille, imposante, m'a apporté un message et m'a révélé que la volonté de Dieu était que je reste à mon poste où le devoir m'appelait...

"J'entendis des paroles qui auraient dû provoquer un sentiment de honte chez tous ceux qui les prononçaient...

"Voici ce que m'a dit mon guide: 'Tout ceci est écrit dans les livres comme un agissement contre Jésus-Christ. Cet esprit ne peut pas s'harmoniser avec l'Esprit de Christ, l'Esprit de vérité. Ils sont



intoxiqués par l'esprit de résistance et ne savent pas plus qu'un ivrogne quel est l'esprit qui contrôle leurs paroles ou leurs actes. Ce péché est surtout une offense contre Dieu. Cet esprit ne ressemble pas plus à l'Esprit de vérité et de justice que celui qui incitait les Juifs à former une alliance pour douter, critiquer, et espionner le Christ, alors qu'Il est le Rédempteur du monde'...

"La prière était rarement entendue, mais la critique, les déclarations exagérées, les suppositions, les conjectures, l'envie, la jalousie, les mauvaises allusions et les fausses accusations étaient courantes. Si leurs yeux avaient été ouverts, ils auraient été alarmés: les anges du mal exultaient. Ils auraient aussi découvert un Observateur qui a entendu chaque mot et a enregistré ces paroles dans les livres du ciel" (1888, pp. 277, 278).

**Juin 1889.** Ellen White, (Ms 30):

"J'ai senti qu'il était de mon devoir de résumer l'histoire de la rencontre et de mon expérience à

Minneapolis... J'ai déclaré que je me suis presque retrouvée seule à Minneapolis... Dans leur aveuglement, ils ne pouvaient pas discerner les choses spirituelles... J'ai précisé que le chemin qu'ils ont suivi à Minneapolis était de la cruauté envers l'Esprit de Dieu. [Ils] céderaient à de grandes séductions, à moins qu'ils ne changent leurs manières de penser et confessent leurs erreurs... ils avaient eu le privilège d'entendre la prédication la plus fidèle de l'Évangile, et ils avaient entendu le message que Dieu avait confié à Ses serviteurs pour le leur transmettre, mais leurs cœurs étaient hermétiques. Ils... firent tout ce qu'était en leur pouvoir pour déceler des imperfections chez les messagers et dans le message, et ils ont ainsi offensé l'Esprit de Dieu" (1888, pp. 353, 354, 359, 360, 368).

**3 Septembre 1889.** Ellen White, Review and Herald:

"Le présent message - la justification par la foi - est un message qui vient de Dieu..."

"L'ennemi de l'homme et de Dieu ne veut pas que cette vérité soit clairement présentée, car il sait que si le peuple de Dieu la reçoit pleinement, sa puissance sera anéantie...

"C'est dangereux pour l'âme d'hésiter, de mettre en doute, et de critiquer la lumière divine. Satan va manifester ses tentations jusqu'à ce que la lumière devienne ténèbre, et beaucoup rejeteront la précieuse vérité qui aurait démontré être le salut de leurs âmes" (RH 3/9/1889).

**7 Février 1890.** Ellen White, (Ms 56):

"Je crois, sans le moindre doute, que Dieu a donné cette précieuse vérité aux frères Jones et Waggoner juste au bon moment ...

"Nous proclamons que Dieu nous a accordé la lumière au moment où il le fallait. Et à présent, nous devrions recevoir la vérité de Dieu, la recevoir comme ayant une origine divine" (1888, pp. 566, 567).

**11 Mars 1890.** Ellen White, Review and Herald:

"Nous avons entendu Sa voix plus distinctement dans le message que durant les deux dernières années, nous proclamant le nom du Père...

"Nous ne devrions pas discuter et placer partout des crochets auxquels accrocher nos doutes au sujet de la lumière que Dieu nous envoie...

"Pendant presque deux ans, nous avons vivement encouragé le peuple à accepter la lumière et la vérité concernant la justice de Christ, et ils ne savent pas s'ils vont se saisir de cette précieuse vérité ou non" (RH 11/3/90).

**1er Avril 1890.** Ellen White, Review and Herald:

"Certains de nos frères ne reçoivent pas le message de Dieu sur ce sujet...

"Nous nous demandons si le moment n'est pas venu pour qu'une lumière rafraîchissante atteigne le peuple de Dieu afin de l'éveiller à davantage de sérieux et de zèle? ...

"Plusieurs m'ont écrit pour me demander si le message de la justification par la foi est le message du troisième ange, et j'ai répondu: 'C'est le message du troisième ange, en vérité'...

"Nous voudrions dire à nos frères qui se maintiennent dans leur position, plein d'assurance et d'autosatisfaction, qui parlent et agissent comme s'ils n'avaient pas besoin de plus de lumière, que c'est à eux que le message à Laodicée s'applique" (RH 1/04/90).

**Mars 1891.** Ellen White. Conférence Générale (Ms 30):

"Dans la crainte et l'amour de Dieu, je déclare à ceux devant qui je me trouve aujourd'hui qu'une lumière croissante s'adresse à nous, et que d'abondantes bénédictions accompagneront la

réception de cette lumière. Et quand je vois mes frères réagir avec colère contre les messages et les messagers de Dieu, je pense à des scènes analogues dans la vie de Christ et des réformateurs. L'accueil que les serviteurs de Dieu ont subi au cours des époques antérieures est le même que celui manifesté aujourd'hui envers ceux par qui Dieu est en train d'envoyer ces précieux rayons de lumière. Les dirigeants du peuple aujourd'hui agissent de la même manière que les Juifs...

"A l'heure actuelle, les hommes se sont placés eux-mêmes dans des situations où ils sont complètement incapables de remplir les conditions de repentance et de confession; par conséquent ils ne peuvent pas découvrir la miséricorde et le pardon. Le péché de blasphème contre le Saint-Esprit ne se commet pas par une parole ou une action soudaines; il s'agit d'une résistance ferme et déterminée contre la vérité et l'évidence.

"Le Seigneur a appelé Son peuple. Il a manifesté Sa Présence divine d'une manière plus marquée. Cependant, le message et les messagers

n'ont pas été reçus: ils ont été méprisés... En rejetant le message révélé à Minneapolis, les hommes ont péché. Ils ont commis un péché encore plus grave en entretenant pendant des années la même haine contre les messagers de Dieu, et en repoussant la vérité que le Saint-Esprit les avait pressés de recevoir dans leur coeur. En traitant à la légère le message donné, ils traitent aussi à la légère la Parole de Dieu. Chaque appel rejeté, chaque exhortation négligée, endurecit le coeur et les placent parmi les moqueurs" (1888, pp. 911, 913, 914).

**1er Septembre 1892.** Appel d'Ellen White à prêter attention au message à Laodicée (Lt 19d):

"Le peuple de Dieu a eut évidence sur évidence. Il a une vérité puissante et convaincante. Celle-ci sera-t-elle gardée dans le parvis extérieur, si bien qu'elle ne sanctifie pas l'âme? ...

"Maintenant, bien qu'il y ait eu un effort déterminé pour rendre inefficace le message que Dieu avait envoyé, ses fruits ont prouvé qu'il

provenait de la source de lumière et de vérité. Ceux qui ont entretenu l'incrédulité et le préjugé... se sont placés pour barrer le chemin à toutes les preuves...

"Si les messagers du Seigneur, après avoir soutenu courageusement la vérité pendant un certain temps, succombaient à la tentation et déshonoraient Celui qui leur avait confié ce travail, cela sera-t-il la preuve que le message n'est pas vrai? Non, parce que la Bible est la vérité...

"Il y a un fardeau qui pèse sur mon âme: Le grand manque de l'amour de Dieu, qui a été perdu à cause d'une résistance continuelle à la lumière et à la vérité, et l'influence de ceux qui s'étaient engagés dans un service actif et qui, face aux évidences données, ont exercé une influence pour contrecarrer l'œuvre du message que Dieu a envoyé. Je leur montre que je les renvoie à la nation juive, et je leur demande: Devons-nous laisser nos frères passer sur le même sentier de résistance aveugle, jusqu'à la fin du temps de grâce?' ...



"Une évidence après l'autre ont été ajoutées, mais ils n'ont pas voulu l'admettre" (1888, pp. 1021, 1024, 1025, 1029, italiques ajoutés).

**22 Novembre 1892.** Ellen White, Review and Herald:

"Le temps d'épreuve est juste devant nous, parce que le Grand Cri du troisième ange a déjà commencé par la révélation de la justice de Christ, le Rédempteur pardonnant le péché. C'est bien là le commencement de la lumière de l'ange dont la gloire remplira la terre entière" (RH 22/11/92).

**9 Janvier 1893.** Lettre d'Ellen White: "Abandonnez les divergences" (Lt 77).

"Ceux qui se sont opposés aux frères Jones et Waggoner n'ont manifesté aucune disposition pour les rencontrer, en tant que frères et Bible en main, pour étudier avec un esprit de prière et un esprit chrétien, les points de divergence. C'est la seule conduite que Dieu aurait pu approuver et Sa

réprimande reposait sur ceux qui ne voulurent pas agir de cette manière à Minneapolis...

"Nous savons que frère Jones a donné le message pour ce temps-ci: la nourriture au temps convenable pour les brebis affamées de Dieu...

"La conférence de Minneapolis était l'occasion en or pour que tous ceux qui y étaient présents, humilient leur cœur devant Dieu et accueillent Jésus comme leur grand Instructeur, mais l'attitude adoptée par certains lors de cette rencontre a provoqué leur ruine. Ils n'ont plus jamais été enseignés avec autant de clarté depuis lors, et ils ne le seront plus jamais, car ils ont soutenu obstinément l'esprit qui régnait à cet endroit, c'est-à-dire un esprit méchant, critique et accusateur. Pourtant depuis cette rencontre, d'abondantes lumières et évidences ont été gracieusement offertes, afin que tous puissent comprendre ce qu'est la vérité...

"Lors du jugement, on leur posera cette question: 'Qui vous a demandé de vous dresser

contre le message et les messagers que Dieu a envoyés à Son peuple avec une telle lumière? ... Et plus tard, lorsque preuves sur preuves ont été accumulées, pourquoi n'avez-vous pas humilié vos coeurs devant Dieu, et ne vous êtes-vous pas repentis de votre rejet du message de miséricorde qu'Il vous a envoyé?' Ce n'est pas le Seigneur qui a demandé ces frères de résister à la vérité. Son dessein était qu'ils soient baptisés du Saint-Esprit et deviennent des canaux vivants pour communiquer la lumière brillante et nette à notre monde". (1888, pp. 1122, 1125, 1126, italiques ajoutés).

**14 Avril 1894.** Ellen White, (LL 20):

"Le dessein de Dieu était d'œuvrer par la puissance de Son Saint-Esprit pendant cette rencontre de Minneapolis, en faveur de tous ceux qui voudraient Lui soumettre leur destinée et leur volonté...

"Après avoir quitté Minneapolis, nous avons mené un combat sans relâche. Il y avait une perte à la fois au niveau du temps et des âmes, les vies

étaient mises en péril, tout cela parce que les hommes se sentaient suffisants, et ne se souciaient pas de suivre le chemin que le Seigneur leur indiquait. Le processus de mise à l'épreuve continue pour chaque individu. Chaque mouvement se fait à la vue de tout l'univers céleste. Quelle que soit la position que les hommes occupent, aussitôt qu'ils s'enflent d'orgueil, ils sont livrés à eux-mêmes pour suivre leur propre voie sans l'aide de Dieu. Il ne peut pas coopérer avec eux" (1888, pp. 1229, 1230).

**1er Mai 1895.** Message d'Ellen White au sujet du rejet de la lumière (Lt 57, [TM 89, et seq.]):

"Dans Sa grande miséricorde, le Seigneur a envoyé un très précieux message à Son peuple par les pasteurs Waggoner et Jones. Ce message était destiné à présenter d'une manière plus évidente le bien-aimé Sauveur au monde, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Ce message présentait la justification à travers une foi s'appuyant sur le 'Garant'; il invitait le peuple à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste par l'obéissance à tous les

commandements de Dieu... C'est ce message que Dieu a ordonné de délivrer au monde entier. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte, assisté du déversement de Son Esprit dans une large mesure...

"Je voudrais adresser une mise en garde à ceux qui ont résisté pendant des années à la lumière et qui ont entretenu un esprit d'opposition: Pendant combien de temps allez-vous haïr et mépriser les messagers de la justice de Dieu? ...

"Si vous rejetez les messagers délégués par Christ, vous rejetez Christ" (1888, pp. 1336, 1337, 1341, 1342).

**1895.** A.T. Jones, Bulletin de la Conférence Générale:

"En quoi donc Adam était-il le type du Christ? En ceci: Tout ce qui était dans le monde était compris en Adam; et tout ce qui est compris dans le monde est inclus en Christ. En d'autres termes: Adam dans son péché atteignit tout le monde;

Jésus-Christ, le second Adam, dans Sa justice atteint toute l'humanité...

"La question est celle-ci: Est-ce que la justice du second Adam englobe autant de personnes que le péché d'Adam ne l'a fait? Réfléchissez. Sans notre accord à tous, sans que nous n'ayons rien fait pour cela, nous étions tous compris dans le premier Adam; nous étions là. Toute la race humaine était dans le premier Adam.

"Jésus-Christ, le second homme, prit notre nature pécheresse. Il nous concerna en tous points'. Il devint nous-mêmes et passa par la mort. Et ainsi en Lui, et par ce moyen, tout homme qui a jamais vécu sur la terre, et qui était compris dans le premier Adam, est inclus en cela, et revivra. Il y aura une résurrection des morts, à la fois des justes et des injustes. Chaque âme revivra par le second Adam, ressuscitant de la mort qui vint par le premier Adam... Ainsi, exactement comme le premier Adam concerne l'homme, de la même manière le second Adam le concerne aussi. Le premier Adam amena l'homme sous la

condamnation du péché, et même de la mort, ainsi la justice du second Adam le libère de cette condamnation et redonne la vie à chaque homme" (pp. 268, 269).

**16 Janvier 1896.** Lettre d'Ellen White: "Aux frères occupant des postes de responsabilités" (Lt 6):

"Le Saint-Esprit est intervenu à de nombreuses occasions, mais ceux qui ont résisté à l'Esprit de Dieu à Minneapolis attendaient une autre opportunité de se trouver une nouvelle fois dans les mêmes circonstances, parce que leur état d'esprit était le même. Après cela, lorsqu'ils ont reçu preuve sur preuve, certains d'entre eux furent convaincus, mais ceux qui n'étaient pas touchés et adoucis par l'œuvre du Saint-Esprit, placèrent leur propre interprétation sur chaque manifestation de la grâce de Dieu, et ils ont beaucoup perdu. Ils déclaraient dans leur cœur, leur âme et leurs paroles que cette manifestation du Saint-Esprit était du fanatisme et des tromperies. Ils se tenaient durs comme du granit, face aux vagues de la

miséricorde se répandant autour d'eux, et celles-ci étaient repoussées par leurs cœurs durs et hostiles qui résistaient à l'action du Saint-Esprit. S'il avait été reçu, Il les aurait rendus sages à salut; ils seraient devenus des hommes puissants, préparés à accomplir l'œuvre de Dieu avec des compétences sanctifiées. Mais tout l'univers céleste a été témoin de leur mépris de Jésus-Christ, représenté par le Saint-Esprit. Si Christ s'était trouvé devant eux, ils L'auraient traité d'une manière identique à celle dont les Juifs traitèrent Christ" (1888, pp. 1478, 1479, italiques ajoutés).

**6 Juin 1896.** Lettre d'Ellen White écrite d'Australie (Lt 96):

"Le refus d'abandonner des idées préconçues et d'accepter la vérité explique en grande partie l'opposition qu'a rencontrée à Minneapolis le message du Seigneur présenté par les frères Waggoner et Jones. En suscitant cette opposition, Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance extraordinaire du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui



communiquer. L'ennemi a empêché d'obtenir cette efficacité qui aurait pu caractériser la proclamation de la vérité au monde, ce qui aurait renouvelé l'expérience faite par les apôtres après la Pentecôte. On a résisté à la lumière qui doit illuminer le monde entier de sa gloire, et ce sont quelques-uns de nos propres frères qui ont contribué dans une grande mesure à priver le monde de cette lumière" (1888, p. 1575; 1MC 276).

**10 Février 1897.** J.S. Washburn, lettre à Ellen White:

"Frère Waggoner a été mal représenté et attaqué d'une façon sournoise. On a cruellement mal représenté et traité frère Waggoner comme un homme dangereux qu'il fallait surveiller et la suspicion fut jetée sur tout ce qu'il disait ou enseignait. J'entends par les dirigeants... Je sais que la doctrine qu'il vous a enseignée est vie et salut pour moi" (Manuscripts and Memories of Minneapolis, 1888, p. 302).

**14 Avril 1902.** A.G. Daniells, lettre à W.C.

White:

"Dieu a apposé Son sceau d'approbation sur le message qui est parvenu à Minneapolis, et je ne comprends pas comment un homme peut proclamer sa confiance sans bornes dans l'Esprit de Prophétie, et rejeter le message de Minneapolis" (Manuscripts and Memories of Minneapolis 1888, p. 321).

**12 Décembre 1904.** Ellen White, "Un appel à la repentance" - Review and Herald:

"Dieu dit aujourd'hui à Son peuple: 'Ce que J'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres; sinon, Je viendrai à toi rapidement, et J'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.' Vont-ils tenir compte de cet avertissement? ...

"L'abandon du premier amour est représenté comme une chute spirituelle. Beaucoup sont tombés de cette façon. Dans chaque église de notre

pays, il y a un besoin de confession, de repentance et de reconversion. Le désappointement de Christ dépasse toute description. A moins que ceux qui ont péché ne se repentent rapidement, les séductions des derniers jours les prendront par surprise. Certains, bien qu'ils ne s'en rendent pas compte, se préparent à être surpris eux aussi. Dieu fait un appel à la repentance sans délai. Beaucoup ont considéré pendant si longtemps leur salut à la légère, que leur vision spirituelle en est obscurcie, et ils ne parviennent pas à distinguer la lumière des ténèbres. Christ est humilié par Son peuple...

"Le message à l'église de Laodicée révèle notre condition en tant que peuple" (RH 12/12/04).

**21 Janvier 1910.** A.G. Daniells, lettre à W.C. White:

"Frère White, vous et moi savons parfaitement que ces frères [Jones et Waggoner] ont apporté la lumière sur les lois, les alliances, et sur la justice par la foi au lieu des oeuvres. L'esprit de prophétie soutint plus tard certaines des nouvelles vues qu'ils

présentèrent. Dans Patriarches et prophètes, nous trouvons les affirmations les plus positives concernant la nouvelle alliance, et celles-ci contredisent l'enseignement précédent de nos frères sur ce sujet... Tous nos frères dirigeants étaient absolument dans l'erreur sur la question vitale concernant la nouvelle alliance. Ils prirent la position que celle-ci n'avait aucune force ni efficacité avant la mort du Christ. Tandis que, Patriarches et prophètes, pages 370 et 371, nous déclare que la nouvelle alliance fut établie avec Adam, répétée à Abraham, et ratifiée par le sang du Christ à Sa mort" (Manuscript and Memories of Minneapolis 1888, p. 325).

**1926.** A.G. Daniells, livre autorisé par le Conseil Consultatif de l'Association Ministérielle, Des Moines, Iowa, 22 Octobre 1924, Christ notre Justice:

"Combien triste et profondément regrettable est le fait que ce message de la justice de Christ devait, au moment où il fut donné, rencontrer cette opposition de la part d'hommes fervents, bien

intentionnés envers la cause de Dieu! Le message n'a jamais été reçu, ni proclamé, ni diffusé librement comme cela aurait dû être le cas afin de transmettre à l'Église les bénédictions incommensurables qu'il contenait" (Jésus-Christ notre Justice, p. 63).

**1931.** C. Mc Reynolds. Une déclaration: "Expériences vécues à la Conférence Générale de Minneapolis":

"Je suis peiné pour quiconque ayant assisté à la Conférence à Minneapolis en 1888 qui ne reconnaît pas qu'il y avait opposition et rejet du Message que le Seigneur envoya à Son peuple en ce temps. Pourtant, il n'est pas trop tard pour se repentir et recevoir une grande bénédiction" (Manuscripts and Memories of Minneapolis 1888, p. 342).

## **Conclusion**

**"Cette opposition subsistera-t-elle jusqu'à la fin du temps de grâce?"**

Les quelques trente citations précédentes sont prises parmi plusieurs centaines de citations dans le rapport historique. C'est un enregistrement qui demeurera dans les archives de l'Église Adventiste quelque soit ce qu'il en sera fait maintenant ou plus tard, mais cependant pas plus longtemps que nous serons dans ce monde. Le temps qui s'est prolongé après la réunion de Minneapolis en 1888 ne diminua pas la préoccupation d'Ellen White concernant ce que le Seigneur essayait d'accomplir en envoyant à Son peuple un message particulier de lumière et de vérité. Le temps qui s'écoulait n'a fait qu'accentuer ses réprimandes précises. Quatre années après la session, elle proclamait ses convictions: "Une chose pèse sur mon âme [la] résistance continue à la lumière et à la vérité. .. face aux évidences données".

Elle avait le terrible souci du fait que l'Israël moderne était aussi aveugle que l'ancien Israël et, comme elle le faisait souvent, elle le compare à "nos frères": "Je leur montre la nation Juive et je demande: Devons-nous laisser nos frères emprunter le même chemin de résistance aveugle,

jusqu'à la fin du temps de grâce?"

La "fin du temps de grâce" est extrêmement importante dans la pensée Adventiste du Septième Jour. Il y a une conclusion terriblement sérieuse dans sa question, "résistance aveugle jusqu'à la fin du temps de grâce?" Elle lui a donné une réponse: "S'il n'y a jamais eu un peuple qui ait eu besoin de sentinelles fidèles et loyales, qui n'aurent pas de repos, et crieront jour et nuit, faisant retentir les avertissements que Dieu a donnés, ce sont les Adventistes du Septième Jour" (1888, p. 1025).

Ellen White ne pouvait se retenir et elle fit retentir d'une manière répétée "les avertissements que Dieu a donnés". Rien ne peut annuler ou prendre la place de son conseil ou surpasser le message des messagers. Aujourd'hui, nous sommes confrontés avec l'acceptation ou le rejet de son conseil comme venant du Seigneur, décidant par là si elle traitait des réalités éternelles. La responsabilité qui repose sur le CPE est redoutable autant que "la fin du temps de grâce" qui touche à sa fin.





## Chapitre 7

# Sommaire

### **L'histoire rend témoignage**

Il est étrange et remarquable que le rapport de la CPE croit devoir soulever des objections sur tant de points qui ont été étudiés dans les six documents donnés aux membres de la Commission avant que la réunion finale ait lieu, pour ne rien dire des 150 pages présentées durant 5 années de sessions de la commission. Cela signifie-t-il que le 1888 MSC était déjà destiné à la condamnation? Est-ce là la raison pour laquelle aucun vote ne fut pris durant la réunion finale de la Commission pour l'acceptation du rapport qui est maintenant devenu "officiel"? Ces six dossiers documentés, présentés durant les derniers mois de la Commission, furent-ils ignorés parce qu'indignes de considération?

Une chose est certaine, le rapport de la CPE est parvenu à l'Église du monde entier par Internet et la Commission a été dissoute. Cette génération (ou

une génération à venir) devra décider si le témoignage de l'histoire est fiable et digne de confiance. Avec la proximité de la fin du temps de grâce, "l'ange de l'église à Laodicée" devra faire face à des décisions plus sérieuses que n'importe quelles autres depuis qu'Adam a fait son choix en Éden.

Est-ce que les centaines de pages de conseils donnés par le Seigneur à Ellen White traitant des réalités éternelles, doivent être acceptées ou rejetées? Est-il possible que l'amour de Dieu, dans sa plénitude, soit manifesté et imparti au monde par un peuple qui ergote et nie la vérité de sa propre histoire? Le Saint-Esprit ne peut pas réellement agir efficacement dans un contexte de réserves mentales cachées et enfouies dans la conscience. La purification du sanctuaire ne pourra jamais être accomplie avant que la résistance au Saint-Esprit dans notre histoire de 1888 ne soit pleinement comprise et que le problème spirituel sous-jacent ne soit résolu.

Tandis que les anges retiennent les quatre

vents, puisse le peuple de Dieu enfin coopérer avec le ciel et permettre au Saint-Esprit d'accomplir l'œuvre que le ciel désirait réaliser durant le siècle passé. L'histoire porte le témoignage qu'il y a 100 ans Dieu envoya un message:

"Le présent message, la justification par la foi, est un message de Dieu. L'ennemi de l'homme et de Dieu ne veut pas que cette vérité soit clairement présentée car il sait que si le peuple la reçoit pleinement, son pouvoir sera anéanti... Il est périlleux pour l'âme d'hésiter, de mettre en question et de critiquer la lumière divine. Satan présentera ses tentations jusqu'à ce que la lumière paraisse être ténèbres, et beaucoup rejetteront la vérité même qui aurait prouvé être le salut de leurs âmes" (RH 3/09/1889).

# **Rapport de la Conférence Générale**

## **Introduction**

Pour donner suite aux questions soulevées dans un petit groupe, comprenant Robert S. Folkenberg et Georges W. Reid de la Conférence Générale et Robert J. Wieland, Donald K. Short et Gerald Finneman, leaders du 1888 MSC, le Comité administratif de la Conférence Générale a constitué un comité chargé d'examiner en profondeur la doctrine de la justification par la foi. L'objet premier de ce comité a été de prêter attention à la compréhension particulière de cette doctrine propagée au cours des 50 dernières années par Robert J. Wieland et Donald K. Short, auxquels se sont joints maintenant d'autres membres du 1888 MSC.

La Commission pour la Primauté de l'Évangile

(ADCOM-S) a été mise en place le 17 Mai 1994. Ses membres étaient à l'origine les personnes suivantes:

Calvin B. Rock, président; Robert L. Dale, vice-président; Georges W. Reid, secrétaire; Richard Davidson, Gerald Finneman, Lloyd Knecht, Georges R. Knight, Angel M. Rodriguez, Donald K. Short, Peter M. Van Bemmelen, Mario Veloso, Nancy J. Vyhmeister, Robert J. Wieland et Kenneth H. Wood.

Pour contribuer à un environnement favorable à une compréhension mutuelle, le comité a été formé de membres du 1888 MSC et de la Conférence Générale, y compris de théologiens des deux institutions d'éducation de la Conférence Générale: University Andrews Theological Seminary et School of Religion, Loma Linda University. Parmi les membres, Kenneth H. Wood a demandé à être remplacé et Robert L. Dale a pris sa retraite. Les personnes suivantes ont été ajoutées pour fortifier le groupe: Ivan Blazen, Robert J. Kloosterhuis, Sidney Sweet, Woodrow Whidden et Brian

Schwartz. Robert J. Kloosterhuis a servi occasionnellement comme président de séance.

Après s'être rencontré initialement le 24 Mai 1995, le comité s'est retrouvé 8 fois, généralement pour 2 jours et demi chaque fois, pour un équivalent de 15 jours entiers. Il a étudié des mémoires et a longuement discuté sur une variété de sujets considérés par le 1888 MSC comme importants pour leur compréhension de la justification par la foi telle qu'elle a été présentée à Minneapolis.

La session de conclusion, tenue le 8 Février 2000 à l'université de Loma Linda, a employé la majeure partie de son temps à examiner un rapport résumant les échanges du comité pendant près de cinq ans. Bien que ce rapport ait été revu par l'ensemble du comité lors de sa rencontre finale et que des corrections aient été faites, seule la première section intitulée "points d'accord" a obtenu l'adhésion de l'ensemble du groupe. Ce document dans son entier doit être compris comme étant le rapport rendu au Comité administratif de la

Conférence Générale par les membres du comité en provenance de la Conférence Générale, des universités d'Andrews et de Loma Linda.

## **Points d'accord**

**1.** Accent sur l'initiative de Dieu dans le salut. Nous reconnaissons que le salut est toujours l'initiative de Dieu et l'Église se doit de délivrer sans cesse ce message au monde.

**2.** Accent sur les mérites salvateurs de Jésus. Nous reconnaissons que Dieu a pourvu sans condition au salut de tous.

**3.** Accent sur la foi dans l'acceptation du don de Dieu pour le salut. Nous reconnaissons que par la foi nous croyons, apprécions, faisons confiance à la vérité objective du salut de Dieu. L'expérience de la vie éternelle commence quand les individus exercent la foi en Jésus-Christ.

**4.** Le salut par grâce par le moyen de la foi est solidaire d'une vie transformée et de l'observation

de tous les commandements de Dieu. Nous reconnaissons que la nouvelle naissance a lieu au moment même où une personne vient à Jésus et se voit justifiée par la foi; dans l'expérience de la nouvelle naissance, Dieu, par le Saint-Esprit, donne aux chrétiens un désir profond de vivre selon la volonté de Dieu au moyen de sa grâce impartie.

**5.** Accent sur l'agapé. Nous reconnaissons que dans la vie du chrétien, l'agapé est centrale et joue un rôle fondamental dans son mode de vie.

**6.** Accent sur l'incapacité des humains de faire le bien par eux-mêmes. Nous reconnaissons que les êtres humains sont incapables de faire ce qui est bien par eux-mêmes ou d'initier leur salut personnel.

**7.** Accent sur la proximité de Dieu du pécheur. Nous reconnaissons que la bonne nouvelle c'est que Dieu est du côté des pécheurs et non contre eux, et qu'il s'approche d'eux en Jésus-Christ.

**8.** Accent sur la conversion des hommes à



Christ. Nous reconnaissons que conduire des hommes à Christ comme réponse au mandat évangélique est d'une importance fondamentale.

**9.** Accent sur la repentance du Corps du Christ. Nous reconnaissons que pour l'amour du Christ et en communion avec le crucifié et ressuscité, le chrétien s'identifie profondément aux péchés des autres, reconnaissant qu'ils pourraient être les siens s'il ne bénéficiait de la grâce du Christ. Une telle identification conduit à appeler les rebelles à la repentance et à une vie nouvelle en Christ. Nous reconnaissons aussi que plus cet esprit d'identification se fait sentir au sein du corps du Christ, plus intensément sera expérimenté le déversement de l'Esprit de Dieu.

**10.** Rejet de l'universalisme. Nous rejetons l'universalisme, compris comme la croyance que toute personne sera sauvée indépendamment de son engagement à l'égard de Dieu.

**11.** Accent sur la priorité de la Bible dans l'élaboration de la foi chrétienne. Nous

reconnaissons que les enseignements de la Bible forment le centre de tout processus théologique.

**12.** Accent sur le "Très précieux message" mis en avant par Jones et Waggoner. Nous reconnaissons que l'étude du "très précieux message" présenté par Jones et Waggoner est importante. Ellen White a résumé les éléments essentiels de ce message dans *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 91-93.

"Dans Sa grande bonté le Seigneur a fait parvenir un précieux message à Son peuple au moyen des frères Jones et Waggoner. Ce message devait exalter devant le monde le Sauveur élevé, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la certitude de la justification par la foi; il invitait chacun à recevoir la justification du Christ, qui s'exprime par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Beaucoup ont perdu Jésus de vue. Ils ont besoin que leurs yeux soient tournés vers Sa divine personne, Ses mérites, et Son amour inconditionnel pour la famille humaine. Tout pouvoir Lui a été remis afin de dispenser de

riches dons aux hommes, communiquant le don inestimable de Sa propre justice aux humains démunis. C'est là le message que Dieu nous a ordonné de délivrer au monde. C'est le message du troisième ange qui doit être proclamé d'une voix puissante, afin que le Saint-Esprit soit abondamment déversé.

"L'œuvre efficace du Seigneur glorifié doit être présentée comme l'Agneau immolé, siégeant sur le trône et dispensant les inestimables bénédictions de l'alliance, les grâces qu'Il s'est acquises et pour lesquelles Il est mort afin que chaque âme qui croit en Lui puisse en bénéficier. Jean manquait de mots pour exprimer cet amour trop profond, trop large; il appelle la famille humaine à le recevoir. Le Christ plaide pour l'Église dans les cours célestes, Il plaide pour ceux dont Il a payé de Son sang le prix de la rédemption. Les siècles, les millénaires, ne pourront jamais atténuer l'efficacité de ce sacrifice rédempteur. Ce message de l'Évangile de la grâce doit être délivré à l'Église de façon claire et distincte, afin que le monde ne continue pas à dire que les adventistes ne parlent que de la loi et

n'enseignent pas le Christ ni ne croient en Lui.

"L'efficacité du sang du Christ doit être présentée avec fraîcheur et puissance, afin que leur foi s'appuie sur ses mérites. Tandis que le grand prêtre aspergeait le sang encore chaud sur le propitiatoire, le nuage d'encens parfumé s'élevait vers Dieu; ainsi, tandis que nous confessons nos péchés et plaidons pour bénéficier de l'efficacité du sang rédempteur du Christ, nos prières s'élèvent vers le ciel, parfumées des mérites du caractère de notre Sauveur. En raison de notre indignité, nous devons toujours garder à l'esprit qu'il en est Un qui peut ôter le péché et sauver le pécheur. Chaque péché reconnu devant Dieu d'un cœur contrit, Il l'effacera. Cette foi est la vie de l'Église.

### **Points de désaccord**

1. Application des remarques d'Ellen White en rapport avec 1888. Nous ne sommes pas d'accord sur la manière de comprendre de nombreuses remarques d'Ellen White en rapport avec 1888 et de les appliquer à la condition de l'Église

aujourd'hui. Nous croyons qu'elles doivent être lues dans le contexte du légalisme flagrant défendu par Butler, Smith et leurs collègues. Il faut être très prudent quand on applique des déclarations qui ont été faites dans un contexte donné, à une époque plus tardive dans laquelle certains des facteurs ont changé. Seule une compréhension plus complète de l'enseignement public délivré par les frères responsables de l'Église dans la période qui a précédé 1888 permettra au lecteur du 21<sup>e</sup> siècle de comprendre l'impact des recommandations et des condamnations d'Ellen White en rapport avec les événements et les personnalités de 1888.

**2.** La priorité de la Bible. Bien que nous reconnaissons l'intention du 1888 MSC d'élever la Bible et de lui donner la priorité, il nous apparaît que leur application n'est pas conséquente. Les faits scripturaires sont parfois considérés au travers de la perception théologique de Jones et de Waggoner.

**3.** Le soutien apporté par Ellen White à Jones et Waggoner. Le soutien répété de Jones et de Waggoner par Ellen White ne signifie pas qu'elle

est d'accord avec tout ce qu'ils ont enseigné. Il serait utile que le 1888 MSC considère sérieusement les nombreux domaines dans lesquels Ellen White avait une position différente de celle de Jones et de Waggoner ou restait pratiquement silencieuse sur des sujets ou des rapports théologiques sur lesquels ils mettaient l'accent.

Il serait aussi instructif d'énumérer et d'explorer les ramifications des domaines dont Ellen White fait l'éloge de manière explicite (plutôt que de manière allusive) de sujets spécifiques des écrits de Jones et de Waggoner (TM 91-93 en est un exemple). De telles explorations pourraient aider à éviter de donner à la théologie de Jones et de Waggoner un chèque en blanc. D'autre part, cela mettrait en évidence l'importance des questions qu'elle approuvait particulièrement. Jones et Waggoner ont besoin d'être lus comme des théologiens qui avaient un "très précieux message" que l'Église avait grandement besoin d'entendre, plutôt que comme des prophètes ou des guides infaillibles, même dans des domaines en rapport avec la justification par la foi.

4. L'exactitude historique. Parfois nous avons le sentiment d'inexactitudes historiques quand certaines affirmations sont faites sur Jones et Waggoner. Il faut laisser parler l'histoire même si elle ne s'accorde pas avec l'évaluation de Jones et Waggoner de certains détails ou des interprétations modernes de leur personne et de leurs enseignements.

5. La repentance corporative. Il ne faudrait pas donner l'impression qu'Ellen White a invité à la repentance corporative en rapport avec les événements de 1888 ou 1893, ou que l'administration de O.A. Olsen à la Conférence Générale a pris la même position par rapport à Jones et Waggoner que celle de Butler/Smith. Le conflit de 1888 a vu un changement de direction de l'Église à cause des problèmes suscités par la rencontre de Minneapolis. La nouvelle administration a favorisé Jones et Waggoner tout au long des années 1890. Après 1888, ce sont Smith et Butler qui ont été "hors jeu" par rapport à l'administration de la Conférence Générale. Ellen

White a continué à appeler des individus à la repentance mais pas la dénomination.

6. La justification juridique universelle. C'est jeter la confusion que d'affirmer que chacun est juridiquement sauvé à moins qu'il ne "choisisse de résister à la grâce salvatrice de Dieu", et puis de se dédire en affirmant qu'il faut la foi pour recevoir la justification salvatrice (plutôt que juridique). Par exemple, 1888 Re-examined affirme que "le sacrifice du Christ n'est pas seulement mis au bénéfice mais rendu effectif pour le monde entier, de sorte que la seule raison pour laquelle une personne peut être perdue c'est d'avoir choisi de résister à la grâce salvatrice de Dieu" (p. 6). Il est intéressant de voir qu'Ellen White est assez satisfaite de dire que "les bénéfices de la rédemption sont gratuits pour tous; (mais) que les résultats de la rédemption seront goûtés seulement par ceux. qui en auront rempli les conditions" (Patriarches et prophètes, p. 208).

7. Le thème de "en Christ". Nous croyons que l'expression paulinienne "en Christ" exprime un



concept relationnel plutôt que juridique. Romains 5, par exemple, est rattaché à l'expérience de la justification par la foi dans l'œuvre accomplie par le Christ une fois pour toutes qui est si centrale dans les cinq premiers chapitres de Romains, (plutôt qu'une déclaration juridique relative à quelque chose qui arrive à chacun lorsque le Christ est mort sur la croix. Un tel point de vue semble impliquer qu'à sa naissance, toute personne est juridiquement justifiée devant Dieu). Cependant, le "beaucoup" de ceux qui "seront rendus justes" de Romains 5: 19 doit être compris dans le contexte de Romains 1: 16, 17; 3: 25, 26; 4: 1-5: 1 et de la thèse de Paul selon laquelle nous sommes justifiés par la foi plutôt que justifiés "en Christ" indépendamment d'un engagement personnel de foi. Il est important de voir dans les concepts "en Christ" et "en Adam" des conditions spirituelles plutôt qu'un statut légal. Une interprétation juridique du motif "en Christ" n'a pas conduit à une juste compréhension du concept biblique de la solidarité collective.

**8. Nature de Christ.** Nous acceptons la

recommandation d'Ellen White qui appelle à "éviter toute question en rapport avec l'humanité du Christ qui puisse être mal comprise" et selon laquelle "l'incarnation du Christ a toujours été et demeurera toujours un mystère" (5 BC 1129). Sur ce terrain, chacun doit avancer avec prudence. Il est important de traiter avec équité tout ce que la Bible et Ellen White ont à dire sur ce sujet, tout en réalisant qu'aucune de ces sources ne donne nécessairement à la nature humaine du Christ la même prééminence que celle que lui donnèrent les post-Minneapolis Jones et Waggoner. L'interprétation que Jones et Waggoner ont donnée aux textes bibliques sur la nature du Christ n'est pas nécessairement soutenue par la pleine compréhension qu'Ellen White avait de la nature humaine du Christ.

**9. Jones et Waggoner et les Réformateurs.** Nous croyons que sur le sujet de la justification par la foi, Jones et Waggoner ne devraient pas être mis en opposition avec les Réformateurs. Le faire, ce serait contredire à la fois Waggoner et Ellen White (Waggoner, *Gospel in the Book of Galatians*, p. 70;

White, Ms 8a. 15 et 24, 1888). La compréhension la plus complète s'élabore en termes qui rattachent la justification par la foi au message du troisième ange plutôt qu'au salut lui-même.

**10.** L'ancienne alliance. La première fois que l'ancienne alliance est explicitement mentionnée dans la Bible, elle est mise à égalité avec la Torah du Sinaï (2 Cor. 3: 14, 15). Nous croyons que la Bible décrit l'alliance du Sinaï comme une alliance de grâce que le peuple a volontairement acceptée comme l'expression de la volonté de Dieu pour lui. L'incompréhension et le détournement de l'alliance par le peuple pour en faire un moyen de salut n'altère pas le fait qu'il n'a jamais été de l'intention divine d'instituer une alliance par les oeuvres avec Israël.

**11.** Attitude critique. Bien que les membres du 1888 MSC expriment invariablement et sincèrement leur loyauté à l'égard de l'Église Adventiste du Septième Jour, l'effet général de leur critique à l'égard du corps de l'Église et de ses responsables, ajouté à leurs activités séparatistes, a

probablement été l'une des forces les plus puissantes pour entraîner un grand nombre d'adventistes dans des activités et une critique schismatiques. Le comité s'est organisé légalement en une entité séparée; il a présenté comme essentielles certaines positions qui diffèrent de celle que tient le corps de l'Église, conduisant parfois à la confusion et même à des conflits au sein des congrégations; il a eu ses propres assemblées, a publié son propre matériel; a reconnu ses propres orateurs et soutenu des activités à travers le monde, souvent sans l'approbation des leaders reconnus par l'Église dans ce champ.

L'étude historique de développements similaires dans la formation de nouvelles dénominations (comme dans le mouvement Wesleyen entre 1738 et 1800 en Grande Bretagne, et entre 1870 et 1900 en Amérique) est ici extrêmement informative. A chaque niveau que ce soit, de nombreux adventistes du Septième jour schismatiques ont aiguisé leurs épées sur des critiques du type de celles de 1888. L'histoire de l'Église nous enseigne que la première génération

de nombreux mouvements n'avait aucune intention de former une nouvelle religion, mais les générations suivantes, ayant été nourries à la "critique constructive" ainsi que nous l'appelons, tendent à aboutir à sa conclusion logique.

**12.** L'Église et le message de la justification par la foi. L'Église, dans son document officiel, a déclaré clairement sa compréhension du salut par la foi en Jésus-Christ.

"Il [le Christ] a souffert et Il est mort de Son plein gré sur la croix pour nos péchés et à notre place, Il est ressuscité des morts et Il est monté exercer un ministère en notre faveur dans le sanctuaire céleste" (Croyance fondamentale # 10).

"Mais Dieu, en Christ, a réconcilié le monde avec Lui-même, et par Son Esprit, Il rétablit chez les mortels repentants l'image de Celui qui les a faits". (Croyance fondamentale # 7).

"La vie du Christ, parfaitement soumise à la volonté divine, Ses souffrances, Sa mort et Sa

résurrection sont les moyens nécessaires que Dieu a prévus pour libérer l'homme du péché, en sorte que tous ceux qui, par la foi, acceptent ce rachat obtiennent la vie éternelle" (Croyance fondamentale # 9).

"Par le Christ, nous sommes justifiés, adoptés comme fils et filles de Dieu, et délivrés de la domination du péché. Par l'Esprit, nous naissons de nouveau et nous sommes sanctifiés. L'Esprit régénère nos esprits, grave la loi d'amour dans nos cœurs, et nous recevons la puissance nécessaire pour vivre une vie sainte". (Croyance fondamentale # 10).

"Le salut procède entièrement de la grâce et non des oeuvres, mais ses fruits se traduisent par l'obéissance aux commandements de Dieu". (Croyance fondamentale # 18).

Une comparaison entre la compréhension de l'Église et celle du 1888 MSC révèle d'importantes différences qui ont contribué à la confusion et parfois à des divisions parmi les membres.

Sans doute, l'Église a besoin en permanence de réveil et de réforme. A moins que l'Évangile de la justification par la foi ne prenne le contrôle de la vie de chaque membre d'Église, transformant l'individu, nous resterons dans un état de tiédeur. Il est important pour l'Église, alors qu'elle remplit sa mission, d'écouter en permanence le message du vrai témoin (Ap. 3: 14-22).

## **Observations**

Les accusations portées par le 1888 MSC contre le leadership de l'Église sont très sérieuses. Si l'Église annonce un faux Évangile, elle n'a pas de raison d'exister. Avoir une compréhension partielle de l'Évangile, comme ils prétendent que c'est le cas de l'Église, ce n'est pas avoir une juste compréhension de l'Évangile. S'ils sont les seuls à avoir une compréhension claire et totale de l'Évangile, alors tous les autres annoncent un faux Évangile. Ils accusent implicitement l'Église, ou du moins les responsables de l'Église, d'apostasie. Nous avons trouvé que ces accusations sont sans

fondement quand on considère les croyances officielles de l'Église.

C'est pourquoi nous sommes fermement convaincus que le 1888 MSC devrait cesser d'affirmer que le vrai message de la justification par la foi a été rejeté par les responsables de l'Église, qu'ils ne l'ont jamais vraiment accepté, et qu'ils l'ont volontairement caché à l'Église et au monde.

## **Un appel**

Nous ne mettons pas en question la sincérité des responsables du 1888 MSC, mais nous mettons en question la sagesse de leur fonctionnement actuel. Si le comité choisit de continuer son oeuvre en dehors de l'Église organisée, nous l'invitons à adopter le mode de ce que l'on considère comme un ministère de soutien. Que de tels groupes cherchent à travailler en harmonie et sous la conduite des responsables de l'Église dans le champ considéré et conduisent des activités qui fassent partie du programme d'action de ce champ!



Que leur activité soit, pour l'essentiel, tournée vers les incroyants, en les appelant à Christ et à sa justice, afin qu'ils fassent partie du peuple du reste. Les ministères de soutien promeuvent l'harmonie à la fois avec la doctrine et dans les rapports avec l'Église. C'est là notre vœu à la fin de nos prières et de nos études en commun.

## Annexe B

# **Le thème « en Christ » de R.J. Wieland**

## **Référence au rapport de la Commission pour la Prééminence, "Points de désaccord"**

### **Introduction**

Les membres de la Conférence Générale ont confié à la CPE (1994-2000) une responsabilité particulière: examiner si la Bible confirme les vues sur la justification par la foi telle qu'elle fut enseignée par A.T. Jones et E.J. Waggoner pendant les années où Ellen White les soutenait (1888-1896). Le premier centre d'intérêt portait sur la Bible, non dans l'intention de déprécier les écrits d'Ellen White, mais parce qu'elle-même, en tant que "plus petite lumière", nous invite à étudier "la plus grande lumière". L'Église Adventiste du Septième Jour doit proclamer au monde la vérité de la Bible.

Cependant, en tant qu'introduction à l'étude de la Bible, bon nombre de citations importantes d'Ellen White attirent notre attention et nous invitent à une recherche plus approfondie de l'enseignement biblique du thème "en Christ" (C'est nous qui soulignons).

**1. Son affirmation stupéfiante dans Jésus-Christ.** Lorsque le Père entourait Jésus de Ses bras au moment de Son baptême dans le Jourdain, il entourait aussi la race humaine tout entière "en Lui". "La parole dite à Jésus au Jourdain: 'Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, objet de Mon affection', embrasse l'humanité tout entière. Dieu parle alors à Jésus en tant que notre représentant. Malgré tous nos péchés et nos faiblesses, nous ne sommes pas rejetés comme des êtres sans valeur. Il nous a acceptés dans le Bien-Aimé" (Éph. 1: 6, KJV).(1) (Jésus-Christ, p. 94).

**2. La citation sur la déclaration d'émancipation.** Ellen White compare la race humaine tout entière aux esclaves de la

Confédération Américaine légalement rendus libres par la déclaration d'émancipation proclamée le 1er janvier 1863 par le Président A. Lincoln: "Le cœur [du Sauveur] rempli d'amour divin et de sympathie est attiré surtout par le pécheur le plus désespérément englué dans les filets de l'ennemi. Avec Son sang, Il a signé le décret d'émancipation de la race humaine" (Ministère de la Guérison, p. 68). (2)

**3. Les citations: "Christ sauva le monde".** Ellen White reconnaissait que Jésus avait donné le salut à tout être humain: "Christ... racheta la faute honteuse d'Adam, et sauva le monde" (My Lifie Today, p. 323; Youth's Instructor, 2 Juin 1898). "Il rendit la faveur divine à toute la famille humaine" (3) (1MC 402). "Christ... agit envers l'humanité à la place de Dieu, sauvant la race d'une mort instantanée" (4) (ST 29/05/1901).

**4. Les méchants vivent grâce à la croix.** "Personne, qu'il soit saint ou pécheur, ne mange sa nourriture quotidienne sans être nourri du corps et du sang du Christ" (Jésus-Christ, p. 664). (5)

**5. Pour être perdu, il faut rejeter le don de Dieu "en Christ".** "Le pécheur peut résister à cet amour, refuser de se laisser attirer par le Sauveur; mais s'il ne résiste pas, il sera attiré vers Lui"... dans la repentance" (Le Meilleur Chemin, p. 24, traduction plus littérale; Les clés du bonheur, p. 11). (6)

**Conclusions d'après les citations d'Ellen White:** Dans un certain sens, toute la race humaine est "en Christ"; chaque âme a été "émancipée" en Christ; Il a réalisé le salut du monde; d'une certaine manière, chaque être humain partage la Cène du Seigneur; le "don" offert par la grâce du Christ est si efficace que quelqu'un doit y résister et Le rejeter pour être perdu.

**Que dit la bible a propos de l'idée "en christ"?**

L'amour de Dieu pour le monde est si fort et si efficace que le pécheur doit refuser de croire pour "périr". Jn 3: 16-19.

Le Père a fait retomber sur Christ la culpabilité des péchés de chaque être humain. És. 53: 6. Il a "adopté" chacun en Christ. En tant que notre second "Adam", Christ a pris toute l'humanité en Lui-même. Aussi sûrement qu'Adam a été racheté et sauvé quand "l'Agneau a été immolé dès avant la fondation du monde", chaque descendant d'Adam est racheté et "sauvé" dans ce même sens objectif. Il peut recevoir ou rejeter le "don" qui lui a été donné "en Christ".

Ainsi donc Christ est déjà passé par la seconde mort pour chaque être humain. Hébr. 2: 9.

"En n'imputant point aux hommes leurs offenses", Dieu a porté au crédit de chaque être humain tous les bénéfices du sacrifice du Christ. Notre mission consiste à annoncer cette nouvelle aux hommes. 2 Cor. 5: 18-20. (7)

Ainsi, Christ "mange avec les pécheurs" (Luc 15: 2) parce qu'Il les considère comme non coupables, leurs péchés Lui étant "imputés". Traiter un pécheur coupable comme s'il ne l'était pas est

rendu possible par une justification légale ou "un verdict d'acquiescement juridique" "en Christ". (Rom. 5: 16, NEB).

Le Père a "adopté" la race humaine tout entière "en Christ". Éph. 1: 3-6. (8)

Les pronoms personnels "nous", "nos", employés dans Ésaïe 53: 1-6, incluent chaque membre de la race humaine parce que le "nous" est le même: "nous étions tous errants comme des brebis". ("Tous ont péché", Rom. 3: 23). Il s'ensuit donc que l'iniquité de "nous tous" qui est retombée sur Christ est celle de chaque individu. Ainsi, là encore, il est clair que Christ a adopté la race humaine "en Lui".

Il s'ensuit également que chaque âme humaine peut choisir de croire et dire avec David: "ô Éternel, je suis ton serviteur,... Tu as détaché mes liens" (Ps. 116: 16).

Chaque être humain peut croire et affirmer qu'il a un Avocat le défendant à la barre lors du

jugement de Dieu. 1 Jn 2: 1, 2. (9)

Christ est déclaré "Sauveur du monde", "Sauveur de tous les hommes". Jn 4: 42; 1 Tim. 4: 10.

Puisqu'Il a "goûté la mort pour chaque homme", la "mort" que Christ a "abolie" doit être la seconde mort. 2 Tim. 1: 10. Puisque Dieu veut que "tout homme soit sauvé et parvienne à la connaissance de la vérité", Il a spécialement préparé "l'étang de feu", non pas pour les êtres humains, mais pour le "diable et ses anges". Mat. 25: 41. Les méchants qui finiront dans l'étang de feu y aboutiront parce qu'ils auront choisi la mort éternelle. Ils l'aiment parce qu'ils haïssent Christ. Prov. 8: 36.

Christ a levé la condamnation légale pour "tous les hommes" ("verdict juridique de condamnation") que la transgression d'Adam avait fait reposer sur la race humaine. Rom. 5: 16.

Renversant la "condamnation" en Adam, Christ



a apporté à "tous les hommes" une légale "justification qui donne la vie" par le "don" de Lui-même. Rom. 5: 18.

Les mêmes "tous" qui ont péché sont "gratuitement justifiés par Sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ". Rom. 3: 23, 24. Ce n'est pas l'expérience de la justification par la foi, car "tous" ne l'expérimentent pas; c'est le fondement sur lequel l'expérience peut s'appuyer quand le pécheur croit.

L'acte de justification eut lieu quand le sang le Christ a été répandu. Rom. 5: 9. Dans un sens corporatif "nous avons été réconciliés avec Dieu par Sa mort" bien avant même que nous ne soyons nés. Vers. 10. Quand nous croyons en l'Évangile, "nous obtenons la réconciliation". Vers.11.

Tout comme chaque être humain est par création et par nature placé "en Adam", de la même manière chaque être humain est par rédemption placé "en Christ" comme Sa "possession acquise". La première et la seconde résurrection prouvent

l'identité légale de tous les êtres humains (les sauvés comme les perdus) "en Christ". 1 Cor. 15: 22; Éph. 1: 14. Mais les perdus ont choisi de refuser l'identité qui leur a déjà été acquise. (10)

Une personne adoptée est légalement libre de rejeter l'adoption. Ainsi, le pécheur peut choisir par incrédulité de refuser son "élection" ou "adoption" "en Christ". Jos. 24: 15.

L'exemple de l'expérience d'Ésaü est un avertissement illustrant la manière dont les perdus répudient leur situation de "choisis en Christ". Il "possédait" le droit d'aînesse, celui-ci était sien en vertu de sa naissance, personne ne pouvait le lui dérober, mais il a choisi de le "vendre" pour répondre à un penchant sensuel futile. Gen. 25: 34; Hébr. 12: 15-17.

L'horreur éprouvée par les perdus en souffrant la seconde mort sera liée à leur prise de conscience quand ils s'apercevront de quelle façon ils ont répété l'histoire d'Ésaü. Ils verront comment il ont méprisé leur élection en Christ. Ils comprendront

qu'ils avaient la bénédiction du droit de naissance (ce don ne leur était pas seulement offert!), ils étaient choisis... en Lui, prédestinés... à être Ses enfants d'adoption par [en] Jésus-Christ, "acceptés en Son bien-aimé", "en qui [ils avaient la rédemption par Son sang. Ils verront qu'ils auront dédaigné et rejeté tout cela comme le fit Ésaü. L'étang de feu mettra miséricordieusement fin à l'horreur de l'auto-condamnation totale qu'ils ressentiront. Éph. 1: 3-7; Ap. 20: 12-14; Héb. 10: 29. (11)

"Croire en Jésus" est un choix qui permet d'apprécier ce que Christ a accompli pour nous par Son sacrifice dans le don de Lui-même. La foi est le choix d'une expérience d'identification de soi "en Christ", qui permet de valider tout ce qui a déjà été accompli pour chacun/chacune. Recevoir, croire, s'approprier, apprécier cet Évangile objectif débouche sur une expérimentation de l'Évangile subjectif qui est une vie transformée par la justification par la foi. (12)

Croire et apprécier l'amour de Dieu est facile

tandis que résister ou regimber contre est difficile.  
Mat. 11: 29-30; Act. 26: 14. (13)

## Notes :

1. Une déclaration comparable se lit dans The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 124, 125. Elle voit le "nous" d'Éphésiens 1 comme faisant essentiellement référence à la race humaine "en Christ" au travers de l'adoption par Sa grâce. Certains ont des difficultés à comprendre ce concept. A la question: Que dois-je faire pour être sauvé? ils répondaient plus volontiers "fais et vis" que "crois et tu seras sauvé". Tout le "faire" a été réalisé "en Christ". Vivez maintenant et agissez comme quelqu'un qui est sauvé!

2. Il est à noter que "l'émancipation" était seulement une déclaration légale annonçant que tous les esclaves de la Confédération étaient maintenant "libres". Pour expérimenter la liberté nouvellement acquise, l'esclave devait (1) entendre la bonne nouvelle, (2) y croire, (3) marcher vers la liberté. Le Père a légalement "adopté" la race

humaine tout entière "en Christ".

Individuellement le pécheur doit (1) entendre la Bonne Nouvelle, (2) y croire, (3) marcher vers la liberté. D'aucune manière, l'illustration de la proclamation d'émancipation donnée par E.G. White ne favorise le concept de l'antinomisme (contre la loi) "pèche et vis". Lorsque Paul emploie l'expression "un verdict d'acquiescement juridique" en référence au sacrifice de Christ pour "tous les hommes", il n'insinue jamais l'idée que Dieu force tous les hommes à être sauvés éternellement. Ils peuvent résister.

**3.** Être rétabli dans la faveur de Dieu, alors que l'on est encore ennemi de Dieu ou éloigné de Lui, est précisément la signification de la justification objective réalisée par le sacrifice de Christ. Le terme "justifié" est principalement défini par l'illustration de Deutéronome 25: 1: le juge hébreu doit prononcer la culpabilité ou l'innocence d'une personne sur la base de l'évidence du cas. Pour lui, "justifier" l'accusé ne peut pas rendre un coupable

juste. Tout ce que pouvait faire le juge était de faire une déclaration. Dans notre cas, nous sommes coupables, mais le Christ a assumé notre culpabilité. Ainsi "en Lui" la race humaine tout entière a été proclamée innocente ou justifiée dans un sens légal. Mais beaucoup résistent ou rejettent le don qui leur a été offert en Lui. De cette façon, ils reprennent volontairement sur eux-mêmes la condamnation qui était la leur en Adam. Quand une telle décision devient définitive, le pécheur a dépassé le point de non retour.

**4.** Son utilisation du terme "mort" est la même que Paul dans Hébreux 2: 9. Il est évident qu'elle ne veut pas dire que Christ a sauvé la race de la première mort qui est un "sommeil", connue de (presque) toute l'humanité. Elle veut dire qu'Il a sauvé la race de la seconde mort. Personne n'a besoin de passer par la seconde mort si ce n'est à cause de son incrédulité.

**5.** Aucun pécheur ne peut profiter ne serait-ce que d'un souffle à moins qu'il ne soit au bénéfice de la justification légale ou d'un "verdict

d'acquiescement juridique" en Christ (Rom. 5:16, NEB).

6. Étrangement, cette pensée n'a jamais été exprimée par Ellen White si ce n'est après 1888. Des citations parallèles se trouvent dans Jésus-Christ, pp. 358 et 378 et Signs of the Times du 11 Août 1890. Serait-ce un concept qu'elle a appris à énoncer après avoir entendu ou lu Jones et Waggoner?

7. Si nous n'informons pas le pécheur de cette vérité, il aura tendance inmanquablement à regarder son salut comme reposant sur sa seule initiative, ce qui constitue l'idée, essentielle et fondamentale de tout légalisme insidieux. La résistance répétée des Adventistes du Septième Jour à cette vérité est directement responsable de la condition de "tiédeur" de l'Église.

8. Ellen White emploie le pronom personnel "nous" dans ce chapitre (Jésus-Christ, p. 94). Ce sens objectif n'entre en aucun cas en contradiction avec ses avertissements souvent exprimés selon

lesquels le pécheur doit individuellement faire l'expérience de recevoir Christ. Cette dernière n'étant possible que sur la base de la première.

**9.** Mais Christ ne peut pas contraindre le pécheur à Le prendre comme Avocat de la défense si le pécheur choisit de rejeter Ses services déjà offerts.

**10.** les "Adventistes historiques" ne comprennent pas parfois la vision du message de 1888 concernant la justification en supposant, à première vue, que cela encourage l'hérésie de "pèche et vis". Il faut bien comprendre la "contrainte" de l'agapé comme une puissance motivante. Nous ne devons pas réduire dans l'esprit du pécheur une appréciation pleine et entière de la valeur de l'amour agapé, car seul l'agapé est la véritable obéissance aux dix commandements (Rom. 13: 10). Réduire l'agapé en le résumant à "amour, amour, amour", comme on le fait fréquemment, c'est déprécier sévèrement ce concept et faire par là une distorsion tragique du "très précieux message" au sujet de la croix du



Christ et de Sa puissance motivante pour délivrer du péché. La motivation est la clé, qu'elle soit poussée par la peur de l'enfer ou l'espoir de la récompense, ou qu'elle soit contrainte par l'agapé.

**11.** Certains Adventistes rejettent l'idée que Christ soit mort de la seconde mort parce qu'ils estiment qu'Apocalypse 20: 14 décrit "l'étang de feu" matériel comme englobant tous les aspects de la seconde mort. Puisque les pharisiens n'ont pas jeté Jésus dans un "étang" réel d'huile brûlante, ergo, Christ ne peut pas avoir enduré la seconde mort! Ils ne tiennent pas compte de l'agonie que décrit le verset 12. La torture mentale et spirituelle infligée à soi-même est plus douloureuse que la douleur causée par une température aussi élevée soit-elle. Ces frères et sœurs ne comprennent d'ailleurs pas davantage la nature de l'agonie du Christ sur Sa croix.

**12.** Ainsi, il y a une justification qui a été accomplie à la croix quand la race humaine a été justifiée par Son sang. Le pécheur croit ou ne croit pas, il n'y a pas de moyen terme. S'il croit, il

expérimente la justification par la foi "qui est rendue manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu" (Testimonies to Ministers, p. 92; de toute évidence, la version de la justification par la foi prônée par les observateurs du dimanche n'atteint pas son but. S'il ne croit pas, il "aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, et aura tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et [il aura outragé l'Esprit de la grâce" (Héb. 10: 29). Puisse Dieu nous préserver de cela!

**13.** Cet aperçu stupéfiant de la révélation divine est devenu une pierre d'achoppement pour bon nombre d'Adventistes du Septième Jour qui chérissent l'idée que suivre Jésus est difficile et servir le diable est facile. Cette confusion largement répandue serait impossible si le très précieux message [1888] avait été accepté et proclamé par la Conférence Générale il y a plus d'un siècle. Le point de vue d'Ellen White, clairement énoncé dans Une vie meilleure, p. 161, doit être accepté: "N'allons pas... en conclure que le chemin qui monte est pénible et que celui qui descend est agréable. La route qui mène à la mort

est semée de souffrances, de châtements, de chagrins et de déceptions qui sont autant d'invitations à revenir en arrière. L'amour [agapé] de Dieu a voulu rendre ce chemin de la destruction pénible aux insoucians et aux entêtés". Cela serait la mort totale!

## Annexe C

# **Lettre de D.K. Short 20 juillet 1999**

Divers membres de la Commission pour la primauté de l'Évangile:

Robert J. Kloosterhuis,  
George Reid,  
Angel Rodriguez,  
Peter van Bemmelten,  
Nancy Vyjmeister.

Chers membres de la Commission,

Lors de notre dernière réunion à Andrews, du 14 au 16 Mai, il vous a été remis deux documents que j'avais préparés. Ces sujets ont été abordés pendant plus d'une séance: (1) "Acquittement et vie pour tous les hommes" qui traite du don de la justification pour le monde entier et (2) "Capable de secourir ceux qui sont tentés" qui considère la

nature humaine du Christ incarné.

Il y avait un troisième document que je m'étais proposé de remettre à chacun, "Cinquante années d'histoire de l'Adventisme moderne" relatif aux concepts discutés au cours de notre histoire. Mais la réunion se termina dans un climat un peu tendu, et certains auraient pu penser qu'il valait mieux laisser de côté ce qui s'apparenterait à de "l'opposition". Je l'ai remis à plusieurs cependant, et actuellement tous en possèdent une copie.

De même, un autre document, "Un court résumé de la controverse sur la nature du Christ", qui a été remis à certains membres, est maintenant aussi entre vos mains. Tous ces documents, rédigés par moi-même, n'émanent plus du 1888 MSC, bien que je pense refléter leurs points de vue.

Je ne sais si vous prendrez jamais le temps de lire tout cela. C'est à voir. Mais en considérant ces quatre années de réunions écoulées, il semble évident que des progrès considérables ont été faits dans la compréhension. Ces quatre documents

traitent de sujets en relation avec les objectifs de la Commission, et nous pouvons à présent tous prier en vue d'une meilleure compréhension "jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi".

Sincèrement vôtre.

Donald K. Short

# **Lettre de D.K. Short**

## **15 décembre 1999**

### **Mémento aux membres de la commission pour la primauté de l'évangile**

Chers membres de la Commission,

Cela a été pour moi un privilège et une responsabilité d'avoir pu participer à la Commission pour la primauté de l'Évangile au cours des cinq dernières années. Faire la connaissance des membres de cette commission a été une bénédiction.

Il doit être facile pour ces derniers de se souvenir qu'à l'exception de mes tâches assignées pour la présentation de documents, je n'ai pas pris beaucoup la parole lors de nos rencontres. L'une des raisons en est que j'ai été très occupé à prendre des notes, des comptes-rendus que j'ai tapés à la

machine pour mon édification personnelle. Une autre raison a été ma crainte de faire des déclarations impromptues et irrationnelles, et d'apporter l'opprobre sur les autres et sur la vérité.

A l'approche de la fin de nos rencontres, j'ai pris la responsabilité de suppléer à mes silences et de mettre par écrit mes convictions les plus profondes. Cela constitue un rapport permanent, dépassant de loin les commentaires oraux, qui sera approuvé ou condamné maintenant ou dans le futur. Ces quatre études, qui sont déjà en votre possession, dépassent le cadre de ma mission spécifique lors des sessions. Il s'agit précisément de "L'acquiescement et vie pour tous les hommes"; "Capable de secourir ceux qui sont tentés", "Un bref résumé de la controverse sur la nature du Christ" et "Cinquante années d'histoire de l'Adventisme moderne".

A l'approche de la dernière rencontre m'est venu à l'esprit un autre sujet rédigé par mes soins: "Sommes-nous également aveugles?" Il est basé sur l'histoire sacrée, avec cette terrible perspective



que nous soyons affectés de la même cécité que les pharisiens. Deux choses demeurent certaines, le Témoin Véritable a porté Son jugement sur l'ange de la septième église, et nous ne pouvons nier le fait que nous sommes encore dans ce monde.

Ces cinq documents (60 pages) émanent d'une personne de la Commission et doivent être acceptés comme provenant de sa seule initiative. Ils resteront inscrits dans les archives qui subsisteront jusqu'à l'avènement du Royaume. Pour le meilleur ou pour le pire, ils seront lus et approuvés, ou réfutés et ignorés. Ayant été témoin de la rationalisation qui a prévalu au cours de ces 50 dernières années, j'ai l'espoir de voir la vérité de notre histoire acceptée à présent. Je continue à espérer voir le second avènement. C'est une évidence certaine que je ne verrai plus s'écouler, ne serait-ce qu'un quart de siècle, en ce monde.

Que la puissance du Saint-Esprit se manifeste d'une manière toute particulière lorsque cette Commission achèvera ses travaux.

Sincèrement.

Donald K. Short

# **Lettre de D.K. Short**

## **10 janvier 2000**

**Mémento additionnel aux membres de la  
commission pour la primauté de l'évangile**

**"Preuve sur preuve"**

Chers membres de la Commission,

Il y a près d'un mois, je vous ai fait parvenir un document, une introduction, reflétant les préoccupations de ma conscience, sous le titre: Sommes-nous également aveugles? A cette époque, il n'était pas prévu de vous remettre encore d'autres documents. Mais à l'approche de la dernière rencontre de la Commission prévue pour le 8 Février, il reste maintenant une autre considération à partager avec vous. Ellen White a-t-elle dit la vérité sur la Conférence Générale de 1888?

La compilation de 13 pages ci-jointe, "preuve sur preuve", ne reflète que très peu ma propre pensée, mais elle est plutôt une sorte de très bref résumé des rapports publiés, des inquiétudes et avis d'Ellen White sur la tragédie de 1888, avec les évaluations de ses contemporains. Est-il possible de fermer les yeux sur ces éléments et de garder la conscience tranquille?

Ce document porte à six le nombre de ceux que je vous ai remis depuis notre dernière rencontre, soit 73 pages au total. Personne ne me les avait réclamés mais ils présentent plutôt mes convictions à l'égard des déclarations historiques transmises par la page imprimée. Il est possible que cette présentation (n° 6) aurait dû être le n° 1, car elle contient des éléments fondamentaux permettant de comprendre la raison d'être du 1888 MSC. Et cette raison repose uniquement sur le conseil et le jugement d'Ellen White. Il est vain de professer croire à l'Esprit de Prophétie et en même temps rejeter ce qu'elle a dit concernant Minneapolis.

Ayant cette conviction inébranlable, il s'ensuit que la CPE porte une responsabilité suprême devant le Seigneur et devant l'Église Adventiste du Septième Jour. Dans les registres célestes sera enregistré notre comportement vis à vis de tout ce qui "a été écrit pour notre exhortation".

Puisse cette Commission savoir comment coopérer avec le Saint-Esprit dans l'achèvement de ses travaux.

Sincèrement.

Donald K. Short

**Lettre de  
R.J. Wieland et D.K. Short  
1er octobre 1999**

**Aux membres de la commission  
pour la primauté de l'évangile**

Chers membres de la Commission,

Tout ce qui vous a été présenté durant ces quelques années passées est résumé dans la brochure ci-jointe intitulée: "QU'EST-CE QUE LE MESSAGE DE 1888?" Cette compilation d'études bibliques est basée sur les approbations d'Ellen White concernant le message de Jones et Waggoner, qu'elle affirme avoir été envoyé par le Seigneur et qui "devait être donné au monde". C'est la seule raison de l'existence du 1888 MSC.

Alors que se succédaient les rencontres, il est apparu clairement, que ce soit par les propos ou les

circonstances, que "quelques" membres du Comité n'avaient lu que peu ou pas du tout les écrits de Jones et Waggoner. Cela signifie que "quelques" membres de ce Comité tireront leurs conclusions sans avoir une pleine connaissance des bases mêmes de la discussion. A cette carence s'ajoute le manque d'une connaissance expérimentale du "Matériel de 1888", compilations préparées par le White Estate en 1987.

Eu égard à cette situation, et dans la perspective de la fin des rencontres prévue en février de l'année à venir, nous espérons que tous les membres, ainsi qu'un aussi grand nombre que possible de lecteurs, puissent comprendre notre préoccupation telle qu'elle apparaît dans ces dix études bibliques. Afin de parvenir à une décision éclairée avant la prochaine rencontre, nous espérons que ces documents seront lus attentivement préalablement.

Il restera encore à statuer si nous avons soit mal représenté ou déformé les éléments essentiels du message qu'Ellen White nommait "très précieux", "le commencement du grand cri", etc., message

envoyé à ces personnes en 1888. Nous pouvons espérer que "le salut est dans le grand nombre de conseillers".

Nous respectons le jugement sain et objectif des membres de la Commission. Le Ciel confie à chacun d'entre nous la responsabilité de rendre un jugement équitable. Il y a une "pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient" qui doit devenir maintenant la "pierre angulaire" du Temple de la vérité que l'Église du reste est appelée à présenter au monde.

Si cette "pierre" n'est pas le Christ tel qu'Il est présenté dans le message de 1888, que notre cher Seigneur veuille bien nous accorder de voir bientôt ce qu'elle est alors, dans l'harmonie et dans l'unité. Cette Commission a une responsabilité aux yeux de l'Église mondiale qui doit être assumée maintenant.

Sincèrement.

Robert J. Wieland et Donald K. Short pour le Comité d'Étude du Message de 1888.